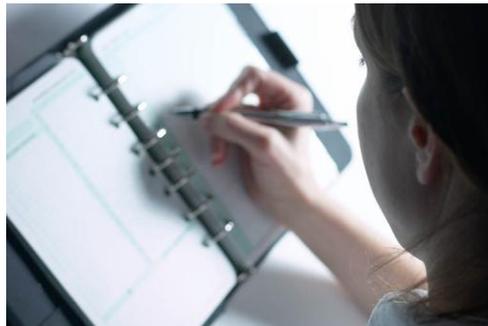




Manuel de l'étudiant

TECHNIQUES DE COMMUNICATION I



Cote du cours : FRA 16621

Centre d'apprentissage linguistique

Rédaction

Stéphanie Grenier

Christian Lemay

Suzanne Daoust

Appui pédagogique

Lise Ranger

Anne-Chantal Soucie

Appui informatique

Nicole Lacelle

Correction, révision

Nathalie Daniélou

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	3
Plan de cours	6
Description du cours	6
Résultats d'apprentissage.....	6
Évaluation.....	7
Module 1 : Rédaction du texte informatif	11
Présentation	11
Le Texte	11
Textes informatifs typiques	20
Modèle préconisé.....	28
Processus d'écriture.....	37
Comment fait-on pour écrire ?	37
Les étapes.....	38
Activité de renforcement	42
Paragraphe informatif.....	46
Définition	46
Activités de renforcement.....	50
Cohésion du texte	52
La cohérence du paragraphe : les marqueurs de relation	52
Liste de marqueurs de relation.....	53
Activités	54
Principes de style	57
La précision et la clarté	57
Les causes anti-clarté	59
La syntaxe	59
Références et citations.....	66
La citation : Définition et particularités	66
Conseils pour la rédaction.....	69

Activité de renforcement	70
Module 2 : Rédaction du compte rendu d'activité	72
Présentation	72
Définition	72
Types de comptes rendus	72
But	72
Structure	73
Conseils	74
Grille d'évaluation du compte rendu	81
La concision	82
Module 3 : Compréhension de lecture	90
Présentation	90
Niveau 1	90
Le plan de lecture	96
Module 4 : Révision et correction de texte	99
Activités de correction de texte : NIVEAU 1	99
Activités de correction de texte : NIVEAU 2	107
Quelques formules utiles pour la rédaction	112
Annexes	116
ANNEXE 1 : Comment citer ses sources	116
Règles selon le nombre d'auteur	117
Les modèles bibliographiques	118
1) LIVRES	118
2) ARTICLES (revues et magazines)	118
3) JOURNAUX	119
4) ARTICLES D'ENCYCLOPÉDIES, ATLAS	119
5. SITES INTERNET	119
6) ARTICLES EN LIGNE (revues et magazines)	120
7) JOURNAUX EN LIGNE	120
8) ENCYCLOPÉDIES EN LIGNE	120

9) ÉMISSIONS RADIO OU TÉLÉVISION.....	121
10) FILMS, VHS, DVD	121
ANNEXE 2 : Le plagiat.....	122
ANNEXE 3 : Le résumé	123
Étapes du travail	124
Écriture	124
ANNEXE 4 : Sites Internet incontournables.....	129
ANNEXE 5 : Modèles de texte informatif	131

Plan de cours

Description du cours

Ce cours fournit à l'apprenant(e) l'occasion de rédiger des textes informatifs bien structurés, en français correct, et de perfectionner ses techniques de lecture. Il constitue une étape dans l'acquisition progressive des compétences langagières nécessaires pour réussir dans la vie personnelle et dans la vie professionnelle.

Résultats d'apprentissage

À la fin du cours, l'étudiant pourra :

Réviser et corriger des textes afin de les présenter dans un français correct faisant preuve de maturité syntaxique.

Indicateurs de réussite :

- employer adéquatement les outils de référence ;
- appliquer les règles de la syntaxe ;
- appliquer les règles du code orthographique et du code grammatical ;
- corriger les anglicismes ;
- choisir des mots appropriés au contexte.

Produire des comptes rendus d'activité.

Indicateurs de réussite :

- appliquer les principes de la concision et de la clarté ;
- appliquer la technique du résumé ;
- prendre des notes et rédiger un plan ;
- appliquer les principes d'un bon compte rendu (concision, objectivité, logique) ;
- utiliser un vocabulaire adapté au contexte de communication.

Produire des textes informatifs de type analytique (résolution de problème).

Indicateurs de réussite :

- lire des documents et démontrer une compréhension du vocabulaire ;
- trouver les idées principales d'un texte et en présenter le plan ;
- employer les sources d'information pertinente ;
- appliquer les principes de la concision et de la clarté ;
- appliquer la technique du résumé ;
- rédiger un plan ;
- appliquer la structure du texte informatif de type analytique ;
- appliquer les caractéristiques du texte informatif de type analytique ;
- employer judicieusement des marqueurs de relation.

Lire et interpréter des textes de niveau collégial afin d'améliorer ses compétences en français.

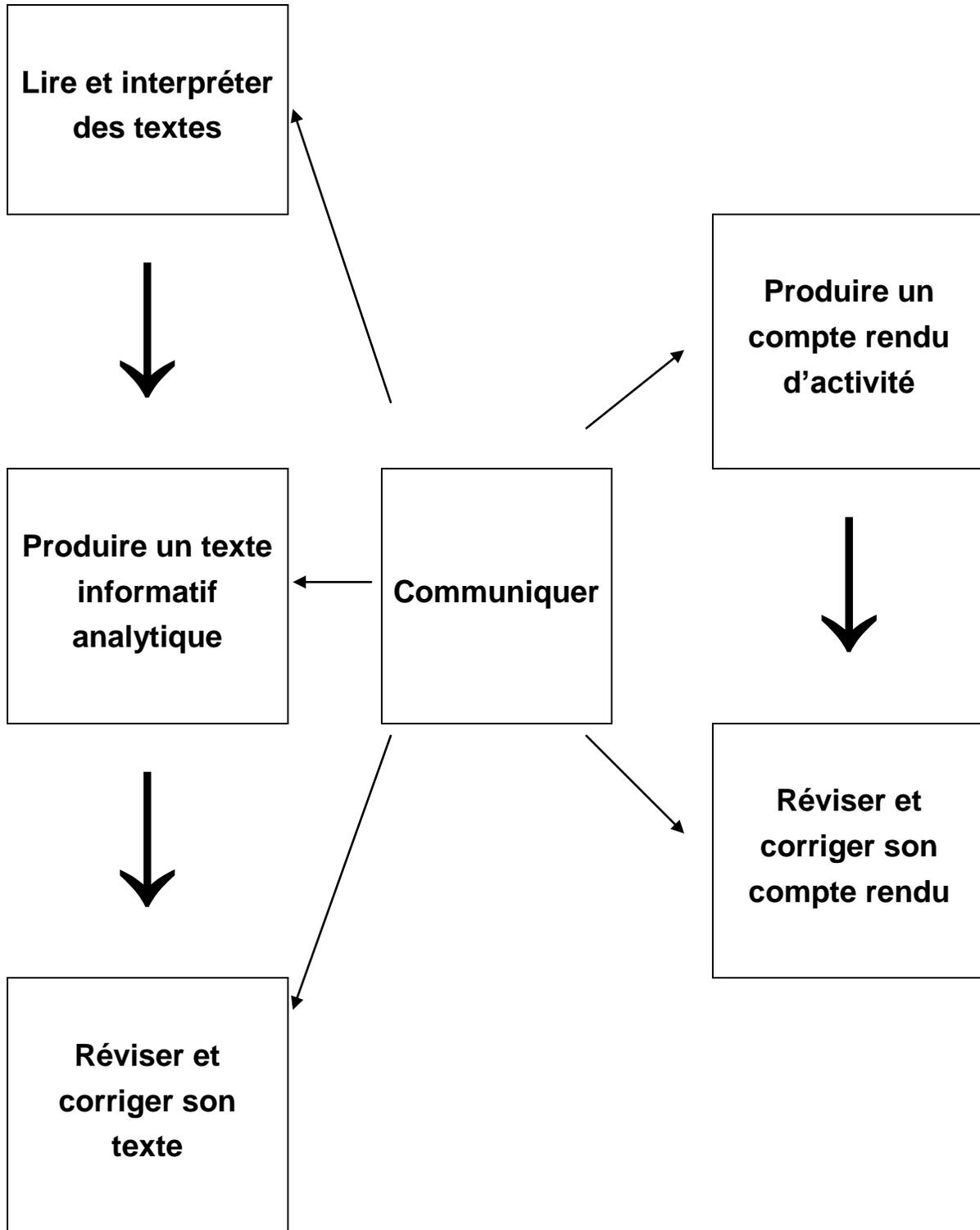
Indicateurs de réussite :

- repérer les mots inconnus et en chercher la signification contextuelle dans le dictionnaire ;
- distinguer les idées essentielles ;
- évaluer ses techniques de lecture et les améliorer.

Évaluation

Évaluation	%
Révision/correction de textes	20 %
Textes informatifs	35 %
Lectures	20 %
Comptes rendus d'activité	25 %
Total	100 %

Techniques de communication 1



Centre d'apprentissage linguistique
Cours de Techniques de communication

Résultats d'apprentissage

16621 FRA Techniques de communication I

- 1- Produire des textes informatifs de type analytique.
- 2- Réviser et corriger des textes.
- 3- Produire un compte rendu d'activité.
- 4- Lire et comprendre des textes de niveau collégial.

16622 FRA Techniques de communication II

- 1- Produire des textes argumentatifs.
- 2- Produire des documents relatifs à la rédaction administrative.
- 3- Réviser et corriger des textes.
- 4- Lire et comprendre des textes de niveau collégial.

16623 FRA Techniques de communication III

- 1- Appliquer les éléments de théorie à la langue parlée.
- 2- Présenter oralement un exposé informatif.
- 3- Présenter oralement un exposé argumentatif.
- 4- Défendre un point de vue dans le cadre d'un débat.

16624 FRA Techniques de communication IV

- 1- Produire des documents relatifs à la réunion.
- 2- Produire un rapport.
- 3- Produire un texte de procédure.

Portfolio d'apprentissage

Un portfolio d'apprentissage témoignera de la démarche éducative de chaque étudiant, de l'acquisition des compétences relatives aux quatre résultats d'apprentissage du cours Techniques de communication 1.

Module 1 : Rédaction du texte informatif

Présentation

Le Texte

Définition

Un texte est constitué de l'agencement de plusieurs paragraphes et se caractérise par l'équilibre de ses parties et la logique dans la présentation des idées.

Structure du texte

Le plan commun à toute communication écrite, de la lettre au rapport administratif, est le suivant :

Introduction

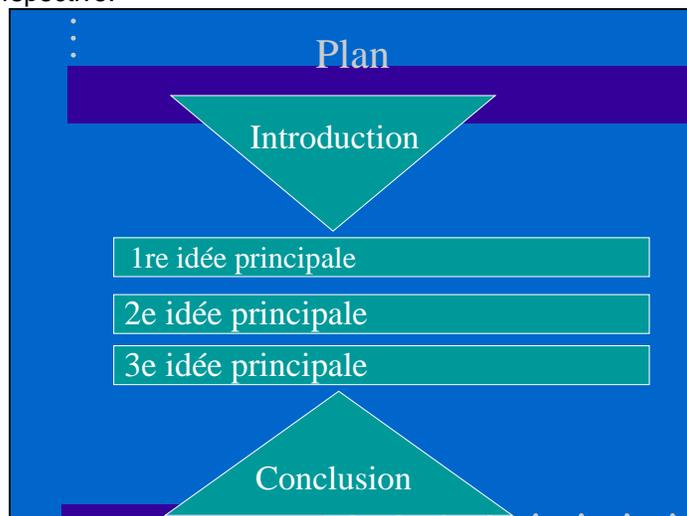
Présentation du sujet traité, des buts poursuivis par le rédacteur.
Formulation du problème.
Explication concise de la structure du texte et annonce des thèmes majeurs.

Développement

Articulation des idées principales et des idées secondaires en paragraphes.
Exposé des théories, des faits, des éléments d'information destinés à étayer les idées. Analyse des informations.
Tentative de réponse au problème initial.

Conclusion

Synthèse des thèmes du texte et récapitulation concise de l'articulation du développement.
Formulation précise et claire de la solution au problème initial ou de la réponse à la question.
Élargissement de la perspective.

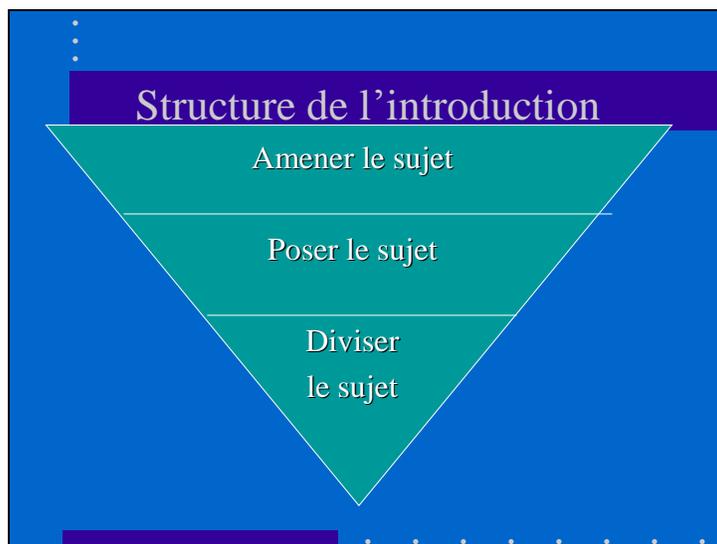


Le fait que le texte soit ainsi structuré présente plusieurs avantages pour le lecteur :

- Saisir la démarche et le raisonnement du rédacteur.
- Mieux comprendre la logique du texte, ce qui aide à rester attentif tout au long de la lecture.
- Juger de la raison d'être de chaque étape.

Ainsi, en analysant l'organisation du texte, le lecteur parvient à dégager la progression stratégique qui a permis d'atteindre l'objectif visé par la démonstration. Voyons plus précisément ce qu'il en est de la structure du texte.

L'introduction



Définition

Paragraphe préliminaire et explicatif comprenant la présentation du sujet traité, les buts poursuivis par l'auteur, l'énoncé de la problématique et l'annonce des étapes principales du document.

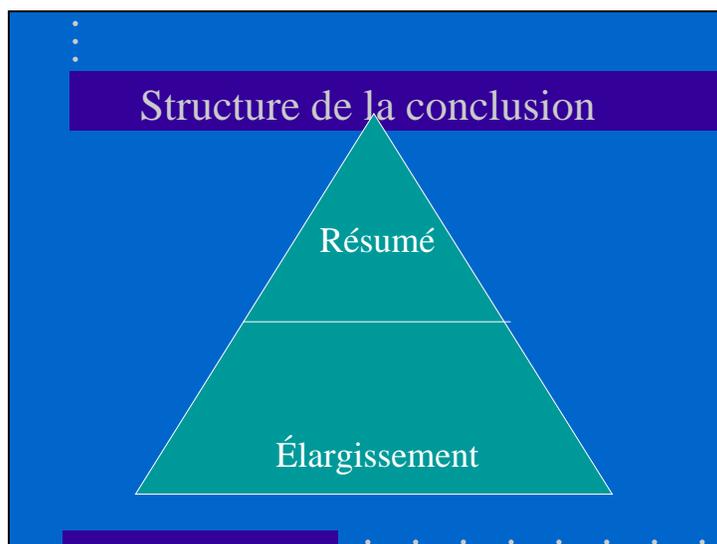
Structure de l'introduction

Sujet amené : Le sujet amené part d'une considération plus large que le sujet lui-même pour habilement diriger le lecteur vers la question précise que traite le texte. Cette étape sert à établir le contact avec le lecteur qui fera ainsi le lien entre ses propres connaissances et ce qui suit.

Sujet posé : L'élément fondamental de l'introduction est l'énoncé de la problématique, c'est-à-dire de l'ensemble des problèmes pratiques, théoriques ou conceptuels liés au sujet abordé. On indique clairement au lecteur ce dont on va parler. C'est à ce moment que le rédacteur transforme son objet d'étude en un problème à résoudre.

Sujet divisé : Cette partie permet au rédacteur de faire connaître les grandes lignes et les articulations générales de son texte avec simplicité et élégance.

La conclusion



Définition

Partie qui termine un texte, en résume l'idée maîtresse, en dégage le sens : la conclusion est un aboutissement.

Structure de la conclusion

Une conclusion se divise généralement en deux parties : la synthèse et l'élargissement (ouverture).

La synthèse : Dans un premier temps, il s'agit de récapituler l'essentiel ou les points principaux du sujet traité, sans donner l'impression qu'on relit le texte. Dans cette première partie de la conclusion, le rédacteur fait la synthèse, le bilan des grands thèmes et des propositions du développement. Il présente le bilan de façon à souligner ce qu'il a apporté dans le domaine de la recherche, l'originalité du travail.

C'est dans cette partie de la conclusion qu'il énoncera clairement la réponse à la question posée ou la solution au problème exposé dans l'introduction. Dans les cas où cela s'applique, il débouchera sur des propositions pratiques, des recommandations pertinentes.

L'élargissement – l'ouverture (sujet ouvert) : La deuxième partie de la conclusion comprend ce qu'on appelle l'élargissement du sujet où l'on resitue le document dans son contexte particulier en ouvrant sur d'autres perspectives. Dans son travail, l'auteur a tenté de résoudre un ou des problèmes de recherche, mais il a soulevé au passage d'autres questions, a mis au jour d'autres zones inconnues. Il suggère donc de nouvelles pistes de recherche à ses lecteurs ou pour lui-même.

Le développement

Construction fortement structurée exposant et explicitant avec cohérence les idées principales et les idées secondaires qui se sont dégagées sur un sujet au cours d'une recherche.

Le développement est constitué de plusieurs paragraphes à l'intérieur desquels se reconnaissent clairement les divers aspects annoncés dans l'introduction.

Structure du développement

Un développement est un enchaînement d'idées principales et d'idées secondaires qui se fait selon une progression qui dépend de la stratégie de démonstration et du plan adopté. Ainsi, les aspects du développement (voir le gabarit qui suit) peuvent être structurés en fonction d'un nombre infini de progressions.

1re idée principale

- Énonciation de l'idée
- Analyse selon le mode explication / illustration
Cette partie sera illustrée d'arguments, de théories, d'exemples, de citations, de tableaux, de schémas, de croquis, de diagrammes.
- Conclusion partielle
On répète, sous une autre forme, l'idée de départ, mais telle qu'elle se dégage de la démonstration.
- Transition vers l'idée suivante
Ce sont les conclusions et les transitions qui donnent un mouvement au texte, qui assurent sa progression vers la fin, vers la conclusion.

2e idée principale

- Énonciation de l'idée
- Analyse selon le mode explication / illustration
- Conclusion partielle
- Transition vers l'idée suivante

3e idée principale

- Énonciation de l'idée
- Analyse selon le mode explication / illustration
- Conclusion partielle
- Transition vers l'idée suivante

4e idée principale

- Énonciation de l'idée
- Analyse selon le mode explication / illustration
- Conclusion partielle

Voici une liste non exhaustive des types de progressions possibles :

Types de progressions du développement

Progression linéaire

Le cheminement du raisonnement est linéaire : chaque élément (paragraphe, idée) est commandé par celui qui le précède et qui le suit. Le lecteur est amené à la conclusion par une succession de propositions liées entre elles par des liens logiques. Voici quelques exemples de liens qui peuvent unir les idées :

- du simple au complexe (ou l'inverse)
- du moins important au plus important
- du négatif au positif (ou l'inverse)
- du concret à l'abstrait (ou l'inverse)
- du superficiel au profond
- du pratique au théorique (ou l'inverse)
- de l'objectif au subjectif
- du particulier au général (ou l'inverse)
- passé, présent, futur (plan chronologique)
- présent, passé, futur (plan chronologique inversé)

Le texte informatif

Style et caractéristiques

Définition

- Le texte informatif est un texte de non-fiction**

- L'intention d'information consiste à faire connaître ou à expliquer à un destinataire des informations dans le but de le mettre au courant de quelque chose, de l'instruire ou de lui faire comprendre une réalité.**

Style

- Le texte informatif exige un style qui comprend les caractéristiques suivantes :**

- L'objectivité**
- La neutralité**
- L'enchaînement**

Objectivité

- Dans un texte informatif, l'auteur du texte s'efface le plus possible de son message pour laisser la place à l'information.**
- Il y a donc une distance entre l'auteur et son message qu'il considère extérieur à lui-même.**
- Pour ce faire, l'auteur n'emploie ni JE, ni NOUS, ni même ON au sens de NOUS.**
- Il ne tutoie ni ne vouvoie le lecteur.**

Exemple :

X Nous savons que certains producteurs maraîchers nous vendent des produits modifiés génétiquement sans qu'ils nous le mentionnent sur l'étiquette.

√ Il est connu que certains producteurs maraîchers vendent des produits modifiés génétiquement sans en faire mention sur l'étiquette.

- En somme, l'auteur utilise une écriture référentielle. Elle rend compte des connaissances, des expériences et des réalités observées au lieu d'exprimer des impressions.**
- Il y aura donc peu de phrases interrogatives et peu de phrases impératives dans les textes informatifs. Les phrases exclamatives seront aussi absentes. Les phrases déclaratives seront en grand nombre parce qu'elles servent à véhiculer l'information et à décrire la réalité objective.**

Neutralité

- Le style neutre ne laisse pas de place à l'affectivité de l'auteur, c'est-à-dire aux sentiments qui s'exprimeraient autrement que par le ton neutre.**
- Le ton neutre bannit les tournures exclamatives et autres familiarités propres à l'oral.**
- L'auteur doit s'abstenir de faire des commentaires ou d'émettre ses opinions.**
- L'auteur doit éliminer les adjectifs expressifs (joli, gai, passionnant...).**
- L'auteur ne doit pas utiliser d'expressions exclamatives (Eh bien ! Hélas ! Quelle horreur !)**
- L'auteur doit éliminer les expressions de niveau familier (Tu peux pas faire ça. C'est super intéressant.)**
- L'auteur évitera la répétition des pronoms personnels propres à la langue parlée.**

Exemple :

X (Les grandes compagnies, elles pensent qu'elles peuvent modifier génétiquement les aliments sans informer la population.)

√ (Les grandes compagnies croient pouvoir modifier génétiquement les aliments sans informer la population.)

Le style informatif s'en tient aux dénnotations des mots, c'est-à-dire, aux sens répertoriés dans les dictionnaires de langue ; il ne fait aucune place aux connotations, c'est-à-dire à des sens issus d'expériences personnelles ou socioculturelles non répertoriées dans les dictionnaires.

Exemple :

Le terme fonctionnaire est plus neutre que pousser-papier et le verbe partir est plus objectif que débarrasser le plancher.

Neutralité (suite)

En ce qui concerne les temps grammaticaux, le présent intemporel, figé ou duratif est préférable à l'utilisation du futur et surtout du passé. L'usage de l'imparfait et du passé simple risque de faire dériver le rédacteur vers le style narratif, surtout si ces temps de verbes sont accompagnés de marqueurs de relation chronologiques.

Enchaînement

- Le texte informatif doit contenir des marqueurs qui facilitent l'enchaînement des idées.**
- Les rapports de sens exprimés par les marqueurs ou les connecteurs sont nombreux et subtils. Ils sont indispensables pour structurer l'expression de la pensée.**
- Les marqueurs de relation sont surtout des :**
- Adverbes, conjonctions de coordination et de subordination, des tournures de phrases servant comme outil de transition**
- Les mots charnières de déroulement et de raisonnement servent surtout à lier les paragraphes d'un texte.**
- D'abord, en premier lieu...**
- En outre, de surcroît, en second lieu, dans un autre ordre d'idées...**
- Enfin, en dernier lieu...**
- En somme, en fin de compte, bref...**

- Les marqueurs d'enchaînement servent surtout à lier des phrases à l'intérieur d'un paragraphe.**
- Addition : d'une part, d'autre part, également, en ce qui concerne, en outre, puis,**
- Cause : en raison de, étant donné, parce que, puisque, vu que...**
- Conséquence : si bien que, c'est pourquoi, de sorte que, par conséquent...**
- Opposition : par contre, néanmoins, toutefois, malgré...**
- Il importe donc, lorsque l'on écrit, de bien déterminer la nature du rapport de sens à exprimer afin de choisir le mot charnière qui convient.**

Textes informatifs typiques

Compréhension des textes informatifs

LISEZ LES QUATRE TEXTES SUIVANTS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS QUI SE TROUVENT À LA SUITE DE CHACUN DES TEXTES.

1. L'ÉQUILIBRE DU MILIEU INTÉRIEUR

Moffet, Jean-Denis, *Je pense, donc j'écris*,

Québec, ERPI, 1993, p. 28-29

Joël de Rosnay, *Le Macroscopie - Vers une vision globale*,

Paris, Éditions du Seuil, coll. Points, 1975, p. 64-65

L'organisation du corps permet à l'homme d'agir sur son environnement et de réagir à des informations ou à des agressions qui en proviennent. Les physiologistes montrent que les réactions de l'homme et des animaux à ces agressions se ramènent à trois comportements de base : la fuite, la lutte et l'adaptation.

Si l'environnement devient désagréable, hostile ou dangereux, l'organisme peut réagir par la fuite : il change tout simplement d'environnement, jusqu'à ce qu'il parvienne dans un milieu où il se sente à l'aise. Il peut également attaquer ou se défendre. Modifier par une action délibérée l'environnement qui le menace, et revenir à des conditions qui lui sont favorables.

L'organisme semble ainsi s'adapter en permanence à de nouvelles conditions de vie. En fait, cette adaptation n'est jamais parfaite. L'homme éprouve des difficultés à s'adapter totalement à un milieu donné. Ce qui provoque souvent frustrations, angoisses, malaises. Composantes néanmoins positives, et

que l'on retrouve presque toujours à la racine d'actions conscientes ou inconscientes conduisant à un changement ou à des transformations.

Un homme agressé par l'environnement (ou informé d'un plaisir ou d'un danger tout proche) se prépare à l'action. Son organisme mobilise des réserves énergétiques et sécrète certaines hormones, comme l'adrénaline, qui le préparent à fuir ou à lutter. Cette mobilisation s'exprime par des manifestations physiologiques familières. Sous l'effet d'une émotion, d'un danger, d'un effort, le cœur bat plus vite. La respiration s'accélère. Le visage s'empourpre ou pâlit. Le corps transpire. On a le souffle coupé, des sueurs froides, des frissons, les jambes tremblantes. Ces manifestations physiologiques dénotent l'effort qu'accomplit l'organisme pour maintenir son équilibre interne. Le travail effectué peut être volontaire : boire quand on a soif, manger quand on a faim, mettre un vêtement si on a froid, ouvrir la fenêtre s'il fait trop chaud. Ou involontaire : il se traduit alors par des frissons ou par la transpiration.

L'équilibre interne de l'organisme, indicateur ultime de son bon fonctionnement, c'est le maintien à un taux constant de la concentration dans le sang d'un certain nombre de molécules et d'ions essentiels à la vie, et le maintien à une valeur déterminée de certains paramètres physiques tels que la température. Ceci malgré les modifications de l'environnement.

Cette extraordinaire propriété de l'organisme n'a pas manqué d'intriguer de nombreux physiologistes. Dès 1865, Claude Bernard remarquait, dans son *Introduction à la médecine expérimentale*, que la « constance du milieu intérieur était la condition essentielle d'une vie libre ». Mais il fallait trouver un concept permettant de regrouper l'ensemble des mécanismes assurant la régulation de l'organisme. Ce concept, on le doit au physiologiste américain Walter Cannon. En 1932, impressionné par la sagesse de l'organisme (*the wisdom of the body*) capable d'assurer avec une telle efficacité le contrôle des équilibres physiologiques, il forme le mot d'*homéostasie* à partir de deux mots grecs signifiant : demeurer constant. La notion d'homéostasie occupe depuis lors une place centrale en cybernétique.

QUESTIONS

- Quelle est la structure dominante de ce texte ?
- Le plan du développement se divise en deux parties.
 - Quelle est l'idée principale des paragraphes 2 et 3 ?
 - Quelle est l'idée principale des paragraphes 4 et 5 ?
- Quelle est la définition du mot homéostasie ?

2. COMMENT S'ÉTEINT LA FORÊT TROPICALE

Moffet, Jean-Denis, *Je pense, donc j'écris*,

Québec, ERPI, 1993, p 36-37

Extrait d'un article de Pierre Dubois

paru dans le quotidien *Le Devoir* cahier spécial

« Le sommet de la terre », 30 mai 1992, p. E-3.

La forêt tropicale se meurt. L'explication nordique officielle : les paysans pauvres envahissent la forêt, la détruisent en la cultivant. Avec leurs bonnes intentions écologiques, les pays riches protègent maintenant leur propre forêt tout en exportant la destruction forestière au sud.

À l'échelle du globe, les estimations font entrevoir la catastrophe. L'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Asie comptent actuellement 1 700 millions d'hectares de forêt tropicale. Les meilleures évaluations parlent d'une disparition de 17 millions d'hectares chaque année. Le Brésil, l'Indonésie, le Mexique, la Thaïlande, la Côte d'Ivoire, l'Équateur, le Nigeria, le Pérou et la Malaisie perdent chacun plus de 200 000 hectares de forêts tous les ans.

Pendant 25 ans, Jack Westoby fut économiste à l'Organisation des Nations unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO). Son domaine de travail était le développement forestier tropical. Dans son dernier livre *An Introduction to World Forestry*, Westoby explique ce qui arrive aux forêts tropicales.

« Le spectacle des forêts tropicales envahies par des paysans sans terre a conduit plusieurs observateurs à croire que la pression de la population est la principale cause de la déforestation tropicale. Mais la plus rapide disparition des forêts tropicales a lieu aujourd'hui au Brésil, un pays deux fois plus grand que l'Europe, immensément riche en ressources naturelles, et avec une population de seulement le quart de l'Europe. Attribuer la destruction des forêts tropicales à la seule pression de la population, c'est comme croire que les boutons causent la rougeole ! » Westoby n'écarte pas que la dramatique augmentation de la population joue un rôle. Les pays où la forêt disparaît connaissent souvent une hausse de population importante. Mais ce n'est pas tout.

Les causes sont multiples et viennent des pays du Sud, mais aussi du Nord. Comme facteurs explicatifs, on admet la progression des terres en culture et des pâturages, les incendies allumés volontairement pour la chasse ou la mise en culture, des législations douteuses et les changements climatiques. Si c'est moins vrai pour les forêts tropicales d'Amérique, les forêts tropicales d'Asie et d'Afrique fournissent des bois commerciaux tropicaux. Là-bas comme ici, l'exploitation forestière dégrade la forêt. La corruption des gouvernements, la construction des barrages, l'exploitation minière sont aussi pointées du doigt.

La disparition des forêts tropicales menace la planète. Avec le plancton océanique, les forêts du monde régénèrent l'atmosphère terrestre en produisant de l'oxygène. Le déboisement massif a non

seulement un impact sur la population vivant au voisinage des massifs forestiers, mais les contrecoups peuvent en être ressentis à plusieurs milliers de kilomètres. Par exemple, les inondations récentes au Bangladesh résultent des déboisements du Népal.

« Les pays riches protègent leur forêt et détruisent la forêt du Sud », affirme Miroslav Grandtner, professeur à la faculté de Foresterie de l'Université Laval. Ce n'est pas toujours le résultat d'une action consciente. La destruction peut même s'accompagner des meilleures intentions du monde. M. Grandtner revient d'un séjour au Japon où il a observé la force d'un mouvement écologiste qui pousse l'État japonais à décréter la conservation intégrale de larges parts de la forêt nipponne. « Les Japonais importeront du bois quand même », observe-t-il. Pour combler les besoins de la mère patrie, les multinationales japonaises couperont les forêts de Bornéo, d'Indonésie et de Malaisie. Les mouvements écologistes ne sont jamais très puissants dans ces pays.

QUESTIONS

- Quelle est la structure dominante de ce texte ?
- Quelle est l'idée directrice de ce texte ?
- Quelle est l'idée principale des paragraphes 3 et 4 ?
- Quelle est l'idée principale du paragraphe 5 ?
- Citez des mots, des portions de phrases, des verbes qui vous indiquent la structure de ce texte.
- Quelle conclusion l'auteur tire-t-il de cet exposé sur la forêt tropicale ?

3. LES CINQ VISAGES DE L'ANGLICISME

Antoine Gaborieau

Québec Français, hiver 1993, no 88

Dans notre milieu franco-manitobain, si nous nous intéressons à la langue française, que ce soit comme parents, professeurs ou étudiants, il est un danger contre lequel nous devons nous prémunir, une maladie qui atrophie notre expression, entrave la communication et va jusqu'à obscurcir notre pensée. Je veux parler de ce cancer aux cinq visages, qu'est l'anglicisation.

Son premier visage, le plus bénin, le plus superficiel, contre lequel pourtant nous faisons le plus de bruit, c'est celui de l'anglicisme lexical, qui constitue tout simplement de l'emprunt d'un mot à la langue anglaise. Ainsi faute de connaître l'expression française, ou encore parce que le terme anglais nous est plus familier, nous voyageons en *truck*. Ce n'est pas très grave. Petit cancer de la peau qui peut se guérir assez facilement. Un beau jour, avec un peu de bonne volonté, en cours de route, nous prenons place tout aussi confortablement dans un **camion**.

Lorsque nous laissons glisser dans notre langue l'anglicisme phonétique, cela est déjà plus sérieux, car le larynx est attaqué. Aux mots étrangers que notre langue a jugé nécessaire d'assimiler, nous gardons alors les sons de la langue d'emprunt. Ainsi nous prononcerons à l'anglaise les mots tels que * revolver et * chèque. Tendance déjà maligne car l'anglicisation pénètre alors vers l'intérieur.

Cette maladie se propage facilement jusqu'aux poumons. Elle nous en coupe le souffle. Il s'agit de l'anglicisme morphologique. Le fait que le français et l'anglais ont quantité de mots d'origine commune donne naissance à la confusion sur le plan de la forme. Ainsi on s'entendra dire que tel athlète est **énergétique* au lieu d'énergique. On * *s'expresse* si mal que cela est **dépressant*, alors qu'on devrait mieux **s'exprimer** ce qui serait moins **déprimant**.

Puis le mal se propage. C'est le cancer du sang... ou du sens, ce que l'on appelle l'anglicisme sémantique. La discorde s'installe en nous. Comme déjà mentionné, quantité de mots français et anglais ont une origine commune. Cependant à travers les siècles, plusieurs de ces mots ont pris chez l'une et l'autre langue une signification différente. Ainsi lorsque je dis que **Eventually I will be going to Greece*, cela ne devrait pas se traduire par **Éventuellement j'irai en Grèce* car **Eventually* veut dire * Un jour – c'est sûr alors que * éventuellement veut dire * peut-être – c'est incertain.

Enfin, c'est la tumeur cérébrale qui vient ravager le centre vital et l'instrument de la pensée. C'est l'anglicisme syntaxique qui vient saccager la structure même de la phrase française. Ainsi entendrons-nous l'atrocité suivante : *J'ai été dit sur le téléphone que le garçon que j'avais confiance dedans a marié la fille que je sortais avec* alors que l'on devrait dire * On m'a dit au téléphone que le garçon en qui j'avais confiance a épousé mon ancienne amie.

Tels sont les cinq visages de l'anglicisation contre lesquels nous devons nous mettre en garde si nous voulons prétendre continuer à parler la langue française.

QUESTIONS

- Quelle est la structure dominante de ce texte ?
- Quelle est l'idée directrice de ce texte ?
- Quelle est la structure secondaire appliquée pour tous les paragraphes du développement ?
- Quelle comparaison l'auteur fait-il tout au long de ce texte ?

4. LES BLEUS DE L'HIVER : ÇA SE SOIGNE

Beth Thompson, *Châtelaine*, janvier 1997, pages 66 à 68.

Le manque de lumière peut causer des symptômes aussi sérieux que ceux d'une dépression.

Pour plusieurs, l'hiver est dur, mais pas à cause du climat : c'est qu'ils souffrent de dépression hivernale - nom officiel : dépression saisonnière -, dont les symptômes peuvent être aussi sérieux que ceux d'une grave dépression nerveuse. Comme ce mal se manifeste du mois de septembre jusqu'à mars ou avril, ses victimes mettent habituellement un temps infini à diagnostiquer leur problème et, en plus, elles se heurtent à l'incrédulité de leur entourage !

Ce syndrome est causé par l'incapacité, chez certaines personnes, de s'adapter à la lumière réduite pendant la saison froide. Cette insuffisance de lumière diminuerait, croit-on, la production de substances chimiques dans le cerveau, notamment la sérotonine qui régit l'humeur, l'appétit et le sommeil. « L'incidence de la dépression saisonnière varie selon la latitude », explique le D^r Henni Iskandar, psychiatre spécialisé dans le traitement de cette maladie à l'hôpital Douglas à Verdun. « Elle frappe seulement 1 p. 100 de la population en Floride, 3 p. 100 à New York, de 5 à 6 p. 100 à Montréal et 9 p. 100 lorsqu'on atteint Kuujuaq ! »

Quatre fois plus de femmes que d'hommes sont victimes de la dépression hivernale. Plus fréquente au début de la vingtaine, elle est rarissime chez les personnes âgées. Comme elle n'est reconnue officiellement que depuis 1987, elle est encore largement incomprise : ainsi, on ignore pourquoi un tiers des victimes n'en sont pas affectées tous les ans.

On sait, par contre, que plusieurs traitements sont efficaces. L'exposition à la lumière possède des vertus thérapeutiques : les patients se placent devant une lampe spéciale ou portent un dispositif lumineux sur la tête pendant 30 minutes tous les matins. La plupart des gens sont mieux au bout d'une semaine, mais comme les effets du traitement sont de courte durée, ils doivent le poursuivre... jusqu'au printemps ! Les antidépresseurs de type Prozac constituent une autre solution : on les utilise seuls ou conjointement avec la thérapie par la lumière. Malheureusement, un tiers des patients ne répondent pas à ces traitements... D'autres personnes affectées par la dépression saisonnière se tournent vers les médecines parallèles, telles que la naturopathie ou l'homéopathie.

Les scientifiques ont bon espoir que des changements dans les habitudes alimentaires et la consommation de suppléments pourront aider ceux chez qui les antidépresseurs et l'exposition à la lumière restent sans effet.

À l'hôpital Sunnybrook, à Toronto, le D^r Anthony Levitt étudie le rôle joué par des éléments nutritifs présents dans l'organisme, tels les acides aminés, essentiels à la production des substances chimiques dans le cerveau. Son laboratoire a été le premier à démontrer qu'un acide aminé appelé L-tryptophane peut soulager la dépression hivernale. Le L-tryptophane est l'agent responsable de la fabrication de la sérotonine. On le trouve dans le lait et les autres produits laitiers. Les aliments riches en

hydrates de carbone, comme les légumineuses et les pâtes, favorisent son assimilation. La tyrosine, un acide aminé présent dans les aliments hautement protéinés comme le fromage cottage maigre, le boeuf et les crevettes, pourrait avoir des vertus thérapeutiques elle aussi, de même que plusieurs dérivés de l'acide folique fourni par les oranges et les légumes verts feuillus.

Des suppléments de L-tryptophane, de tyrosine et d'acide folique se vendent dans les magasins d'aliments naturels, mais le D^r Levitt fait cette mise en garde : « Les suppléments peuvent produire des effets secondaires néfastes, et il y a encore trop de choses qu'on ignore dans ce domaine. Je m'attends à des découvertes intéressantes d'ici deux à trois ans. En attendant, je recommande un régime alimentaire équilibré. »

Si vous souffrez de fatigue ou de dépression, peu importe la saison, consultez votre médecin de famille, conseillent les professionnels de la santé. Les symptômes de certaines maladies organiques et les troubles de la glande thyroïde, notamment, ressemblent à ceux de la dépression.

QUESTIONS

- Quelle est la structure dominante de ce texte ?
- Quelles sont les structures secondaires utilisées dans les paragraphes 2 et 3 ?
- Quelle est l'idée principale qui pourrait convenir aux paragraphes 5, 6, 7, 8 ?

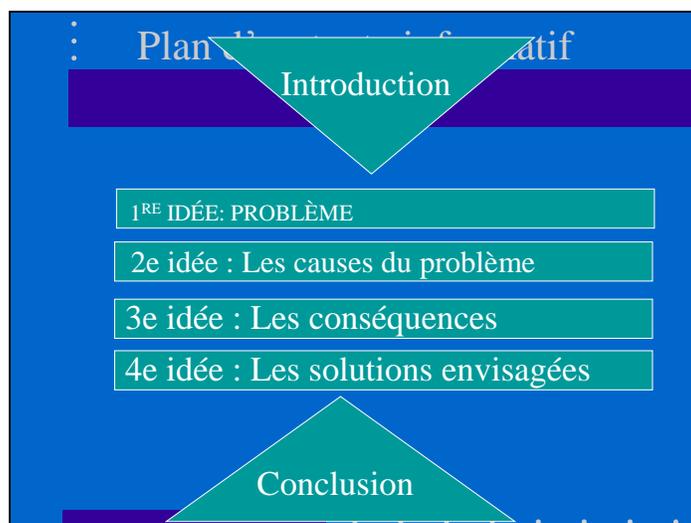
Modèle préconisé

Dans le cours de Techniques de communication I, nous allons préconiser l'usage de la progression analytique (problème, causes, conséquences, solutions).

Progression analytique

- Constat des problèmes (faits)
- Énumération des causes (facteurs)
- Énumération des conséquences (effets)
- Suggestion de solutions (propositions).

Il n'y a pas que l'articulation des idées directrices du développement entre elles qui observe une logique rigoureuse. Les paragraphes du développement, qui correspondent généralement à l'énonciation d'une idée directrice, ont aussi recours à des structures adaptées à l'objectif visé par le rédacteur.



Structure du texte informatif analytique

Introduction

Sujet amené :

Sujet posé :

Sujet divisé :

Développement

1-Énoncé du problème

Idée principale :

Définition :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

2-Cause(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

3-Conséquence(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

4-Solution(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

Conclusion

Synthèse :

Ouverture :

TEXTE INFORMATIF ANALYTIQUE – MODÈLE***Le suicide au Québec***

La perte d'un être cher n'est jamais facile. Lorsqu'elle fait suite à un suicide, elle est particulièrement difficile à accepter. Trop longtemps gardé tabou, le suicide a fait plusieurs victimes dans le passé et en provoque encore aujourd'hui. Pour étudier ce phénomène grandissant, il importe de regarder les principales causes de ces suicides, leurs conséquences et finalement, quelques solutions envisageables.

Énoncé du problème

D'abord, qu'entend-on par suicide ? Selon le Petit Robert (2002), le suicide est l'action de causer volontairement sa propre mort (ou de le tenter), pour échapper à une situation psychologique intolérable, lorsque cet acte, dans l'esprit de la personne qui le commet, doit entraîner à coup sûr la mort. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de suicides ne cesse d'augmenter dans la province de Québec. La région la plus touchée est l'Abitibi-Témiscamingue qui affiche, selon l'Institut national de la santé publique du Québec, un taux de suicide variant autour de 29,4 par cent mille habitants. De plus, selon Statistique Canada, les hommes ont quatre fois plus de chances de se suicider alors que les femmes seront plus souvent hospitalisées pour une tentative de suicide.

Causes

En ce qui a trait aux causes, plusieurs peuvent être à l'origine d'un suicide. Les plus courantes relevées par Statistique Canada sont l'isolement social, la toxicomanie ainsi que les tentatives antérieures de suicide. Ainsi, les populations isolées des grands centres auraient tendance à recenser davantage de suicidaires dans leur région. De plus, une personne suicidaire aura tendance à s'isoler involontairement des gens qui l'entourent, se sentant, par le fait même, de plus en plus seule. Plus elle se sent seule, plus elle s'enfonce dans ses problèmes et ne voit aucune porte de sortie. Moins il y a de solutions envisageables, plus le suicide prend forme. En ce qui concerne la toxicomanie, c'est sensiblement le même procédé qui se déroule. Bien souvent, c'est à la suite de plusieurs cures de désintoxication que le toxicomane commencera à songer au suicide. En outre, les psychologues affirment que le fait qu'une personne a déjà attenté à ses jours est une cause du suicide ; les risques de nouvelles tentatives sont énormes. Le désespoir demeure le dénominateur commun de tous les cas de suicide.

Conséquences

Enfin, pour la personne dépressive, le suicide est la solution à tout puisqu'il est considéré comme un soulagement. Cependant, les suicidaires ne voient pas les conséquences de leur geste, la peine incroyable que leur entourage vivra. La perte d'un être aimé est inconcevable et très difficile à accepter. Les questions concernant les pourquoi fusent de partout et tout le monde se culpabilise. On cherche des signes avant-coureurs, on en trouve, mais trop tard. La famille et les proches doivent s'entraider, se soutenir et suivre des séances avec des psychologues pour ne pas sombrer à leur tour dans la dépression. Ainsi, le suicidé, ayant mis fin à ses jours volontairement, laisse un vide évident autour de lui, suscitant questionnement et culpabilité à son entourage.

Solutions

Finalement, certaines solutions pourraient être envisagées pour contrer ce phénomène sans cesse grandissant. Il est certain que plusieurs mesures ont déjà été prises, mais il en faudrait davantage. Ainsi, les intervenants sont plus nombreux que dans le passé, mais ces derniers ne sont pas assez visibles. De plus, bien que les CLSC embauchent des travailleurs sociaux, il n'est pas nécessairement facile de les consulter sans rendez-vous. Le gouvernement devrait injecter une somme d'argent supérieure pour combattre ce fléau. Ainsi, on pourrait penser à plus de publicité, plus d'activités dans les régions éloignées, des intervenants plus visibles, davantage de sensibilisation auprès des adolescents et des jeunes adultes. De nombreuses solutions envisageables existent pour essayer de diminuer le taux de suicide.

En somme, le taux de suicide ne cesse d'augmenter au Québec. Les principales causes de ce phénomène sont l'isolement social, la toxicomanie et les tentatives antérieures de suicide. Notons aussi qu'un suicide entraîne toujours des conséquences pour l'entourage. Enfin, plusieurs solutions ont déjà été envisagées pour contrer la hausse du nombre de suicides, mais davantage devraient être mises en œuvre.

nombre de mots : 669

TEXTE INFORMATIF ANALYTIQUE – Activité de renforcement

Lisez le texte suivant et dégagez-en la structure.

LE TERRORISME EN ASCENSION

Les pressions qui fusent de toutes parts portent l'être humain à se forger une carapace, à se placer en position défensive et à accumuler les frustrations. Il en vient parfois à se tourner vers l'offensive : il se sert du terrorisme pour parvenir à ses fins. Si les causes du terrorisme diffèrent selon les événements, les conséquences, elles, sont toujours les mêmes. Les solutions, pour leur part, demeurent le seul espoir.

A priori, il est important de comprendre la notion de terrorisme. On définit le terrorisme comme une méthode de combat fondée sur le recours à la violence et destinée à semer la peur. Timothy McVeigh qui a fait exploser un gratte-ciel à Oklahoma City, les nombreux attentats à la bombe en Irlande du Nord et les attaques du World Trade Center à New York qui ont fait quelque 4 000 morts sont des exemples qui démontrent à quel point le terrorisme ne cesse d'augmenter. Au cours des cinq dernières années, l'ONU a répertorié 235 actes terroristes partout à travers la planète, preuve que ce fléau est en ascension. Mais qu'est-ce qui pousse les gens à commettre ces crimes ?

En fait, il appert que les actes terroristes sont dus, pour la plupart, à un non-respect des droits de la personne. Le conflit américano-afghan qui sévit au Proche-Orient en ce moment en est un exemple éloquent : d'une part, des extrémistes islamiques, et de l'autre, des Américains assoiffés de vengeance. Ce désaccord est, à la base, une lutte pour l'élimination de la religion adverse, ce qui pousse chaque parti à terroriser l'adversaire. Par ailleurs, le pouvoir économique amène plusieurs groupes à avoir recours au terrorisme. Ce n'est cependant pas seulement les entreprises à grands capitaux comme les cartels de la drogue qui exercent la terreur devant ce besoin. On parle du terrorisme comme étant l'arme des pauvres, des affaiblis. Démunis de tous moyens de pression à cause d'un important manque de ressources financières, ces individus utilisent la seule arme apparemment disponible pour eux. Le terrorisme devient alors un acte presque normal pour eux.

Pour poursuivre, le terrorisme vient bouleverser la société. Les événements du 11 septembre 2001, par exemple, démontrent à quel point le terrorisme touche l'économie. D'une part, les millions de dollars en dommages causés par l'effondrement des tours jumelles, l'arrêt temporaire des marchés boursiers aux États-Unis et la fermeture de plusieurs entreprises et commerces de New York plongeront peut-être l'Amérique en récession pour plusieurs années. D'autre part, l'industrie du tourisme est fortement touchée par ces attentats. Selon l'Office du tourisme américain, les revenus qu'engendrent habituellement les déplacements aux États-Unis ont subi une diminution de plus de 45 millions de dollars au cours des mois qui ont suivi les attentats. Et ce n'est pas tout : l'insécurité des gens s'est propagée

aux quatre coins de l'Amérique, voire aux quatre coins du monde. Tous et toutes tremblent au simple bruit d'un avion qui les survole. Ces conséquences s'ajoutent aux ripostes des États-Unis qui ne font qu'envenimer les relations entre pays.

Finalement, en réaction aux attentats du 11 septembre 2001, des mesures pour combattre le terrorisme ont été établies. Il s'agit toutefois d'un phénomène planétaire qui exige de la minutie et de la patience. Cela nécessite alors une coopération mondiale pour lutter contre ce fléau. Ainsi, l'ONU a mis en place une convention internationale contre le terrorisme nucléaire : plusieurs pays ont maximisé la sécurité de leurs armes nucléaires pour qu'elles ne tombent pas dans les mains des terroristes. Différentes nations ont également adopté des lois voulant restreindre ou même éliminer la production ou l'exportation d'armes de destruction massive. Autant de moyens visant l'élimination du terrorisme...

Tout compte fait, le terrorisme est un acte considéré par plusieurs comme inhumain. En plus de créer d'importants dilemmes partout à travers le monde, il ne règle aucun problème. Plusieurs solutions ont été proposées et mises en place par différents organismes dans le but de contrer cette calamité. Néanmoins, seul le respect des droits de la personne pourrait mettre un terme, ou presque, au terrorisme.

nombre de mots : 667

Activité d'analyse de la structure du texte informatif analytique

Identifiez chacune des parties du texte précédent à l'aide du gabarit de plan suivant :

Introduction

Sujet amené :

Sujet posé :

Sujet divisé :

Développement

1-Énoncé du problème

Idée principale :

Définition :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

2-Cause(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

3-Conséquence(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

4-Solution(s)

Idée principale :

Explication(s) et / ou illustration(s) :

Mini-conclusion :

Conclusion

Synthèse :

Ouverture :

L'obésité chez les jeunes Canadiens

La santé prend une importance de plus en plus grande dans la vie des Canadiens. Comme le dit Ralph Goodale, ministre des finances : « Aucune autre priorité ne représente aussi clairement les décisions que nous avons prises sur la façon dont nous entendons vivre en tant que société » (discours du budget 2004). Bien que de nombreuses publicités encouragent les jeunes à faire de l'activité physique, l'obésité chez les jeunes Canadiens représente un problème de taille. Pour mieux comprendre ce phénomène grandissant, il est important de regarder les causes, conséquences ainsi que les solutions possibles.

Au cours des 25 dernières années, on remarque que l'embonpoint chez les jeunes a doublé et que l'obésité a triplé. Selon l'ELNEJ, l'enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, en 1994 – 1995, 34 % des enfants âgés de 2 à 11 ans font de l'embonpoint et 13 % sont obèses. En 1998 – 1999, 37 % des jeunes de 2 à 11 ans font de l'embonpoint et 18 % sont obèses. L'obésité devient donc un phénomène très répandu chez les jeunes, mais quelles en sont les causes ?

En fait, plusieurs recherches remarquent que l'obésité chez les jeunes est attribuable à des facteurs de la vie de tous les jours. Manger à l'extérieur (le « fast-food »), les trop grosses portions et l'excessivité de la télévision en sont quelques exemples. Moins de 20 % des jeunes sont dans la norme recommandée qui est de deux heures maximum par jour à regarder la télévision. « La télévision et l'ordinateur sont des attraits très puissants pour les jeunes, explique Roxanne Guindon, chef d'équipe de prévention à la fondation canadienne des maladies du cœur. C'est très difficile de se battre contre les monstres de la publicité et de la promotion qui vantent ce genre d'activités. » (Le Droit, 26 mai 2006, p. 3)

Le milieu de l'enfant est un autre facteur qui contribue à l'obésité chez les jeunes : « (...) un jeune qui vit dans une famille où l'activité physique n'est pas valorisée en sera influencé, indique Mme Guindon. Les parents auraient avantage à donner un meilleur encadrement à leurs enfants (...) » (Le Droit, 26 mai 2006, p. 3, Mathieu Bélanger) L'environnement a, dès lors, un rôle décisif dans le phénomène d'obésité chez les jeunes.

Par ailleurs, l'obésité n'a que des effets néfastes : elle augmente la vulnérabilité aux maladies du cœur, au diabète de type 2, à l'hypertension et à l'hypercholestérolémie. Un obèse de 25 à 35 ans a six fois plus de chances de développer l'hypertension artérielle avec conséquences vasculaires sur le cerveau, le cœur et les reins. L'obésité chez les jeunes entraîne les moqueries cruelles et donc une faible estime de soi et même la dépression. Il est important de se mobiliser pour trouver et mettre en marche des solutions pour diminuer le taux d'obésité.

Ainsi, l'alimentation joue un rôle majeur dans le processus de solutions. Il faut faire des choix alimentaires sains : manger des repas équilibrés, manger à des heures régulières, fermer la télévision et réduire le nombre de repas mangés sur le pouce (« le fast-food »). À adopter une meilleure alimentation dans les écoles. Bref, éviter les machines distributrices de croustilles et de boissons gazeuses. « Seule une coalition de ce genre peut effectuer un tournant décisif pouvant affecter autant de jeunes à la fois. » (Le Soleil, 4 mai 2006, p. 28) Il est important de prendre le temps d'assurer une alimentation saine.

Tout compte fait, l'obésité cause de graves problèmes et elle est à la hausse chez les jeunes. Comme l'environnement joue un grand rôle dans le phénomène d'obésité chez les jeunes, il est important de se mobiliser pour trouver et mettre en marche des solutions : prendre le temps de s'assurer une alimentation saine. Si la santé est ce qu'il y a de plus précieux chez les Canadiens, pourquoi ne pas prendre le temps pour nos jeunes et leur alimentation.

nombre de mots : 652

Processus d'écriture

Comment fait-on pour écrire ?



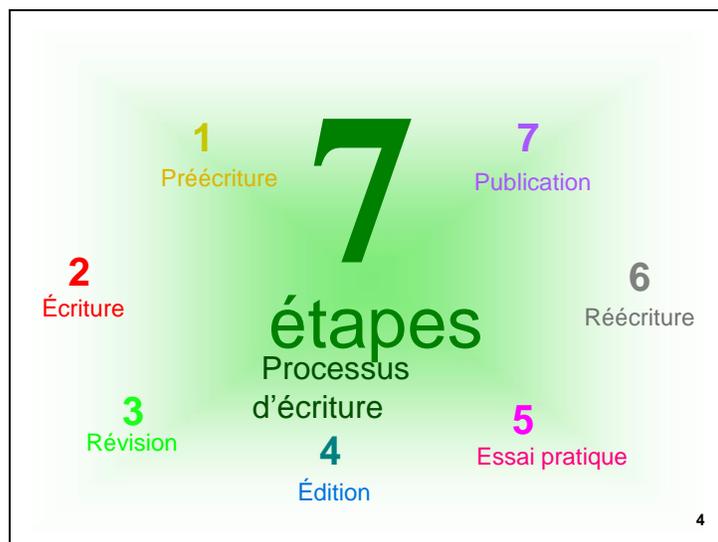
Définition

« L'écriture est avant tout un instrument de création, d'exploration et d'émergence. Avant d'être un produit, c'est un processus, grâce auquel chacun de nous peut entrer en contact avec son expérience de la réalité, sa compréhension des événements... » (Paré, 1984)

Avant de rédiger, le rédacteur doit...

- Connaître la nature du document à rédiger :
- Connaître le but du document à rédiger :
 - il analyse la question posée,
 - il distingue le contexte.
- Connaître le public cible.

Les étapes



Les 7 étapes du processus d'écriture

1. La préécriture
2. L'écriture
3. La révision
4. La correction
5. L'essai pratique
6. La réécriture
7. La publication

1. La préécriture

La préécriture est une étape que certains rédacteurs négligent. Pourtant, elle est essentielle.

C'est à l'étape de la préécriture que le rédacteur réfléchit, choisit des idées et organise son texte.

À l'étape de la préécriture, le rédacteur...

1. Effectue un remue-méninges ;
2. Sélectionne et ordonne ses idées ;
3. Élabore le plan de son texte.

1. PRÉÉCRITURE

A. Le remue-méninges
(inventaire des idées) 

B. La sélection et l'ordre des idées 

C. L'élaboration d'un plan 

7

Le remue-méninges (ou l'inventaire des idées)

« Le remue-méninges est l'activité par laquelle, à partir du moment où l'on connaît son sujet, on découvre les idées sur le sujet en exprimant spontanément toutes celles qui nous viennent à l'esprit sans les évaluer. » (Fafard, Roger 1998)

La sélection et l'ordonnance des idées

Le rédacteur effectue un tri parmi les idées recueillies dans le remue-méninges.

Il organise par ordre d'importance les idées du texte selon la logique qu'il entend lui donner.

L'élaboration d'un plan

2. L'écriture

2. ÉCRITURE

Introduction

Développement

Conclusion



? organisation logique des idées

? transitions - points repères

13

À l'étape de l'écriture, le rédacteur ne fait que transposer les idées du plan en paragraphes et en phrases.

Il accorde une attention spéciale à l'organisation logique des idées.

Il choisit les mots de transition appropriés pour que le lecteur comprenne facilement le cheminement de la pensée de l'auteur.

3. La révision

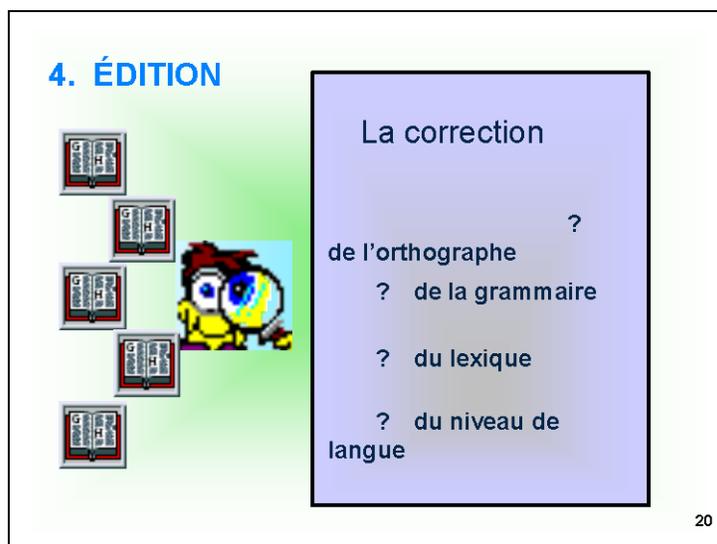
L'étape de révision est la période au cours de laquelle le rédacteur clarifie sa pensée en corrigeant toute structure susceptible de créer de la confusion chez le lecteur. Ces corrections s'appliquent autant à la phrase qu'à l'organisation globale du texte.

La révision de la phrase et de l'organisation globale du texte.

Le rédacteur vérifie :

- la clarté des messages,
- la concision du style,
- la simplicité du style,
- la cohérence du texte,
- la cohésion du texte.

4. La correction



À cette étape, le rédacteur peut se concentrer sur la correction de son texte.

La correction porte sur les aspects suivants :

- l'orthographe,
- la grammaire,
- le lexique,
- le niveau de langue.

5. L'essai pratique

L'essai pratique consiste à vérifier la lisibilité d'un texte en le faisant lire par un lecteur qui reformule les principaux messages lus.

L'auteur du texte peut lui-même mesurer l'écart entre le message qu'il voulait transmettre et le message qu'il a transmis.

6. La réécriture

Le rédacteur réécrit les passages qui ne sont pas suffisamment clairs, corrige les dernières coquilles qui subsistent. Bref, il peaufine son texte.

7. La publication

Le rédacteur est maintenant prêt à soumettre son texte au lecteur.

Activité de renforcement**Exercice C**

À partir des problématiques suivantes, élaborer brièvement un plan problème - causes – conséquences - solutions.

1. DOMAINE : environnement

THÈME : diminution des ressources naturelles

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Bien que les réserves de pétrole diminuent, l'industrie automobile tarde à commercialiser la voiture « verte ».

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

2. DOMAINE : biotechnologie

THÈME : alimentation

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Bien que les grandes entreprises multinationales vantent les bienfaits des aliments transgéniques, les écologistes mettent en garde les consommateurs.

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

3. DOMAINE : architecture

THÈME : construction de gratte-ciel

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Même si la connaissance et la technologie rendent possible la construction de gratte-ciel d'une hauteur démesurée, les événements du 11 septembre 2001 font réfléchir les architectes.

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

4. DOMAINE : esthétique

THÈME : chirurgie plastique

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Malgré ses effets parfois dévastateurs, la chirurgie esthétique devient de plus en plus populaire auprès des jeunes femmes et des jeunes hommes.

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

5. DOMAINE : éducation

THÈME : le stress

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Malgré le fait que les études postsecondaires soient stimulantes, le stress peut mener à l'abandon des études.

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

6. DOMAINE : santé publique

THÈME : SIDA

ÉNONCÉ DU PROBLÈME :

Malgré le fait que le SIDA soit une maladie bien connue, il fait encore des ravages dans certaines régions de la planète (exemple : Afrique).

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

Exercice D

Transcrivez chacun des énoncés suivants au bon endroit.

- 1-Réchauffement de la planète
- 2-Pollution
- 3-Destruction de la couche d'ozone
- 4-Environnement
- 5-Automobile électrique
- 6-Émission de gaz à effet de serre

Domaine :

Thème :

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

- 1-Création d'un programme de prévention
- 2-Société
- 3-Isolement
- 4-Dépendance
- 5-Accessibilité à des jeux de hasard
- 6-Jeu compulsif

Domaine :

Thème :

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

1-Santé

2-Les endroits publics sont enfumés

3-Cigarette

4-Interdiction de fumer dans les endroits publics

5-Exposition à la fumée secondaire

6-Problèmes de santé

Domaine :

Thème :

Problème :

Cause :

Conséquence :

Solution :

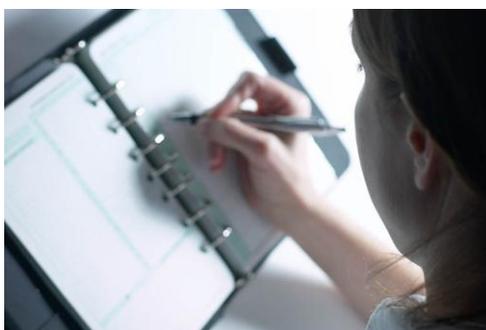
Complétez...

Paragraphe informatif

Définition

L'unité de sens

Un paragraphe pour chaque idée et une idée dans chaque paragraphe. Cette idée, appelée principale (directrice), est annoncée dans la première phrase : ce peut être une idée générale, une observation, un aspect d'une description, un moment d'un récit, etc. Toutes les autres unités de sens (ou idées secondaires) gravitent autour de cette unité et la complètent sémantiquement.



Structure générale du paragraphe

- L'énoncé de l'idée principale : on annonce de façon claire et précise l'idée à discuter.
- L'approfondissement de la pensée : on développe l'idée principale en apportant selon le cas une explication, une illustration, une nuance, une mise en parallèle... (Les rapports entre les idées sont multiples selon les besoins de la démonstration).
- La conclusion ou la transition : on tire une conclusion de ce qui précède ou l'on enchaîne avec ce qui suit.

La structure du paragraphe informatif***Exemples de paragraphes informatifs***Le chien

On dit que le chien est le plus fidèle ami de l'homme. / En effet, une fois que cet animal s'est attaché à son maître, il le suit dans tous ses déplacements et reste à son service de façon continue. Les deux se respectent parce qu'ils se rendent d'innombrables services. / Combien de skieurs, d'alpinistes ont été sauvés par des chiens de montagne ? C'est encore le chien berger qui rassemble le troupeau de bovins. Le chien guide prête ses yeux à l'aveugle. Le petit chien est, pour plusieurs personnes âgées, le seul être à qui elles parlent et à qui elles peuvent donner leur affection. / Le chien est effectivement le grand ami de l'homme, mais ce dernier doit mériter son amitié. Un chien agressif et imprévisible dans son comportement a sans doute des raisons de l'être.

Les dangers de la pollution

La pollution met l'avenir de la planète, tout comme le nôtre en danger. / Les forêts subissent les coupes effrénées et désordonnées d'hommes attirés par le profit. Les pétroliers déversent trop souvent leurs substances toxiques, ce qui fait mourir la faune et la flore aquatiques. L'air alourdit peu à peu les ailes des oiseaux. Et l'être humain, tout au bout de la chaîne alimentaire, souffre de ce déséquilibre de plus en plus patent de l'environnement. / Ce n'est pas seulement dans son environnement naturel que l'homme peut prendre conscience que le monde est malade. Ce qui se retrouve dans son assiette ou ses poumons s'avère être une infime partie de la souillure qui l'entoure. La pollution revêt plus d'un aspect, dès qu'elle devient le reflet de la déchéance de notre société. Elle passe alors autant par le bruit que par les drogues. / Sans un effort concerté de tous les partis concernés, la planète ne pourra sortir du cercle vicieux qui se referme tranquillement sur elle, l'homme non plus d'ailleurs.

(Sans Titre)

À l'aube du deuxième millénaire, l'individualisme prend peu à peu le dessus sur d'autres valeurs, et les comportements humains démontrent une intolérance qui risque de détruire la paix sociale. / D'un point de vue collectif, nous souhaitons être plus tolérants afin de préserver

l'harmonie dans notre société. D'un point de vue individuel, nous démontrons beaucoup d'intolérance dès que nos désirs et nos aspirations sont menacés au profit du bien-être de la collectivité. / Le respect des personnes âgées, des personnes d'une autre culture, la défense de l'environnement sont toutes des valeurs auxquelles nous adhérons collectivement mais que nous remettons vite en question lorsqu'elles entrent en conflit avec nos aspirations personnelles. De même, l'intégration des enfants handicapés dans une salle de classe régulière est certes un principe d'égalité auquel bien des parents souscrivent, pourvu que la qualité et le rythme d'apprentissage de leurs propres enfants ne soient en rien modifiés. / Une prise de conscience est maintenant nécessaire pour trouver en nous les compromis qui rendront plus cohérents les principes collectifs et individuels que nous voulons défendre.

Exercice :

Dites si la phrase soulignée sert à expliquer ou à illustrer l'idée principale.

Un testament est un acte juridique absolument personnel, unilatéral et essentiellement révocable. C'est l'expression des dernières volontés d'une personne qu'elle peut changer à son gré et autant de fois qu'elle le désire.

Le ministère de l'Agriculture n'interdit pas l'entrée au pays de centaines de produits et d'aliments pour le simple plaisir d'embêter les gens. C'est un banal saucisson qui a rapporté la terrible fièvre qui a détruit le bétail de la Saskatchewan dans les années 50 et coûté plus de 800 millions de dollars aux contribuables.

Les ingrédients contenus dans les aliments sont toujours énumérés en ordre décroissant sur les étiquettes. Le premier ingrédient est celui qu'on retrouve en plus grande quantité dans le produit tandis que le dernier est celui qu'on retrouve en plus petite quantité.

Même si de nombreux automobilistes gardent leurs pneus quatre saisons en hiver, il est plus sécuritaire d'opter pour quatre pneus d'hiver. Les spécialistes s'entendent pour dire que les pneus d'hiver adhèrent mieux à la route enneigée ou glacée ; ils offrent une traction supérieure et assurent une meilleure stabilité directionnelle.

La pauvreté touche plus de femmes et sa durée est plus longue. La séparation, le divorce, le veuvage, une scolarité déficiente et les facteurs discriminatoires du marché du travail sont autant de facteurs qui influencent le risque de pauvreté chez les femmes.

Le paragraphe de type A (illustration – explication)

Idée principale énoncée, illustrée, expliquée + conclusion

Exemple 1 D - l'illustration et explication

Devant les problèmes de la vie moderne, de plus en plus de gens s'intéressent à l'éthique et s'interrogent sur le sens des valeurs. Depuis une vingtaine d'années en Ontario, des diversités se remarquent dans les croyances religieuses et les options morales. Il devient évident que le monolithisme n'existe plus et plusieurs membres de la communauté ontarienne font connaître ouvertement leurs positions. Une société qui bouge est une société qui évolue et, dans une société en perpétuel rajustement, il est clair que des oppositions s'affrontent, des tensions se créent, des ruptures se vivent, des débats émotifs s'engagent. Le temps permettra à chacun et à chacune, à travers les luttes et les difficultés, de mieux se comprendre, d'accepter le pluralisme grandissant en Ontario, mais surtout, de l'intégrer dans leur vie. (Nicole Lirette, *Vie pédagogique*, juin 1981) (Simard : 178)

Idée principale énoncée, expliquée, illustrée + conclusion

Exemple 1 E - l'explication et illustration

Mais ce qui fait du dauphin un animal idéal... c'est son extraordinaire gentillesse. Cette gentillesse n'est pas faiblesse. Il est capable, d'un seul coup de sa puissante mâchoire, d'assommer un requin de bonne taille en le frappant dans les ouïes. Il possède, en outre, une double rangée de crocs très acérés... et il pourrait, s'il le voulait, broyer bras ou jambes à ceux qui le capturent. Mais de mémoire d'homme, il n'a jamais tourné ses armes contre notre espèce. (Robert Merle) (Simard : 180)

Activités de renforcement

Activité – l'illustration et explication

Sur le modèle du paragraphe illustration / explication ; développez l'une des idées suivantes sous forme de paragraphe :

- a) Le choix d'une carrière ;
- b) Les dangers de la pollution.

Démarche : formulez l'idée principale, illustrez-la, expliquez-la et concluez.

Activité – l'explication et illustration

Sur le modèle du paragraphe explication / illustration, développez l'une des idées suivantes sous forme de paragraphe :

- a) Les bienfaits du sport ;
- b) L'amour illumine la vie.

Démarche : formulez l'idée principale, expliquez-la, illustrez-la et concluez.

Activité – l'explication ou illustration

Composez un paragraphe sur le sujet suivant : « La justice est-elle la même pour tous ? »

Démarche suggérée : définissez le concept de « justice » à l'aide du dictionnaire (ou donnez votre propre définition), ensuite illustrez, expliquez et concluez. (Simard : 186)

Activité de formulation de l'idée principale

Formulez en une phrase courte l'idée principale de ce paragraphe. Aidez-vous, pour ce faire, de la « phrase trouée » située au-dessus du paragraphe :

1. Les soins de santé.....les jeunes.

Dans plusieurs écoles secondaires de l'Ontario, les élèves de 11e année ont eu à déterminer leur option pour leurs études post-secondaires. À Cornwall, 20 élèves sur 50 ont choisi des études en soins ambulanciers paramédicaux ; à Hawksbury, 10 élèves sur 30 ont fait un choix en thérapie respiratoire ; à Ottawa, 25 élèves sur 50 ont opté pour des études en techniques pharmaceutiques.

2. Le téléphone reste.....des pays développés.

Actuellement dans le monde, six cents millions d'appareils téléphoniques sont utilisés seulement par 10 % de la population totale de notre planète. Les trois quarts de ces appareils se concentrent dans neuf pays développés. Tokyo et New York, par exemple, disposent de plus de téléphones que l'ensemble du continent africain.

3. La ceinture de sécurité est.....
Les spécialistes de la sécurité routière estiment que la ceinture de sécurité est très utile. Des automobilistes partagent leurs avis ; d'autres, non. On retrouve les mêmes divergences d'opinion chez les constructeurs et parmi les journalistes spécialisés.

Activité d'identification

Lisez attentivement les extraits des paragraphes suivants. Déterminez quelle partie de texte consiste à exprimer l'explication, l'illustration, l'idée principale et la conclusion.

Paragraphe 1

Devant les problèmes de la vie moderne, de plus en plus de gens s'intéressent à l'éthique et s'interrogent sur le sens des valeurs.

Depuis une vingtaine d'années en Ontario, des diversités se remarquent dans les croyances religieuses et les options morales. Il devient évident que le monolithisme n'existe plus et plusieurs membres de la communauté ontarienne font connaître ouvertement leurs positions.

Une société qui bouge est une société qui évolue et, dans une société en perpétuel réajustement, il est clair que des oppositions s'affrontent, des tensions se créent, des ruptures se vivent, des débats émotifs s'engagent.

Le temps permettra à chacun et à chacune, à travers les luttes et les difficultés, de mieux se comprendre, d'accepter le pluralisme grandissant en Ontario, mais surtout de l'intégrer dans leur vie.

Paragraphe 2

À quoi tient cette immense faveur de la télévision ?

Précisément à ce qu'elle apporte un spectacle « total » et même, si elle est bien dirigée, une culture relativement complète.

Pour l'ouvrier qui a besogné toute la journée devant son tour ou devant sa fraiseuse, pour le conducteur de camion ou le commerçant écrasé de responsabilités et de fatigue, il n'est pas question de lectures studieuses... La télévision apporte précisément une documentation variée, éloquente et vivante qu'il suffit d'absorber. Elle répond à cet immense et spontané désir d'apprendre qui est celui de tant « d'hommes » de bonne volonté de notre époque... mais avec une souplesse et une « attractivité » inégalables.

Cohésion du texte

La cohérence du paragraphe : les marqueurs de relation

Ce sont les mots de liaison, expressions, phrases ou paragraphes qui permettent de passer, dans un texte, d'une idée à une autre, d'une étape de la pensée à la suivante et qui indiquent les rapports logiques entre ces éléments.

Ces marqueurs de relation (ou charnières ou connecteurs) servent à signaler au lecteur le rapport existant entre deux idées, à établir la progression du texte, à faire naître chez le lecteur le besoin d'aller de l'avant, à donner de la fluidité au discours, de la clarté au raisonnement, une bonne articulation au texte et à faire en sorte qu'un texte ne soit pas qu'une juxtaposition d'idées.

Attention

L'emploi d'une charnière doit correspondre au lien que l'on cherche à établir. Pour des raisons de style, il faut aussi éviter de répéter les mêmes charnières.

Les connecteurs

Exemple :

Causes

En fait, il appert que les actes terroristes sont dus, pour la plupart, à un non-respect des droits de la personne. Le conflit américano-afghan qui sévit au Proche-Orient **en ce moment** en est un exemple éloquent : **d'une part**, des extrémistes islamiques, et **d'autre part**, des Américains assoiffés de vengeance. Ce désaccord est, à la base, une lutte pour l'élimination de la religion adverse, ce qui pousse chaque parti à terroriser l'adversaire. **Par ailleurs**, le pouvoir économique amène plusieurs groupes à avoir recours au terrorisme. Ce n'est **cependant** pas seulement les entreprises à grands capitaux comme les cartels de la drogue qui exercent la terreur devant ce besoin. On parle du terrorisme comme étant l'arme des pauvres, des affaiblis. Démunis de tous moyens de pression **à cause d'un** important manque de ressources financières, ces individus utilisent la seule arme apparemment disponible pour eux. Le terrorisme devient **alors** un acte presque normal pour eux.



Liste de marqueurs de relation

Quelques signaux indicateurs de la pensée

Ce sont des mots ou des groupes de mots qui introduisent, chacun de manière différente, un point fondamental, subsidiaire ou d'illustration.

Les signaux d'amplification (indiquent un accroissement, un développement, un agrandissement) :

en outre	d'ailleurs	de surcroît
également	par ailleurs	précisément
de même	et qui plus est	d'autre part
de plus	aussi	de plus

Les signaux de concession (indiquent une restriction du développement ou de la portée de quelque chose) :

bien que	malgré que	même si
encore que	pour... que	quoique
si... que	quelque... que	

Les signaux d'opposition (introduisent une modification dans la ligne générale de la pensée) :

or	cependant	mais
néanmoins	pourtant	en revanche
toutefois	contrairement à	quoique

Les signaux de condition (indiquent que l'existence d'une situation ou d'un fait est indispensable pour qu'une autre existe) :

si	à condition que	pourvu que
moyennant quoi	à la condition que	pour autant que

Les signaux de preuve (servent à établir qu'une chose est vraie) :

car	en effet	étant donné que
en raison de	si... (alors)	parce que
puisque	attendu que	vu que

Les signaux de but (indiquent un objectif que l'on se propose d'atteindre) :

pour que	afin de	en vue de
----------	---------	-----------

Les signaux de comparaison (indiquent un rapport de supériorité, d'infériorité, d'équivalence ou de similarité) :

comme	de même que	ainsi que
moins	similairement	autant... autant
à l'instar	de la même façon	au même degré que

Les signaux de temporalité (mettent en évidence le déroulement de l'action dans le temps) :

après	alors	par la suite
avant cela	plus tard	plus tôt
maintenant	antérieurement	bientôt
désormais	d'abord	ensuite

Les conséquences et les conclusions (montrent les effets de l'action ou le choix des principales alternatives) :

donc	aussi	par conséquent
c'est pourquoi	au point de	dès lors
d'où	pour cette raison	en somme

Activités

Les connecteurs : Activité

Chacun des paragraphes suivants développe un bref raisonnement. Séparez par un trait les différentes étapes du raisonnement. Cherchez ensuite à remplacer chacun des mots de liaison par d'autres mots qui ne modifieraient pas l'idée exprimée.

Au Canada, trop de logements sont encore insalubres ou insuffisants. Cependant, depuis plusieurs années, grâce à une aide financière importante de l'État, la situation a évolué dans un sens favorable. Malgré cela un important effort reste à accomplir dans ce domaine.

La viande est un aliment riche en protéines si nécessaires à la vie. Aussi, est-elle considérée par la plupart comme un aliment indispensable. Toutefois, certains ne partagent pas cette conviction et se refusent, pour des raisons morales ou hygiéniques, à la consommer.

Cherchez le sens de ces marqueurs de relation

en dépit de	nonobstant
il s'ensuit que	notamment
grâce à	de surcroît
à cet égard	à l'instar de
au demeurant	de prime abord

Complétez les phrases suivantes en y insérant les mots de transition appropriés.

(pourvu que, de sorte que, parce que, quoique, alors que, dès que, pour que, tandis que, bien que, mais, quand, depuis que, de manière que)

Suivez-moi, _____ ne me marchez pas sur les talons.

Nous avons déchaumé le parterre _____ le jardinier puisse y planter des fleurs.

Mon frère a recommencé à jouer du saxophone _____ il est guéri.

_____ Louise aura son permis de conduire, sa mère lui achètera une petite voiture.

Le procès est reporté, _____ le juge n'est pas encore arrivé au Palais de Justice.

_____ cette personne soit complètement muette, elle réussit tout de même à communiquer.

Beaucoup de Canadiens se sont installés en Floride _____ le climat y est océanique.

_____ je ne partage pas votre avis, je respecte vos convictions religieuses.

_____ la cloche sonnera, nous pourrons sortir de la classe.

J'ai pris mes dispositions _____ je pourrai venir te chercher si tu le désires.

Les conjonctions de subordination

Voici des ensembles de phrases simples. Dans chaque cas, reliez les phrases par un subordonnant exprimant le rapport de sens indiqué. Pour ce faire, inspirez-vous du tableau ci-dessus intitulé « Quelques signaux indicateurs de la pensée ».

Ma mère était grippée. Elle n'a pu entendre Louis Lortie en récital.

CAUSE :

CONSÉQUENCE :

Les résultats des examens seront publiés. Les étudiants s'inscriront aux activités pédagogiques de la session d'hiver.

TEMPS :

CAUSE :

Ils ne doutent pas d'avoir réussi. Ils éprouvent quelque appréhension à la perspective de voir afficher les résultats.

CONCESSION :

Notre premier rendez-vous est gravé à jamais dans ma mémoire. Il est imprimé là en lettres indélébiles.

COMPARAISON :

Mon frère aîné satisfaisait pleinement aux exigences. Il a aussitôt proposé sa candidature.

CONSÉQUENCE :

CAUSE :

Le spectacle était parfaitement rodé. Il n'eut pas le succès attendu.

CONCESSION :

Ils étaient épuisés par le décalage horaire. Les joueurs furent contraints de déclarer forfait.

CAUSE :

Le temps reste au beau fixe. L'enneigement s'avère idéal. Nous nous offrirons une splendide journée de ski.

CONDITION :

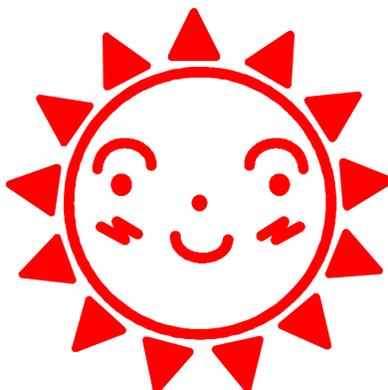
L'avenir est incertain pour plusieurs. Restons optimistes. Il y a toujours une place au soleil pour qui-conque veut réussir.

CONCESSION ET CAUSE :

Principes de style

La précision et la clarté

Précision, simplicité, concision, mais aussi vigueur et originalité sont les marques habituelles d'un style apprécié de l'ensemble des lecteurs. Voici quelques trucs pour améliorer la qualité de la rédaction.



Les mots

Utiliser un vocabulaire précis, concret, courant.

Employer des mots imagés.

Les phrases

- Faites des phrases courtes et simples : une idée, une phrase.
- Passer par la phase orale : imaginer qu'on parle à quelqu'un physiquement présent.
- Donner des exemples.

Pour gagner en concision et en clarté

Utiliser des mots apposés pour éviter l'usage inconsidéré du pronom relatif.

Réduire les subordonnées en remplaçant le verbe et la conjonction de ces subordonnées, soit par une proposition principale ou indépendante, soit par un nom ou un adjectif.

Accorder une attention particulière aux pronoms personnels ; dans une phrase, les mêmes pronoms personnels doivent toujours remplacer les mêmes noms.

Pour gagner en vigueur

Utiliser la forme active plutôt que la forme passive.

Utiliser le présent plutôt que le passé et le futur.

Recourir à la phrase affirmative plutôt qu'à la phrase négative.

La concision

(sera vue dans le cadre du compte rendu)

Le style concis, clair et simple

- Pour qu'un texte soit intéressant à lire, il doit posséder, en plus du contenu, des qualités de style qui augmentent sa lisibilité.

La lisibilité

- La lisibilité d'un texte se définit comme un ensemble de facteurs. La typographie, la mise en page, le vocabulaire et la syntaxe font en sorte qu'un document se lit plus ou moins facilement et que son contenu se retient plus ou moins bien.

- La phrase de 20 mots ou moins = lisibilité moyenne à élevée

- La phrase de 20 mots ou plus = lisibilité faible

Causes de la faible lisibilité :

- les insertions
- les inversions
- les erreurs
 - de syntaxe
 - de ponctuation
 - de clarté

Une phrase ou un texte concis exprime en peu de mots les idées du rédacteur.

Six principes de concision

- Supprimer les pléonasmes.
- Remplacer la subordonnée par un nom.
- Remplacer la proposition subordonnée par un infinitif.
- Remplacer la proposition subordonnée par un participe passé.
- Remplacer la subordonnée par un adjectif.
- Remplacer les subordonnées circonstancielles de temps et de cause par un groupe nominal.

Les causes anti-clarté

Il faut s'assurer que les mots employés sont clairs et précis afin de ne pas créer d'ambiguïtés ni de confusions. Voici quelques-unes des impropriétés de vocabulaire qui nuisent à la compréhension. Elles peuvent être corrigées si l'on relit attentivement les phrases et si l'on consulte un dictionnaire.

Mot employé dans un sens fautif (impropriété sémantique)

Ex. Ces personnages sont des êtres significatifs de la liberté.

Corr. Ces personnages sont des êtres représentatifs de la liberté.

Mot trop général ou trop vague (imprécision)

Ex. L'auteur parle de plusieurs choses.

Corr. L'auteur parle de la tristesse et de la mort.

Mot forgé, déformé, inexistant (barbarisme)

Ex. Ce texte est rempli d'anglicistes.

Corr. Ce texte est rempli d'anglicismes.

Confusion entre deux mots qui se ressemblent (paronymes)

Ex. L'expression de sa colère était éminente.

Corr. L'expression de sa colère était imminente.

Mot anglais qui possède un équivalent français ou mot français auquel on attribue le sens anglais (anglicisme)

Ex. Je veux faire sûr que tu seras présent à la réunion.

Corr. Je veux m'assurer que tu seras présent à la réunion.

Mot qui reprend abusivement ce qui est déjà énoncé

Ex. Il faut s'entraider mutuellement

Corr. Il faut s'entraider.

La syntaxe

La syntaxe est l'ensemble des règles qui régissent la présence des mots et leur ordre dans la construction d'une phrase. Ces règles se trouvent dans toute bonne grammaire (voir dans la bibliographie). Il serait fastidieux de les reprendre ici, mais la consultation de la grammaire qu'on est habitué d'utiliser peut s'avérer utile pour bien se rappeler les principes de base de la syntaxe de la phrase. Pour permettre à l'étudiant d'évaluer ses forces et ses faiblesses en syntaxe, les exemples suivants portent sur les principales erreurs syntaxiques qu'il faut éviter. Voici ces erreurs.

Erreurs liées à la présence et à l'ordre des mots

1. Absence ou présence erronée d'un mot ou d'un groupe de mots :

Ex. Le maire dévoile.

Corr. Le maire dévoile son projet.

2. Omission du « ne » dans la phrase négative ou présence du « ne » sans négation (sauf ne explétif) :

Ex. On n'a l'impression que l'enfant cache quelque chose.

Corr. On a l'impression que l'enfant cache quelque chose.

3. Phrase sans principale :

Ex. Quand l'acteur s'emporte.

Corr. L'acteur s'emporte. Ou Quand l'acteur s'emporte, il se met à crier.

4. Ordre créant une incohérence ou une confusion :

Ex. Il berce Catherine dans ses bras à moitié nue.

Corr. Il berce Catherine à moitié nue dans ses bras. Ou Il berce dans ses bras Catherine à moitié nue.

Erreurs liées aux articulations de la phrase

C'est souvent dans l'articulation des éléments d'une phrase que l'on commet des erreurs de syntaxe : mauvaise conjonction, mauvaise préposition, mauvais pronom relatif, etc.

1. Emploi erroné d'un pronom :

Ex. C'est lui-même qu'il le dit.

Corr. C'est lui-même qui le dit.

2. Emploi erroné d'une préposition ou d'une locution prépositive :

Ex. Claire n'a qu'à entendre le refus de Simon et de l'accepter.

Corr. Claire n'a qu'à entendre le refus de Simon et à l'accepter.

3. Emploi erroné d'une conjonction ou d'une locution conjonctive :

Ex. Françoise s'emporte si elle n'est pas contente.

Corr. Françoise s'emporte parce qu'elle n'est pas contente.

Ou Françoise s'emporte et elle n'est pas contente.

Erreurs liées à la confusion du référent

1. Confusion du référent des pronoms et des déterminants :

Ex. Simon et Pierrette sont passionnés, tandis que Claude et Jasmine sont plutôt rationnels. Ce sont eux qui laissent parler leur cœur.

Corr. Simon et Pierrette sont passionnés, tandis que Claude et Jasmine sont plutôt rationnels. Ce sont les deux premiers qui laissent parler leur cœur.

Les causes d'anticulté

Activité

Chaque numéro correspond à une cause d'anticulté. Corrigez les phrases suivantes pour éliminer la cause d'anticulté.

1. La phrase incomplète

- | | |
|----|--|
| a. | La femme que le peintre faisait poser et que les étudiants admiraient. |
| b. | Le chirurgien, que l'on considère comme exerçant une des professions les plus intellectuelles qui soient et de celles qui exigent non seulement le plus de savoir, mais encore le plus d'attention soutenue. |

2. La rupture de construction

- | | |
|----|--|
| a. | La télévision, même si elle diffuse de bonnes émissions, elles sont généralement tard. |
| b. | On se demande, les parents, quelle est la réponse qu'ils doivent donner. |

3. La phrase disloquée

- | | |
|----|--|
| a. | Il va repeindre sa voiture pour être méconnaissable. |
| b. | Il se dirige plutôt vers la télévision que la salle d'étude. |

4. Les erreurs de construction

- a. Ils souhaitent et parviendront à progresser.
- b. Il aime et va souvent à New York.
- c. Ce journal critique et lutte contre les excès de notre temps.

5. L'absence de lien logique

- a. Puisque le stationnement entre 23 h et 7 h est interdit, si votre véhicule est garé dans le parc K et si vous désirez utiliser les transports en commun pour entrer chez vous en cas de mauvais temps, il vous est possible d'utiliser le garage du souterrain I moyennant des frais de 3,50 \$ pour la nuit, à condition que votre véhicule en soit sorti avant 9 h le lendemain matin.

6. La mauvaise utilisation des pronoms (personnels et relatifs)

- a. Gaston a heurté le concierge avec une telle violence qu'il a été sonné pendant plusieurs minutes.
- b. J'ai présenté la voisine à ma femme qui est laide comme les sept péchés capitaux.
- c. Marie a demandé à Simone de la rencontrer au café ; toutefois, elle ne l'a pas trouvée.
- d. La vigne a poussé sur la maison ; elle est méconnaissable.

7. Les ambiguïtés liées à l'emploi du participe présent

- a. N'ayant pas reconnu cet ami, il m'a fait de grands signes.
- b. Ayant oublié de prendre de l'argent, mon ami m'en a prêté.

8. La double négation

- a. Vous n'êtes pas sans savoir que l'imprimeur ne peut respecter cette échéance.
- b. Il ne peut pas ne pas accepter cette offre.

9. Les cascades de propositions relatives

- a. J'ai vu mon cousin qui m'a donné des nouvelles de ma tante, qui est hospitalisée depuis l'accident qui lui est arrivé en allant à son cours de yoga qui avait lieu vendredi dernier.

10. Le mauvais emploi des signes de ponctuation

- a. La secrétaire dit Louise ira au congrès demain.

11. Les pléonasmes

- a. Peu m'importait le meuble dans lequel on y rangeait jadis les lettres d'amour de ma mère.
b. Il ne possède qu'un immeuble seulement.
c. Une autre catastrophe se reproduisit au même endroit.
d. Cette forêt, j'en connais tous ses recoins.
e. Elle est sortie de l'accident entièrement indemne.

12. Les termes vagues

- a. Cette recette exige des choses que je n'ai pas.
b. J'ai fait la liste des invités.
c. J'ai dit ton secret à mes meilleures amies.

LA CLARTÉ**Exercice 1**

Les phrases suivantes manquent de clarté ; rédigez-les à nouveau en vous écartant le moins possible du texte.

1. À l'occasion du rallye, j'ai gagné une bouteille de vin et ma fiancée, une grosse dinde, qui fut le clou de la soirée.
2. Je vous fais porter mon moteur demain : dès que le camionneur sera là, démontez-le et tâchez de savoir ce qu'il a.
3. Chez mademoiselle, j'ai rencontré quelqu'un que j'ai eu du plaisir.
4. L'été dernier, le voyageur a fait les routes de la côte Nord.
5. Je regrette peut-être de vous avoir causé de la peine en vous racontant mon histoire.

Exercice 2

Substituez au mot souligné un terme plus précis.

- 1- Le travail est une chose biologiquement nécessaire.
- 2- Le garçon de table s'empressa de servir les gens.
- 3- Il est arrivé après l'heure. Cela a indisposé le patron.
- 4- Elle veut devenir une grande sportive. C'est louable.
- 5- Il n'est pas allé à son travail : il a eu des difficultés.
- 6- Elle a des illusions sur son avenir.
- 7- Il fait le « cent mètres » en 60 secondes.
- 8- Dans ses yeux, il y avait une vive intelligence.
- 9- Sur le sable doré de la plage, il y a des baigneurs.

Exercice 3

Remplacez les propositions subordonnées par un terme ou une expression moins lourds.

- 1- Elle a jeté sur nous un regard qui faisait voir son inquiétude.
- 2- Cette machine automatique permet des opérations qui se font en même temps.
- 3- Le fonctionnaire qui a fait ce rapport a été renvoyé.
- 4- Les décisions que nous avons prises sont les meilleures.
- 5- Voici un roman que vous devriez lire.
- 6- Elle a témoigné en disant qu'elle n'avait aucune responsabilité dans cette affaire.
- 7- Un témoin que l'on soupçonne de complicité...
- 8- C'est une personne difficilement abordable.
- 9- Je souhaite qu'il vienne.
- 10- Elle était debout bien avant que le soleil se lève.
- 11- Il a été renvoyé parce qu'il était négligent dans son travail.
- 12- Nous en reparlerons quand vous viendrez.
- 13- Quand on a de la volonté, on réussit.
- 14- Je l'ai aperçu au moment où j'arrivais à la maison.
- 15- Nous risquons, si nous suivons vos conseils, de perdre beaucoup de temps.
- 16- Lorsqu'il n'a rien à faire, il devient malade.

Références et citations

La citation : Définition et particularités



« Emprunt au texte ou à la pensée d'un auteur destiné à appuyer une argumentation, à éclairer un propos, à étayer une affirmation, à mieux formuler ses propres idées ou à les exprimer de façon plus efficace. » (Marie MALO, 1996, *Guide de la communication écrite au Cégep, à l'université et en entreprise*, Montréal, Québec/Amérique p. 30)

Il existe deux types de citations : la citation textuelle et la citation d'idées.

Citation textuelle ou directe : passage d'un auteur que l'on reproduit intégralement en respectant la ponctuation, la construction syntaxique et les fautes, le cas échéant.

Citation courte :

- Les citations de trois lignes ou moins sont dites courtes et sont incorporées dans le texte.
- L'appel de note, s'il est nécessaire, est placé à l'intérieur des guillemets.
- Si la citation est fondue dans la phrase (c'est-à-dire que la citation ne constitue pas une phrase complète), les guillemets n'encadrent que les mots qui appartiennent réellement à la citation. On utilise les guillemets du clavier de type « ceci » (et non les signes algébriques << ceci >>).

Exemples :

Un gérant est « un mandataire qui gère une entreprise pour le compte du propriétaire¹ ».

Le verbe barrer signifie « fermer à l'aide d'une barre² » ; or, il y a longtemps qu'on ne verrouille plus les portes de cette façon.

Si on cite une phrase complète, la citation est introduite par un deux points, commence par une majuscule, se termine par un point et est encadrée de guillemets. La ponctuation finale de la citation tient lieu de ponctuation finale de la phrase.

¹ Jean Treprise, *La Gestion de la business pour les nuls*, Ottawa, Éditeur Il l'a l'affaire, 2007, p. 18.

² Jean Barré, *La clef du succès*, Los Angeles, Ed. La clef des champs, 2008, p. b9.

Exemple :

La méthode d'identification, selon cet auteur, apparaît fort simple : « L'identification des individus juvéniles fut basée sur la présence de fourrure tachetée, d'un rictus brun et charnu ou encore d'une allure différente de celle des adultes³ »

Lorsqu'une phrase complète citée est autonome (aucune phrase introductive ne l'annonce), on conserve à l'intérieur des guillemets la ponctuation de la citation.

Exemple :

La société anonyme (S.A.) est une société de capitaux dans laquelle les parts de capital sont représentées par des actions généralement transmissibles et négociables. « La société anonyme doit compter au moins sept actionnaires et disposer d'un capital social minimal si elle fait un appel public à l'épargne⁴. » Sinon...

Citation longue :

Une citation de plus de trois lignes est placée en retrait par rapport aux marges du texte.

L'appel de note, s'il est nécessaire, est placé avant la ponctuation finale.

La citation se présente à simple interligne, séparée du texte courant par un double interligne avant et après.

Cette disposition est nécessaire parce que, si une citation se prolonge, le lecteur peut se demander qui écrit, chercher les guillemets ouvrants et fermants, etc. La mise en retrait élimine toute ambiguïté quant à l'identité de l'auteur.

Le retrait suffit à signaler qu'il s'agit d'une citation, il serait superflu d'ajouter les guillemets.

Exemple :

La vie intellectuelle québécoise va faire un énorme bond en avant durant les années de guerre, comme en témoigne cet extrait :

Montréal, qualifiée de deuxième ville française du monde, continuait de vivre t...1 Bien qu'influencée par les événements qui se déroulaient en Europe - une partie de sa population y guerroyant, l'autre devant lui fournir les moyens de le faire - Montréal devait connaître une période d'activité intense⁵.

³ *Ibid.*

⁴ Sylvain Connu, *Société anonyme inc.*, Djouikécé, Éd. De l'Oubli, 2007, p. 66.

⁵ Société montréalaise, *Patrimoine culturel d'ici*, Montréal, Éd. Hexagone, 2004, p. 34.

D'une part, la vie littéraire se structure grâce au développement extraordinaire de l'édition et à l'apparition de revues et d'organismes divers. D'autre part, les Canadiens français se mettent à lire.



Citation d'idée ou citation indirecte :

Emprunt fait à la pensée d'un auteur que l'on ne reproduit pas intégralement. Le rédacteur exprime en ses propres termes les conclusions, les résultats ou les opinions qui viennent d'un autre tout en s'engageant à ne pas trahir sa pensée.

Cela permet de résumer en quelques mots les grandes lignes de la pensée d'un auteur sans rompre l'unité de son texte.

Tout comme pour la citation textuelle, il faut indiquer la source de toute citation d'idée au moyen d'une référence abrégée entre parenthèses placée immédiatement à la suite de la citation ou à l'aide d'une référence donnée en bas de page, à la fin du chapitre ou à la fin du texte et signalée à l'aide d'un appel de note.

Exemple :

La récente théorie développée par D.F. Dixon et I.F. Wilkinson semble présenter tous les caractères d'une théorie centrale du marketing.

Puisque l'échange social apparaît seul capable de justifier le marketing dans sa fonction d'intermédiation, il apparaît nécessaire d'analyser les transactions, sanction de l'échange. Ces transactions sont interpersonnelles, intergroupes et interorganisationnelles⁶ [...]

⁶ 1. D. F. Dixon, I.F. Walkinson, «Toward a Theory of Channel Structures », dans J. Sheth (dir), *Research in Marketing*, Greenwich, JAI Press, 1986, p. 27-70.

Conseils pour la rédaction

Une citation est une partie intégrante d'un texte et elle est intimement liée à la marche des idées. Il ne faut pas laisser au lecteur la tâche de faire le lien entre le texte et la citation. La citation sera donc amenée de façon adéquate, puis commentée.

- En règle générale, les citations ne doivent être ni trop nombreuses ni trop longues.
- Qu'elle soit textuelle ou d'idée, une citation est toujours accompagnée de sa source qu'on signale au moyen d'une référence abrégée entre parenthèses placée immédiatement à la suite de la citation ou à l'aide d'une référence donnée en bas de page, à la fin du chapitre ou à la fin du texte, et signalée à l'aide d'un appel de note.
- Il faut faire attention à ne pas trahir la pensée de l'auteur en le citant.

Présentation

Insérer une note de bas de page dans Word

Sur la dernière lettre de la citation insérée dans votre texte (et donc avant le signe de ponctuation), cliquez sur :

1. Insertion
2. Référence
3. Note de bas de page

La note de bas de page et son format

Pour une référence tirée d'un livre :

Prénom Nom. (année). *Titre*, ville, maison d'édition, page.

Exemple :

Marie MALO. (1996). *Guide de la communication écrite au Cégep, à l'université et en entreprise*, Montréal, les éditions Québec/Amérique, 322 p.

Pour un site web :

AUTEUR. (année). *Titre*, URL, (page consultée le date).

Centre de documentation. La Cité collégiale. (2006). *Citer ses sources*, <http://www.lacitec.on.ca/webdoc/>, (page consultée le 20 septembre 2006).

Activité de renforcement

Activité à faire en laboratoire :

Trouvez trois sites web sur Internet en utilisant des engins de recherche tels que *Google.ca*

Lisez les textes afin de trouver trois citations intéressantes provenant de trois sources francophones différentes.

- Deux courtes (moins de trois lignes).
- Une fondue dans la phrase.
- Une phrase complète.
- Une longue (plus de trois lignes).

Dans *Word* :

Présentez ces trois citations en respectant le format de chacune et en précisant à l'aide d'une note de bas de page la source exacte de chacune des citations.

Imprimez le tout en précisant :

- Votre nom.
- Votre numéro d'étudiant.
- Votre groupe.

Exemple :

Recherche de citation.

Classe : soins ambulanciers paramédicaux.

Thème : l'intoxication.

Question : « Quels sont les soins à prodiguer à une personne intoxiquée par des pesticides ? »

Grille d'évaluation du texte informatif analytique**Nom :****Section :**

FOND	50 %
<ul style="list-style-type: none"> • STRUCTURE <ul style="list-style-type: none"> ○ Introduction (sujet amené, sujet posé, sujet divisé) ○ Développement (problème, cause(s), conséquence(s), solution(s)) ○ Construction des paragraphes (idée principale, explications illustrations, mini-conclusion) ○ Conclusion (synthèse, ouverture) ○ Respect de la longueur exigée (600 mots : un écart de 60 mots sera toléré) • QUALITÉ DU DISCOURS <ul style="list-style-type: none"> ○ Concision ○ Clarté ○ Neutralité (objectivité) ○ Cohérence marqueurs • COMPRÉHENSION ET QUALITÉ DU DÉVELOPPEMENT <ul style="list-style-type: none"> ○ Respect du sujet de rédaction ○ Compréhension des textes (présence de références, de citations) 	<p>/30</p> <p>/10</p> <p>/10</p>
FORME	50 %
<ul style="list-style-type: none"> • CODE D'ÉCRITURE <ul style="list-style-type: none"> ○ Orthographe lexicale et d'usage, grammaire et syntaxe • PONCTUATION, ACCENTS, MAJUSCULES • JUSTESSE DU VOCABULAIRE • <u>Nombre de mots :</u> (_____) • <u>Nombre d'erreurs :</u> (_____) • <u>Nombre de points alloués pour la forme :</u> (_____) 	

Total : _____ /100 _____ /20

Module 2 : Rédaction du compte rendu d'activité

Présentation

Définition

- Bref document qui rend compte de la façon la plus objective possible d'une situation particulière : une réunion, une conférence, un atelier, un entretien, l'avancement d'une recherche, la progression des travaux.
- Petit rapport.
- Il s'agit de :
 - décrire le plus fidèlement et le plus objectivement ce qu'on a vu et entendu.
 - repérer les idées pertinentes et les consigner par écrit de la façon la plus concise possible.

Types de comptes rendus

Compte rendu littéral ou exhaustif

- Noter les propos et les faits intégralement avec les nom et titre de fonction de chaque participant.

Compte rendu critique

- Présenter les faits, accompagnés d'un jugement.

Compte rendu centré sur les objectifs

- Rapporter seulement les propositions et les décisions.

Compte rendu résumé ou sélectif

- Retenir les faits en fonction des besoins des destinataires.
- Conserver les données utiles : sélectionner les informations avec soin.
- Donc, une même situation peut donner lieu à plusieurs comptes rendus, selon les destinataires.

But

- Exposer les faits.
- Informer.
- Relater de l'information.

Pour sa part, le RAPPORT (Techniques de communication IV) propose des solutions, formule des recommandations.

De façon plus pratique :

- Le compte rendu permet à quelqu'un qui n'a pas assisté à un événement d'en prendre connaissance à l'aide de ce document aussi exact que fidèle
- Le compte rendu sert à conserver des données sur une activité à laquelle on était présent

Structure

Introduction

- Présente le cadre et les circonstances de l'activité :
 1. La date de l'activité (Quand ?)
 2. Le type d'activité (Quoi ?)
 3. Les participants à l'activité (Qui ? À qui ?)
 4. L'objet de l'activité (Pourquoi ?)

Développement

- Il est consacré aux faits, aux données, à l'information pertinente transmise pendant l'activité.
- Le rédacteur s'inspire des notes qu'il a prises pendant l'activité.
- Les faits peuvent être présentés selon un ordre chronologique ou un ordre thématique.

Il s'agit de décrire les faits dans un ordre logique (Comment ?)

Conclusion

- Relever les points principaux de l'activité.
- Mentionner les activités à venir, s'il y en a.

Conseils

Sur la prise de notes : (pendant l'activité)

- Noter l'essentiel.
- Rechercher l'équilibre entre la concision et la fidélité.
- Noter la structure et les articulations de l'activité.
- Utiliser des symboles et des abréviations.

Conseils pratiques

À ne jamais faire :

- Chercher à TOUT prendre en notes.
- Bavarder (ou se trouver à proximité des bavards)
- Manquer de matériel (stylos, feuilles...).
- Recopier les notes de quelqu'un d'autre.

À faire absolument :

- Bien écouter le reportage.
- Être attentif aux changements dans le rythme du reportage.
- Être attentif aux articulations du reportage (préambule, thèmes, conclusion...).

Quelques techniques de prise de notes :

- 1) Utilisation de symboles et d'abréviations (voir tableau).
- 2) Technique du résumé immédiat :

Il s'agit de résumer de façon simultanée ce que l'on écoute en faisant des phrases beaucoup plus courtes sans en modifier le sens.

Pour s'améliorer...

- Exercez-vous le plus souvent possible en prenant des notes durant vos cours ou en regardant un reportage télévisé, par exemple.

Qualité – concision : il importe de dégager l'essentiel du message oral dans un minimum de mots, soit en éliminant les mots de liaison (conjonctions, prépositions, etc.) au profit des noms et des adjectifs porteurs de sens.

L'usage d'abréviations officielles et personnelles ainsi que de signes conventionnels permet de gagner beaucoup de temps.

c = comme	m = même	ms = mais
ch = chose	ns = nous	vs = vous
qq = quelque	qqn = quelqu'un	tt = tout
ts = tous	ds = dans	pr = pour
Cpd = cependant	pdt = pendant	pt = point
t = temps	tjrs = toujours	js = jamais
ft = font	gd = grand	nbre ou # = nombre
int = introduction	dév = développement	concl = conclusion
p = page	etc. = et caetera	cf = reportez-vous à, voir...

Ajouter un 's' pour les pluriels	Les adverbes s'écrivent avec 't' après une apostrophe.
fs = femmes	évid't = évidemment
hs = hommes	passab't = passablement
	simp't = simplement
	correct't = correctement

Signes conventionnels utiles
+ = plus
- = moins
/ = par rapport à
< = plus petit que
> = plus grand que
= = égal à

Sur le style : (lors de la rédaction du compte rendu)

- Objectivité : pas de parti pris personnel.
- Neutralité : laisser la place à l'information.
- Temps verbal : il est fortement suggéré de rédiger le compte rendu à l'indicatif présent, qui est le temps le plus simple et le plus vivant, et à la forme impersonnelle.

Exemple de plan d'un compte rendu

Plan du compte rendu

Introduction :

- 1- Nature de l'activité : Conférence sur la santé
- 2- Date de l'activité : 5 octobre 2004
- 3- Lieu : Collège de Maisonneuve
- 4- Objet de l'activité : La prévention du cancer par l'alimentation
- 5- Participants : Dr Richard Béliveau et les élèves en Soins ambulanciers paramédicaux

Développement :

Structure : thématique.

Idées principales et secondaires :

1- Chiffres, nature et causes du cancer :

1- Statistiques sur le cancer.

2- Définition du cancer.

3- Causes du cancer.

2- Nutrition et alimentation :

1- Histoire de l'alimentation.

2- Ce que sont l'alimentation et les aliments.

3- Je suis ce que je mange :

1- La différence de l'alimentation dans les cultures.

4- Le concept fondamental :

1- Ce qu'est la nutrithérapie.

2- Le bénéfice de certains aliments.

Conclusion :

Synthèse : Rapporter les 4 idées principales.

Ouverture : L'apport de la conférence au monde de la science et de la santé.

Compte rendu de la conférence du Docteur Richard Béliveau

Le 5 octobre 2004, au collège de Maisonneuve, une conférence a eu lieu sur le traitement par la nutrition. Le Docteur Richard Béliveau, professeur en biochimie de l'Université du Québec à Montréal, a présenté, aux étudiants de ce collège, les résultats de ses recherches sur la nutrithérapie en faveur de la lutte contre le cancer.

Après avoir été présenté par l'hôte de la conférence, le Docteur Béliveau a débuté son exposé en présentant les statistiques sur les causes de décès. Par la suite, il a introduit les modes de traitement déjà établis pour la lutte contre le cancer. Il a beaucoup insisté sur la description et l'évolution de cette maladie dans le corps humain.

Par la suite, il a associé la propagation de la maladie à l'industrialisation de la nourriture et aux différentes habitudes alimentaires entre les Occidentaux et les Orientaux. Il a démontré à l'aide de faits que la nutrition joue un énorme rôle sur le pourcentage de patients atteints du cancer dans différentes coutumes.

En somme, le Docteur Béliveau a voulu démontrer l'influence de l'alimentation sur la prévention et le traitement du cancer. L'ovation qu'il a reçue de la part des étudiants semble avoir démontré un intérêt pour les recherches sur la nutrithérapie.

(205 mots)

Autre exemple de plan de compte rendu

PLAN

Nature de l'activité :

Conférence.

Sujet traité :

Les problèmes liés à l'enseignement du français.

Personne invitée :

Monsieur Florent Tassé.

Date et lieu de l'activité :

Le 13 mai 20xx, à l'auditorium de l'Université Apogée.

Brève présentation de la personne invitée :

Auteur d'un ouvrage sur les problèmes liés à l'enseignement du français.

Résumé de l'activité :

Inquiétude manifestée relativement à la qualité du français écrit.

Solutions proposées (s'il y a lieu) :

Coordination des programmes de français.

Pratique plus rigoureuse de l'écriture.

Mention des objectifs de formation.

Conclusion :

Importance de sensibiliser les jeunes au respect de la langue française.

Signature et date de remise du compte rendu

Sophie Béland Le 17 mai 20xx

LE COMPTE RENDU : exemple de 178 mots

Collège Montardin

Compte rendu d'une conférence intitulée « L'enseignement du français »

Une conférence sur les problèmes liés à l'enseignement du français a été prononcée par M. Florent Tassé le jeudi 13 mai 20xx, à l'amphithéâtre de l'Université Apogée de Montréal.

Un grand nombre de professeurs de français de toutes les régions du Québec ont assisté à cette conférence.

M. Tassé est l'auteur de l'ouvrage *Objectif : un français écrit amélioré*. Il a fait part de ses inquiétudes relativement à la qualité du français écrit. Selon lui, les difficultés actuelles ne pourront être résolues qu'à l'échelle de la francophonie. Pour remédier à cette situation, une meilleure coordination des programmes d'apprentissage et une pratique plus rigoureuse de l'écriture sont essentielles.

« Les attitudes fondamentales sont acquises au début des études », a fait observer Monsieur Tassé. Il estime donc primordial de fixer des objectifs en fonction des niveaux d'apprentissage.

L'auteur a terminé sa conférence en précisant qu'il ne cherchait pas à critiquer les méthodes actuelles, mais qu'il souhaitait sensibiliser les enseignantes, les enseignants et les jeunes à l'importance de respecter la langue écrite.

Le 17 mai 20xx

Grille d'évaluation du compte rendu**Nom :****Section :**

PRISE DE NOTE		5 %
CONTENU		/1
ABRÉVIATIONS		
PLAN du Porte folio		%
1	On retrouve de 2 à 3 idées principales <u>oui</u> <u>non</u>	/4
1	Les idées secondaires des prises de notes sont regroupées sous des idées principales <u>oui</u> <u>non</u>	
1	d'emblée le propos du texte est précisé dans les titres <u>oui</u> <u>non</u>	
1	Les titres comportent un sujet, un verbe et un complément <u>oui</u> <u>non</u>	
1	Les idées principales et les idées secondaires sont bien distinguées <u>oui</u> <u>non</u>	
1	le plan est équilibré <u>oui</u> <u>non</u> , les axes du développement sont équilibrés	
Compte rendu		20 %
	<ul style="list-style-type: none"> • STRUCTURE <ul style="list-style-type: none"> ○ Introduction (Producteur, Titre du reportage, Temps et lieu de diffusion, message) ○ Développement (organisation de l'information) ○ Conclusion (ou équivalent) ○ Respect des principes d'écriture du genre donné ○ Respect de la longueur exigée • QUALITÉ DU DISCOURS <ul style="list-style-type: none"> ○ Éléments stylistiques : concision, clarté, fidélité ○ Marqueurs de relation ○ Justesse de vocabulaire ○ Objectivité ○ Véracité des informations • QUALITÉ DU FRANÇAIS <ul style="list-style-type: none"> ○ orthographe ○ grammaire ○ syntaxe ○ _____ fautes X _____ . := - _____ . 	/5
		/5
		/10
Total :		/20

La concision

Voici six principes de concision :

1. Substitution de la proposition subordonnée par un infinitif

Exemples :

- L'entreprise fait d'importants aménagements afin que soient améliorées les conditions de travail.

L'entreprise fait d'importants aménagements pour améliorer les conditions de travail.

- Nos amis espèrent bien qu'ils nous verront arriver.

Nos amis espèrent nous voir arriver.

2. Substitution de la subordonnée par un participe passé

Exemples :

- Parce qu'ils sont découragés, les alliés refusent de combattre davantage.

Découragés, les alliés refusent de combattre davantage.

- Comme ils étaient pressés de partir, nos visiteurs n'ont passé que quelques heures avec nous.

Pressés de partir, nos visiteurs n'ont passé que quelques heures avec nous.

3. Supprimer et remplacer la subordonnée par un adjectif

Exemples :

- Nous respirons l'air qui est alentour.

Nous respirons l'air ambiant.

- Voici des nouvelles qui viennent d'arriver.

Voici des nouvelles fraîches.

4. Supprimer et remplacer la subordonnée par un nom

Exemples :

- Nous autorisons qu'il revienne.
Nous autorisons son retour.
- J'ai empêché que vous partiez.
J'ai empêché votre départ.
- J'ai pu interroger celui qui jouait dans le film.
J'ai pu interroger l'acteur du film.
- La femme qui vend des fruits est sympathique.
La marchande de fruits est sympathique.

5. Remplacer les subordonnées circonstancielles de temps et de cause par un groupe nominal

Exemples :

- Avant que l'avion n'atterrisse, on doit boucler sa ceinture.
Avant l'atterrissage, on doit boucler sa ceinture.
- Pendant que tu seras en stage, essaie d'améliorer tes habiletés à travailler en équipe.
Pendant ton stage, essaie d'améliorer tes habiletés à travailler en équipe.
- Ils n'ont pas pu venir parce qu'ils n'avaient pas de moyens de locomotion.
Ils n'ont pas pu venir faute de moyens de locomotion.

6. Supprimer les pléonasmes

Exemples :

- Prévoir d'avance -----> prévoir
- Au grand maximum -----> au maximum
- Descendre en bas -----> descendre
- Trois heures de temps -----> trois heures

Activités de concision

Consigne : Corrigez toutes les phrases suivantes et inventez un contexte d'utilisation où vous reprendriez cette phrase concise.

A. Corrigez les phrases suivantes :

1. Les jours se succédaient les uns après les autres.
2. Ces deux amis s'aiment l'un l'autre d'un amour réciproque.
3. Nous nous sommes relayés tour à tour auprès du malade.
4. Les médecins ont collaboré ensemble à cette guérison.
5. Le progrès de l'humanité avance.
6. Cet homme m'importune encore de nouveau.
7. Les tiges de cuivre étaient mates et ne brillaient pas.
8. Le train est arrivé en retard de dix minutes sur son horaire.
9. Il a dû refaire son examen une deuxième fois.
10. L'aviateur s'est vu contraint, malgré lui, de renoncer à sa tentative.
11. Ce nouveau riche ne possède seulement que quatre maisons.
12. J'ai tellement étudié ce roman que je peux vous en expliquer tous ses chapitres.
13. Ma voisine a acheté une robe pareille comme la mienne.
14. De nouveau, chaque année, le touriste revenait se reposer dans cette auberge.
15. Mon père a découvert le chemin boisé où nous nous y cachions tous les jours.
16. Bien que minutieusement préparée, l'expédition a échoué au dernier moment à cause d'un hasard imprévu.
17. La réparation fut achevée en moins d'une heure de temps.
18. La malheureuse famille se trouve dans le dénuement le plus complet.
19. Pour connaître son horoscope, il suffit juste d'insérer une pièce de vingt-cinq cents dans la fente.
20. La plante est morte faute de ne pas avoir été arrosée.

B. Remplacez la proposition subordonnée au subjonctif par un substantif (nom) de façon à former une phrase complète.

Exemple : J'empêche qu'il soit exécuté.

J'empêche son exécution.

1. Nous demandons qu'il meure.
2. Ils autorisent qu'il revienne.
3. J'ai empêché que vous partiez.
4. Nous désirons qu'elle soit heureuse.
5. Il exige que nous soyons arrêtés.
6. Je désire qu'il m'approuve.
7. Nous aimons que l'on nous complimente.
8. Nous n'espérons plus qu'il soit acquitté.
9. Il souhaite que je collabore avec lui.
10. Je réclame qu'il soit gracié.
11. Il ne croit pas que je sois coupable.
12. Je doute que vous soyez sincère.
13. Nous détestons que l'on mente.
14. Nous mettons en doute qu'il soit loyal.
15. Je ne doute pas que ses propos soient vrais.
16. Je ne conçois pas qu'on soit si imprudent.
17. Ils déplorent qu'elle soit si naïve.
18. Nous ne nions pas que vous soyez intelligent.
19. Nous nous sommes disputés avant qu'il ne parte.
20. Restez ici jusqu'à ce que je revienne.

C. Substituez selon le cas un infinitif ou un participe passé à la subordonnée.

1. Je pense que je travaille de mon mieux.
2. Comme il était pressé de partir, notre visiteur n'a passé que quelques heures avec nous.
3. Il est nécessaire que nous lui demandions qu'il vienne pour qu'il nous aide.
4. Quand je suis arrivée à la maison, je me suis mise au travail.
5. Quand vous aviez prétendu que vous m'aviez tout dit, je ne pouvais vous croire.
6. Quand il a reçu son chèque, il s'est empressé de l'encaisser.
7. Il arrive souvent qu'ils se trompent, bien qu'ils affirment qu'ils savent tout.
8. Comme il avait satisfait aux exigences du poste, il s'est présenté chez son employeur.
9. Je croyais que je mourrais de peur quand j'ai vu qu'il m'apparaissait de nouveau.
10. Parce qu'elle était fatiguée, elle a dû abandonner la course.

D. Trouvez un adjectif qui permette de remplacer les propositions subordonnées relatives soulignées.

1. Des recherches qui coûtent beaucoup de peine.
2. Un voleur qui ne recule devant rien.
3. Une conduite qui peut servir de modèle.
4. Un désir qui ne peut être satisfait.
5. Un voyageur qui parle beaucoup.
6. Des sentiments qui manquent de noblesse.
7. Une démarche qui fait mal à propos.
8. Une amitié qui n'admet aucun partage.
9. Un spectateur qui n'agit pas et qui ne réagit pas.
10. Une décision qui dénote une grande âme.
11. Une réputation qui n'a subi aucune atteinte.
12. Une histoire qui n'a pas l'apparence de la vérité.
13. Des paroles qui ne se suivent pas.
14. Un esprit qui n'approfondit rien.
15. Une réponse qui offre deux interprétations.
16. Une question qui en comprend plusieurs autres.
17. Un style qui manque de souplesse.
18. Une forme dont les contours ne sont pas bien définis.
19. Un texte qui contient beaucoup d'idées en peu de mots.
20. Un terme qui est de trop.

E. Nominalisez la proposition soulignée en effectuant les transformations qui s'imposent.

Exemple : Elle est gourmande, cela me déplaît.

Sa gourmandise me déplaît.

1. Elle crie continuellement, j'en suis fatigué.
2. Quand on fait de l'alpinisme, il faut un équipement spécial.
3. On tue des gens : cela n'étonne plus personne.
4. On détruit un pâté de maisons : cela permettra de construire un édifice de quarante étages.
5. C'est un novice : quand il fait un premier essai, c'est toujours difficile.
6. Le propriétaire a déblayé le passage : le propriétaire a utilisé plusieurs chasse-neige.
7. On a élagué le gros arbre devant la maison : cela éclaire le salon.
8. Quand le voleur blessé est apparu à la fenêtre, cela a apeuré les enfants.
9. Il se débrouille : tout le monde en est surpris.
10. Si le nombre de ses achats diminuait, cela lui permettrait de mieux vivre.

F. Remplacez la proposition soulignée par une structure nominale de façon à former une phrase simple.

Exemple : Même si elle est gourmande, elle me plaît.

Malgré sa gourmandise, elle me plaît.

1. Aussitôt que les policiers ont fait irruption dans la salle, les manifestants ont dégagé les lieux.
2. Je vous prie de nettoyer le local avant que vous ne partiez.
3. Bien que le professeur soit absent, les étudiants ont effectué sur place les exercices requis.
4. Étant donné qu'il pleut, vous demeurerez à l'intérieur.
5. Cette robe a rétréci quand on l'a séchée à la machine.
6. Comme le coq chantait, Marcel s'est réveillé.
7. Lorsqu'on a transporté les marchandises, une boîte a été perdue.
8. Lorsque le ministre est arrivé, les gens étaient déjà sur la place.
9. Si le feu est rouge, l'automobiliste doit immobiliser sa voiture.
10. Nous nous sommes présentés à la porte à l'heure où il mangeait.

Module 3 : Compréhension de lecture

Présentation

Les activités proposées dans le module de compréhension de lecture vous permettront de consolider vos aptitudes à la lecture active de textes en renforçant vos acquis sur les plans tant linguistique que culturel. Lire et se questionner face à des textes de niveau collégial permet aussi bien d'enrichir votre compétence linguistique (lexique, grammaire, syntaxe) que de travailler diverses techniques de l'écrit et d'exprimer votre compréhension ou votre opinion sur des thèmes d'actualité.

Niveau 1

Tout remettre au lendemain, ça se guérit !

Adieu plans de carrière, projets, amours. Les procrastinateurs voient leur vie leur passer sous le nez et gâchent souvent celle des autres. Que faire ?

Annick Duchatel

Le mot procrastination a beau peser des tonnes, il fait sourire. Ah, la collègue qui répond : « pourquoi faire aujourd'hui ce qu'on peut faire demain ? » quand on lui réclame un dossier ! Dans un monde en accélération constante, les retardataires chroniques finissent par exaspérer.

Définie comme étant une tendance à tout remettre au lendemain, la procrastination peut être chez certains une simple habitude. Il y a donc moyen de s'en débarrasser. Chez d'autres, par contre, c'est devenu un mode de vie, voire un trait de personnalité. Et là, il y a du travail à faire !

Barry Buteau, un résident de Gatineau de 33 ans, se considère lui-même comme un cas lourd. Josée Clément, qui vit depuis trois ans en famille reconstituée avec ce solide garçon et ses deux enfants, en a long à dire sur les travers de son compagnon. Employée administrative à Gatineau, cette jeune femme de 28 ans, toute menue, est aussi organisée que Barry est brouillon. « Un soir, la police a sonné à notre porte. Il avait accumulé 49 contraventions non payées, pour un joli total de 2 000 \$. Comme nous n'avions pas la somme, il a passé la nuit en prison. C'était le jour de la fête des Mères... »

En retard, mais pas paresseux !

Pourtant, Barry souffre d'être perçu comme irresponsable. « Derrière une façade décontractée, dit Diana Ramirez, psychologue à l'Université de Montréal, les procrastinateurs vivent souvent un stress intense. » Barry dirige avec deux associés deux boutiques de tatouage qui emploient 13 personnes à Ottawa. Il se sent constamment débordé. « La nuit, je dors mal. En me levant le matin, je pense à toutes

les choses urgentes que j'ai repoussées : les rendez-vous avec les clients, les lunchs des deux enfants. Déjà, je suis épuisé. »

D'après les psychologues américains Jane Burka et Leonora Yuen, auteures de *Comment ne plus être en retard* (Pocket), la procrastination peut démolir des carrières, ruiner des relations de couple. Et elle traîne un lourd cortège : sentiment de culpabilité ou d'incompétence, faible estime de soi, parfois dépression.

Paresseux les procrastinateurs ? Ils peuvent travailler comme des forcenés ! Le problème, c'est qu'ils sont paralysés devant LA tâche la plus urgente – celle qui les attire le moins. En plus de leurs divers prétextes douteux comme : « Je ne travaille bien que sous pression » ou « J'ai encore le temps », les psychologues s'accordent à dire que, en général, ils ont une très mauvaise notion du temps et évaluent fort mal la durée nécessaire à la réalisation d'une tâche.

La voiture de Barry est devenue un cimetière de documents importants, dont sa dernière déclaration de revenus. « Mon comptable m'a dit que j'avais juste un timbre à mettre sur l'enveloppe. Celle-ci est dans la boîte à gants depuis plusieurs semaines, avec le certificat de naissance de ma fille, que je dois remettre à son école, sinon, elle risque de ne pas être inscrite l'an prochain à la prématernelle... Il y a aussi ma demande de passeport, des ordonnances d'examen médicaux urgents. » Il a renoncé à calculer l'argent perdu en pénalités pour les déclarations de revenus, les DVD et les livres de bibliothèque remis en retard. Et la garderie, où il arrive souvent après l'heure. « À 1 \$ la minute, ça grimpe vite ! Je suis conscient que cela crée de la tension dans notre couple. »

Des personnalités émotives

Josée a testé diverses stratégies. « Je lui ai acheté un superbe agenda, qui est resté dans le tiroir. » Les listes de choses à faire ? Inopérantes. « Il est aussi vain de dire à un procrastinateur qu'il suffit de s'organiser que de déclarer à un déprimé que la vie est belle », affirmait, il y a quelques années, lors du congrès annuel de l'American Psychological Association, le psychologue Joseph Ferrari, le premier à étudier de près la procrastination, à la fin des années 1990.

« Les ultimatums, ça marche encore moins, poursuit Josée. Les reproches non plus, car il est hypersensible. » Le stress des procrastinateurs dissimule beaucoup d'émotions refoulées. La caractérogie les classe d'ailleurs dans les personnalités émotives. « J'essaie de garder un équilibre en me protégeant, dit Josée. Ce serait injuste que je m'en mette trop sur le dos ! Il y a certaines choses que je fais à la place de Barry, comme payer les factures. Pour le reste, j'ai remarqué que si je mentionnais, sans insister, que mes parents viennent en visite et que la maison est sens dessus dessous, il faisait le ménage au grand complet. »

Au travail, les associés de Barry ont fini par le déléster de la gestion et lui laisser les relations publiques. « L'aspect organisation de l'entreprise me passe sous le nez, déplore-t-il. J'ai un peu l'impression d'être relégué dans un rôle secondaire. »

Souvent créatifs, les retardataires chroniques ont l'art de saboter leurs propres chances de succès. Dans les universités, où les examens imposent aux étudiants un intense parcours du combattant, la procrastination est un important facteur d'échec. Selon les chiffres publiés par l'Association des services aux étudiants des universités et collèges du Canada, 95 % des étudiants et étudiantes

procrastinent à l'occasion, 75 % se définissent comme procrastinateurs et 30 % ressentent cette habitude comme un handicap.

« La procrastination n'est pas liée au sexe, dit la psychologue Diana Ramirez, qui donne à l'Université de Montréal des ateliers intitulés *La folie de la dernière minute*. Cependant, hommes et femmes ne remettent pas les choses au lendemain pour les mêmes raisons. Les garçons vont perdre du temps en s'éparpillant. Plus organisées, les filles se bâtissent des horaires très ambitieux... mais réagissent par la paralysie ! » Et une fois sur le marché du travail ? La psychologue a constaté que les procrastinateurs diplômés ont tendance à continuer à se traîner les pieds : il n'est pas rare qu'ils reviennent la consulter.

Ultraperfectionnisme

À l'Université de Sherbrooke, la psychologue Ginette Cloutier donne aussi des ateliers pour aider les procrastinateurs dans leur combat quotidien. « L'un des premiers exercices que je leur propose, c'est de se rappeler la première fois où ils ont repoussé quelque chose au lendemain. Ils trouvent tout de suite ! »

Cette mauvaise habitude date généralement de l'enfance. « Les procrastinateurs, dit Ginette Cloutier, ont souvent eu des parents très perfectionnistes qui leur imposaient des cours de danse, de piano, de hockey. Et cela les a profondément marqués. » C'est le cas de Charles, 23 ans, étudiant en administration à l'Université de Sherbrooke. « Mon père était architecte, dit-il. Je l'aidais à faire des travaux dans la maison mais il était extrêmement exigeant. Et je ne comprenais pourquoi il n'était pas content de moi ! Aujourd'hui, quoi que je fasse, j'ai toujours l'impression que je vais être en dessous de la perfection. »

La personne qui temporise préfère l'inaction à la remise d'un travail imparfait, entretenant ainsi l'illusion de pouvoir accomplir des merveilles. Les psychologues Burka et Yuen soulignent qu'il y a beaucoup de peur derrière la procrastination. Peur d'être évalué, peur de l'échec, dur à encaisser pour l'égo, mais aussi peur de la réussite, qui risque d'apporter un surcroît de travail et peut-être de susciter des jalousies. « Il y a aussi la peur que les autres prennent trop de place dans sa vie, dit Ginette Cloutier. Quand on reporte ce qu'on a à faire, on évite de s'engager, tout reste possible. »

Stimuli à la pelle

Que les éternels retardataires se rassurent un peu : il y a aussi des causes sociales à la procrastination. Aucune étude n'a encore prouvé qu'elle soit en expansion, mais les occasions de temporiser, de plus en plus nombreuses, peuvent même toucher les personnes qui, normalement, sautent sur l'action. Les fautives ? Les nouvelles technologies, très « procrastinogènes ». Hyperstimulés par les informations qui fusent de partout, nous finissons par ressembler à des poules sans tête.

« Avec le courrier électronique, le Net, les SMS, on pourrait passer sa vie à communiquer virtuellement, dit la psychologue Diana Ramirez. Les étudiants peuvent passer trois heures à naviguer, perdant ainsi complètement la notion du temps ! Dans mes ateliers, je leur demande de fermer leur ordinateur pendant les pauses. À un moment donné, il faut savoir faire le deuil de tout ce qu'on ne peut pas apprendre. »

François Gamonnet, qui dirige à Montréal l'Institut de gestion du temps et est consultant depuis 26 ans pour de grandes firmes comme Bell Canada et le Groupe L'Oréal, remarque que, dans les

entreprises, on considère de plus en plus la procrastination comme un problème sérieux. « Les réductions d'effectifs ont accru la charge de travail des individus, dit-il. Parfois aussi, ceux-ci préfèrent se mettre en attente avant de passer à l'action car ils sont bombardés de directives contradictoires, ce qui, alors, n'est plus de la procrastination mais de la prudence... »

À son avis, l'action a peut-être été un peu privilégiée par rapport à la réflexion. « Idéalement, on devrait consacrer un jour par semaine à réfléchir sur le long terme. Sinon, c'est action-réaction ! Et, à la longue, le court terme tue le long terme. »

François Gamonnet ajoute que, pour les authentiques procrastinateurs, il y a un premier pas à faire : prendre conscience que leur inaction a des répercussions sur les autres, et apprendre à mieux travailler en groupe, quitte à confier des tâches à d'autres. Selon la psychologue Diana Ramirez, l'amélioration est toujours possible, sauf dans de rares cas associés à une pathologie ou à un déficit d'attention sérieux. « Il faut aussi garder en tête que la procrastination peut être le symptôme de quelque chose : une erreur d'orientation, un travail qui pèse. »

Charles estime avoir beaucoup progressé en un an, grâce à l'atelier de Ginette Cloutier. « J'ai commencé par cibler mon objectif : je veux créer ma propre entreprise et la procrastination ne doit pas être un obstacle. » Et il a fait le ménage dans tous les « gobe-temps », en particulier le branchement Internet dans sa chambre.

Quant à Barry, il pense avoir fait un pas en prenant conscience du poids que son habitude fait peser sur son entourage. « Il me faudrait de l'aide psychologique. Dommage qu'il n'existe pas d'association de procrastinateurs anonymes ! Quoique les réunions seraient toujours remises... »

Source : Châtelaine, septembre 2006, p. 101-104

Test de compréhension de lecture

Tout remettre au lendemain, ça se guérit !

Compréhension des idées

Répondez aux questions suivantes en phrases complètes.

1. Selon les psychologues Burka et Yuen, quel sentiment se cache derrière la procrastination ? Expliquez en vos propres mots.

2. Expliquez comment la société dans laquelle nous vivons peut contribuer à la procrastination.

3. Quelle est la première étape à franchir pour quiconque veut mettre fin à ses habitudes de procrastinateur ?

Appropriation du vocabulaire

Insérez le bon mot de vocabulaire dans le bon contexte et faites les accords nécessaires

Ultimatum, forcené, vain, brouillon, inopérant, fuser, reléguer, temporiser, menu, saboter, délester, cortège

Le spécialiste en environnement a prononcé une conférence des plus intéressantes. Par la suite, les questions n'ont pas tardé à _____ de toutes parts.

Les géologues croyaient trouver des métaux précieux dans cette région, mais les recherches, quoique coûteuses, ont été _____.

Afin de réduire les déchets non recyclables, les commerçants ont envoyé un _____ aux entreprises pour qu'elles modifient l'emballage de leurs produits d'ici à un an.

Le style de gestion que ce nouveau directeur a mis en place dans l'entreprise est tout à fait _____. Les employés reçoivent des directives contradictoires et cela crée de la confusion.

Faute d'argent, le projet de perfectionnement des employés _____ à un niveau secondaire dans le budget pour l'année en cours.

Ces étudiants ont travaillé comme des _____ pour réaliser leur projet. Leurs efforts ont été récompensés, ils ont décroché le premier prix.

Tu as de bonnes idées, mais ton esprit _____ t'empêche de mener tes projets à terme. Tu _____ toi-même tes chances d'avancement dans la compagnie.

Pour faire des économies, elle calculait toutes ses _____ dépenses et se privait de sorties.

Le plan de lecture

Définition

Faire un plan de lecture consiste à extraire l'essentiel de ce que l'on a lu dans l'ordre dans lequel la progression l'a disposé : on conçoit donc un canevas, auquel on greffe de façon abrégée les idées principales, les idées secondaires, les exemples, les citations, les références, des ébauches de titres, de sous-titres, etc. Autrement dit, dresser le plan d'un texte, c'est décomposer le tout en autant de parties qu'il se peut découvrir, puis chercher à saisir leur enchaînement logique.

But

Le but est de s'exercer à comprendre la logique d'un texte, à saisir sa structure et la hiérarchisation des idées ainsi que distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Étapes du travail

1^{re} lecture : Lecture exploratoire

Clarifier le texte

Une première lecture du texte, sans trop s'arrêter sur les détails, permet déjà d'avoir une vue d'ensemble du sujet et d'en préciser la nature, la qualité et l'intérêt.

Questions à se poser :

- Quel est le message ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité du texte ?

Ces deux questions sont très importantes.

- D'une part, elles renseignent sur la valeur que l'on peut attribuer au contenu.
- D'autre part, elles favorisent une plus juste interprétation des données du problème et une meilleure appréciation des solutions présentées.

2^e lecture : La lecture active

Décoder le texte

Décoder, c'est approfondir la clarification du texte opérée plus tôt, en s'inspirant des quatre principes suivants :

1. Éliminez les difficultés de vocabulaire : utilisez un dictionnaire.
2. Éluidez les ambiguïtés de la forme : phrases complexes, paragraphes touffus.

3. Soulignez les mots forts.
4. Relevez les mots jalons, les connecteurs.

Les mots jalons jouent un rôle primordial. Ils soutiennent l'attention, relancent l'intérêt, traduisent toujours une intention. Ce sont les mots qui marquent : l'opposition (au contraire, par contre, en revanche), la restriction (cependant, toutefois, néanmoins), la corrélation, l'addition, l'alternative, la cause, la conséquence.

Une lecture active consiste aussi à annoter un texte de diverses façons, afin de mieux en saisir le sens et de pouvoir distinguer les éléments de sa composition.

Marche à suivre :

1. Soulignez ou enluminez les idées principales ainsi que les idées secondaires qui viennent les appuyer.
2. Il se peut aussi que les idées principales du texte ne soient pas explicitement formulées. En ce cas, la meilleure façon de les repérer consiste à résumer en une phrase chacun des paragraphes. Si le texte consacre un paragraphe à chaque idée principale, vous saurez dès lors quelles sont les idées principales et, advenant le cas contraire, vous pourrez déduire quelles sont les idées principales du texte en voyant se dessiner sa logique.
3. Encerclez les mots clés. On peut détecter les mots clés par leur fréquence, car, en règle générale, l'auteur voudra attirer l'attention du lecteur en les répétant ou en usant de synonymes.
4. Encadrez les passages principaux, c'est-à-dire ceux qui fournissent une définition, une prise de position, une explication.
5. Faites des annotations marginales.

Élaboration du plan de lecture - Marche à suivre

1. Formulez l'idée maîtresse du texte, c'est-à-dire l'idée que viennent illustrer les idées directrices du texte.
2. Résumez en une phrase complète les idées directrices du texte.
3. Résumez en quelques mots les idées secondaires et les rattacher aux idées directrices qu'elles viennent renforcer.
4. Si vous tenez à inclure les exemples dans votre plan de lecture, les présenter en tant que tel, pour bien signifier à votre lecteur que vous ne confondez pas idées directrices / secondaires et exemples.
5. Résumez en une phrase ou en quelques mots les diverses parties de l'introduction et de la conclusion.

- Déterminez le type de progression selon lequel s'élabore le développement et veillez à ce que cette composante soit visible dans le plan.
- Rédigez le plan pour que la hiérarchisation des idées soit perceptible. (Vous reporter, pour cela, au gabarit de plan figurant en annexe de ce manuel.)
- Évaluez votre travail à l'aide de la « grille d'auto évaluation » figurant dans ce manuel. Si vous répondez par la négative à l'une des questions figurant dans cette grille, il se peut que vous ayez négligé une étape importante dans l'élaboration du plan de lecture : assurez-vous de remédier à la situation avant de remettre la version finale du plan de lecture.

Module 4 : Révision et correction de texte

Activités de correction de texte : NIVEAU 1

A. Corrigez les 25 erreurs contenues dans ce texte.

Une autre porte fermée aux enfants autistes ou dysphasiques ?

Le manque de subvention menace le centre de répit Aux pignons verts

Rioux Soucy, Louise-Maude

Le Devoir, LES ACTUALITÉS, mardi 18 janvier 2005, p. A1.

Sébastien n'a pas cinq ans, mais il **1 - compte déjà trois renvoits à son actif**. Comme son frère jumeau Francis, il souffre d'une forme grave de dysphasie qui se manifeste par **2 - des troubles de langage** et de comportement qui sont incompatibles avec les ressources limitées des centres de la petite enfance (CPE) de sa région, la Montérégie. Seul Aux pignons verts, un centre unique conciliant répit, entraide et gardiennage, **3 - leurs convient à tous les deux**. Mais la nature hybride de l'établissement est aussi son talon d'Achille, puisqu'elle l'écarte du réseau traditionnel des subventions des ministères de la Santé et de la Famille.

Depuis sa fondation en 2002, le centre de répit a toujours fonctionné sans subvention. Mais aujourd'hui, ses tiroirs sont dangereusement vides et sa directrice craint de devoir fermer boutique si l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Montérégie n'intervient pas rapidement et « massivement ». « **4 - M. Charest avait promis de redonné** une vie normale aux parents d'enfants autistes avec 30 millions récurrents, mais je ne sais pas où ils sont **5- puisque l'Agence nous refuses son aide** », s'indigne Andrée Dupuis Loiselle.

À l'Agence, on marche effectivement sur des oeufs. C'est que le dossier des Pignons verts n'entre pas dans le moule et suscite bien des interrogations. « Le cas des Pignons verts est **6 - unique parce qu'il allit** deux volets, un volet répit et un volet gardiennage. Le volet répit ne nous pose aucun problème. **7 - On le finance et on va certainement étudié** comment on peut intégrer les Pignons verts à notre financement, mais le second nous questionne beaucoup », explique Martine Lesage.

Et pour cause. Le centre Aux pignons verts de Saint-Philippe-de-la-Prairie est destiné aux enfants souffrant d'autisme, de dysphasie et **8 - de divers troubles de comportements et d'apprentissage**. Ouvert sept jours sur sept, 24 heures sur 24, il offre des **9 - services d'entraide, de répit et de soutien aux parents**, ce qui le rend admissible à une subvention de l'agence. D'ailleurs, cette dernière **10 - leur a consentie une enveloppe de 15 000 \$ hier**, le temps d'étudier le dossier du centre qui a besoin de 200 000 \$ pour rouler à plein régime.

Dans la région, onze autres organismes dispensent des services similaires de façon ponctuelle ou en alternance. Cela sans compter l'apport des CLSC qui allouent des allocations directes de service aux familles dans le besoin. Là où les Pignons verts font cavalier seul toutefois, c'est du côté de l'atelier-répît de semaine qui s'apparente à un service de garderie augmenté de sessions d'ergothérapie, de psychologie, de musicothérapie, de zoothérapie, de massothérapie et d'orthophonie.

Pour le papa de Sébastien et Philippe, Sylvain Despatie, ce service est une bénédiction. « **11 - Si je n'aurais pas ce centre-là** pour mes enfants, je ne sais pas ce que je ferais. Les portes des CPE **12 - sont fermer pour nous**. Il faudrait qu'un de nous deux arrête de travailler pour s'occuper des enfants, mais on n'aurait plus l'aide de spécialistes et il faudrait accepter de vivre sur le bien-être. »

Mais voilà, pour l'Agence, le service d'atelier-répît est plutôt du ressort du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille qui gère les CPE. « **13 - Ce qu'il faut voir, s'est s'il y a vraiment un gouffre pour 14 - les enfants souffrants d'autisme ou de troubles de comportement** lorsque les CPE sont incapables de les prendre en charge, explique Martine Lesage. Normalement, ces enfants sont intégrés au CPE avec un accompagnement de l'agence et il ne devrait pas y avoir de problème. D'où nos réserves. »

Vérification faite au bureau du ministre Claude Béchar, les choses ne sont pas si simples. « **15 - Si les gens on droit à la subvention**, en théorie, ils sont admissibles. Cela dit, ce n'est pas au gouvernement de réglementer cette partie », explique le responsable des relations médias du ministère, Claude Morin. **16 - L'admissibilité est en effet une opération strictement** contractuelle qui intervient entre les parents et le CPE. Si un CPE juge qu'il ne peut donner un service adéquat à un enfant, il a donc le droit d'en refuser la garde.

Selon la présidente de l'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPPE), Hélène Potvin, il existe des succès d'intégration des enfants autistes dans nos CPE. Mais derrière chaque succès, **17 - il y a toujours un soutien très fort** des centres de réadaptation, qui, eux, sont des créatures du ministère de la Santé et des Services sociaux. Pour le moment, des subventions de 25 \$ par jour sont offertes pour une heure et demie d'accompagnement individuel, ce qui est nettement insuffisant pour les cas les plus lourds.

« Nous avons mis sur pied un projet pilote **18 - qui s'appelle le fond d'accompagnement des enfants** lourdement handicapés, dont des autistes et des dysphasiques, un fonds qui permet de financer l'intégration de ces enfants-là, sans compromis », explique Mme Potvin, qui espère que le gouvernement donnera son feu vert au projet après quatre ans d'essais concluants dans les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

Le plus urgent

D'ici là, les **19 - Pignons verts entendent se concentré sur le plus urgent**. Mais avec 15 000 \$ seulement, la directrice sait bien qu'elle ne pourra pas patienter jusqu'à juin, date où les enveloppes budgétaires seront distribuées pour l'année 2005-06. « Comment peuvent-ils **20 - s'imaginer que je puisses faire** rouler le centre jusqu'à juin avec un montant aussi ridicule ? » Mme Dupuis Loisele comprend d'autant moins la frilosité de l'Agence de la Montérégie que celle de Lanaudière finance déjà un centre comparable, Le Répît de Gaby, à raison de 200 000 \$. Pour elle, ces 15 000 \$ ne sont qu'un

pansement sur une plaie autrement plus profonde. Car pendant que l'Agence tergiverse, les pressions financières, elles, grugent déjà les services.

« Avec nos problèmes financiers, **21 - on a du couper les services d'ergo, de psychothérapie** et de zoothérapie. C'était ça ou mes éducatrices », déplore Mme Dupuis Loisele. « À l'Agence, une de nos mamans s'est fait dire que son fils était un cas et que l'Agence ne pouvait pas régler un cas. Mais c'est faux, il y a d'autres enfants qui ne rentrent pas dans le moule. Nous sommes une alternative, **22 - la seule en Montérégie pour ses enfants-là.** »

L'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Montérégie est elle-même bien consciente que les services pour ces clientèles sont loin d'être comblés. « **23 - C'est vrai qu'on a peu financés de nouveaux organismes**, mais il y a un engagement du Premier ministre à financer l'autisme, et cela signifie qu'il y aura de l'argent pour le faire, assure Mme Lesage. Nous regardons les services des Pignons verts pour voir si l'établissement peut s'inscrire dans notre stratégie et répondre à des besoins spécifiques. »

Mais le temps presse. Et pour Sylvain Despatie, l'épée de Damoclès est bien réelle. « On a une vingtaine d'enfants, de 18 mois à 18 ans, **24 - qui ont besoin d'aide et qui ne la trouve qu'aux pignons verts. 25 - Et s'est maintenant qu'ils ont besoin d'aide**, pas à 20 ans, défend le papa bénévole. Des centres comme le nôtre, c'est rare. Pourquoi nous mettre des bâtons dans les roues ? »

© 2005 *Le Devoir*. Tous droits réservés.

Doc. : news•20050118•LE•72828

B. Corrigez les 25 erreurs contenues dans ce texte.

Réforme du système de certificats de sécurité ?

La Presse, Actualités, jeudi 24 mars 2005, p. A21, En bref

PC

Le ministre de la Justice, Irwin Cotler, envisage d'apporter des modifications au controversé système de certificat de sécurité, qui permet de détenir des immigrants reçus sans les accuser devant un tribunal. Cette mesure, qui existe depuis quelques décennies, a servi à incarcérer des résidents permanents qu'Ottawa soupçonne d'être des terroristes. Depuis les attentats de septembre 2001 aux États-Unis, six certificats ont été délivrés, notamment contre le Montréalais Adil Charkaoui et contre Mohamed Harkat, d'Ottawa. Mardi, la Cour fédérale a confirmé la « raisonnable » du certificat délivré en 2002 contre Harkat, suspecté d'être un agent « dormant » du réseau terroriste Al-Qaeda. Le gouvernement pourrait donc l'expulser vers son pays d'origine, l'Algérie, se que le prévenu compte contester par crainte d'y être torturé. Le ministre Cotler se dit sensible à cette possibilité. « Nous faisons face à une situation où nous devons protéger la sécurité nationale des Canadiens tout en évitant le renvoi de ressortissant dans des pays où il existe un risque substantiel de torture, ce qui est contraire au droit canadien et international », a-t-il reconnu hier, devant un comité des Communes qui examine la Loi antiterroriste adoptée en décembre 2001.

© 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Doc. : news•20050324•LA•0031

C. *Corrigez les 20 erreurs contenues dans ce texte.*

Les prochains mois du condamné

La prison pour Guy Cloutier

Le Soleil, Actualités, mardi 21 décembre 2004, p. A4.

Q : Qu'est-il advenu de Guy Cloutier après sa condamnation ?

R : Tout de suite après le prononcé de la sentence, Cloutier a été placé en cellule par les agents de la paix du palais de justice de Montréal. De là, il a été conduit dans un fourgon cellulaire au Centre de prévention provincial de Rivière-des-Prairies pour y passer la nuit. Comme il a annoncé qu'il n'irait pas en appel, il **1 - n'est pas impossible qu'il se retrouve des aujourd'hui** au Centre régional de réception (CRR) de Sainte-Anne-des-Plaines, **2 - ou se fait l'évaluation des détenus 3 - condamnés à des peines de plus de deux ans de prison**. Dans son cas, cette batterie de tests pourrait durer jusqu'à 70 jours. **4 - Une fois cette étape franchi**, il se retrouvera dans un pénitencier capable de **5 - lui offrir les thérapies que l'on juge propice** à sa réinsertion sociale. Les établissements les plus souvent mentionnés sont ceux de Drummond dans les Bois-Francs, de la Montée Saint-François à Laval et de La Macaza dans les Hautes-Laurentides.

Q : Peut-il sortir en libération conditionnelle au sixième de sa peine ?

R : Non. **6 - Même s'il en est a sa première sentence fédérale**, Cloutier n'est pas admissible à la procédure d'examen expéditif (PEE) puisque les crimes qu'il a commis sont de nature violente. En vigueur **7 - depuis 1997, cette disposition contreversée** de la loi sur le système correctionnel canadien favorise surtout les trafiquants de drogue. Au provincial, elle est moins restrictive et favorise plus de détenus. Par contre, comme tous les détenus fédéraux, Cloutier pourrait commencer, au sixième de sa peine, à sortir avec ou sans escorte.

Q : Quand sera-t-il admissible à une libération conditionnelle ?

R : **8 - Au tier de sa peine**. Sauf de rares exceptions - les meurtriers, par exemple -, tous les détenus peuvent obtenir une **9 - libération conditionnelle au tier de leur peine**. Il reviendra à Cloutier d'en faire la demande auprès de la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC).

Le cas échéant, **10 - si toute se déroule à la satisfaction des autorités carcérales**, Cloutier pourrait bénéficier d'une semi-liberté, six mois avant d'avoir purgé le tiers de sa peine. Il se retrouverait alors dans une maison de transition où il **11 - pourrait parfaire les thérapies sexuelles entrepris** en prison. Idéalement parlant, c'est dire que Cloutier pourrait rencontrer la CNLC au printemps et quitter sa cellule le 20 août prochain. Après six mois dans une maison de transition, il serait libre en janvier 2006. **12 - Par la suite, et jusqu'à nouvelle ordre**, il devra se rapporter à un **13 - agent de libération conditionnelle charger** de superviser son dossier jusqu'à l'expiration de sa peine en juin 2008. Comme le juge a interdit à Cloutier de se trouver en présence de jeunes de moins de 14 ans pendant **14 - les cinq années qui suivrons sa sortie du pénitencier**, l'imprésario aura également à rendre des comptes à un agent de probation.

Q : Pourrait-il rester plus longtemps derrière les barreaux ?

R : Oui. **15 - Une chose est sûre, pendant son séjour en prison**, Cloutier devra montrer patte blanche et se soumettre à des programmes de réinsertion sociale s'il veut profiter d'une remise en liberté rapide. Comme ses codétenus, il lui faudra **16 - convaincre la CNLC qu'il est en bonne voie** de réhabilitation et constitue « un risque assumable » pour la société. Dans les cas de délinquants sexuels, il arrive que la **17 - Commission prolonge leurs incarcération jusqu'à la moitié de la sentence**.

Sauf de rares exceptions, ils sont tous libérés aux deux tiers de leur peine.

Q : Qu'en est-il de sa famille et de ses proches ?

R : **18 - À l'instar de tous les nouveaux détenus**, Cloutier devra soumettre une liste de personnes **19 - avec laquelle il pourra être en contact téléphonique** ou qui viendront lui rendre visite en prison. Toutes devront se soumettre à une « enquête communautaire » qui consiste en un long questionnaire et des rencontres à domicile. De surcroît, elles seront fouillées quand elles se **20 - présenteront à la salle des visites**.

© 2004 Le Soleil. Tous droits réservés.

Doc. : news•20041221•LS•0012

D. Corrigez les 20 erreurs contenues dans ce texte.

À qui faire confiance ?

Le Soleil, Éditorial, Carrefour des lecteurs, mardi 8 février 2005, p. A16.

Les ministres et les députés souffre du peut d'estime de la population. Les juges et les avocats n'ont pas plus la confiance des gens. Les policiers comme les médecins... Les élus municipals et les fonctionnaires... Le clergé à aussi perdue de son emprise. Quelle estime avons-nous de l'autorité ? Nos questionnements sur le droit au suicide assisté, sur l'union libre entre deux homosexuels, sur la tolérance devant les récidives de l'ivresse au volant, sur les libérations conditionnelles arbitraire, sur la lenteur a appliqué l'équité salariale, sur les pertes d'emplois massives devant la mondialisation du commerce, a l'absence de la redistribution équitable des richesses nationaux, le droit des autochtones et à l'équité universel de la protection civil, la lutte contre le soi-disant terroriste international, la déconfessionnalisation de nos écoles, et toutes ses questions épineuses qui divise et envenime les rapports entre citoyens. Ça ressemble plus à un bordel administratif qu'à une société saine qui veut se reprendre en main ! Pour tracer des balises de se que nous acceptons comme limites, nous devons accepté une forme d'autorité. Et cette autorité doit jouir de notre pleine confiance. Comme il en est de la commission Gomery !

Klaus W. Bohler, Lévis

© 2005 *Le Soleil*. Tous droits réservés.

Doc. : news•20050208•LS•0054

E. Corrigez les 10 erreurs contenues dans ce texte.

Les francophones de Stittsville auront leur école

Lamothe, Mathieu

Le Droit, Manchette, jeudi 28 avril 2005, p. 4.

1 - La communauté francophone de Stittsville, dans l'ouest d'Ottawa, aura une école élémentaire dès l'automne prochain.

2 - La première pelletée de terre a été effectué, hier. Le projet nécessite un investissement d'environ neuf millions de dollars.

L'école **3 - pourra accueillir 424 élèves et sera situer** sur la rue Abbot Est, tout près du Manoir Granite Edge, dans le secteur Stittsville.

La directrice de l'Éducation du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECLFCE), Lise Bourgeois, **4 - affirme que 189 enfants sont déjà inscrit** pour l'an prochain. Des élèves de la première à la sixième **5 - année fréquenterons l'institution qui sera pourvue** d'une garderie, d'un gymnase et de 17 salles de classe.

Le nombre grandissant de francophones résidant dans l'Ouest d'Ottawa pousse le CECLFCE à construire plusieurs écoles pour accueillir les jeunes Franco Ontariens. « Environ 2 000 élèves **6 - doivent étudié en anglais en raison du manque de places** dans nos institutions », explique l'adjoint au surintendant des immobilisations au CECLFCE, Alain Fortin.

7 - Quatres autres écoles seront construites au cours des prochaines années pour remédier à la situation. Notamment, les quartiers Riverside-Sud et Barrhaven devraient avoir leurs écoles d'ici peu. Des **8 – travaux d'agrandissement débuteront cette été à l'école secondaire Franco-Ouest**. « En tout, 57 millions de dollars seront dépensés afin que les élèves francophones de l'Ouest de la ville puissent étudier en français », confie M. Alain.

Des parents très contents

9 - Des parents d'enfants qui fréquenterons l'école de Stittsville étaient présents pour la pelletée de terre protocolaire. **10 - Ils ont tous dit être emballé par l'arrivée d'une école** francophone dans leur quartier.

« Mes enfants doivent présentement faire 40 minutes, soir et matin, pour se rendre à l'école. Dès l'an prochain, ils pourront étudier en français près de chez eux et dans la même école que leurs amis du quartier », affirme une résidente du secteur, Chantal Girard, entourée de ses enfants.

nouvelles@ledroit.com

© 2005 Le Droit. Tous droits réservés. Doc. : news•20050428•LT•0009

Activités de correction de texte : NIVEAU 2

A. *Encerclez et corrigez les erreurs contenues dans le texte suivant :*

Le syndrome des édifices malsains

Une inquiétante proportion de tour à bureaux utilisent des systèmes de ventilation défectueux, responsables de sérieux maux de têtes.

Caché dans les tapis, les photocopieuses, les tentures, la colle des planchers, la peinture, ils mystifient les hygiénistes industrielles. Ce sont les micropolluants des bureaux. Ils sont responsables d'un ensemble de malaises chez certaines personnes qui travaillent dans des immeubles où la qualité de l'air est douteuse. C'est un problème qui a été baptisé « syndrome des édifices malsains ».

En développant une technique pour mesurer avec précision l'efficacité des systèmes de ventilation, une équipe de chercheurs de l'Université McGill affirme avoir gagné une manche contre ses micropolluants. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'air de trois immeubles sur dix serait nuisible.

Jean-Pierre Farant, directeur du laboratoire de recherche environnementale de l'Université McGill, a étudié pendant près de 15 ans la circulation de l'air dans les édifices. Les tours à bureaux du centre-ville de Montréal n'ont à peu près pas de secrets pour lui. « Nommer-moi un édifice, je l'ai visité ! Les problèmes associés à la qualité de l'air sont très fréquents. Et ce n'est pas l'âge de l'immeuble qui y change quelque chose. Ce qui est d'avantage déterminant, c'est l'efficacité de la ventilation.

L'année dernière, les chercheurs ont pu vérifier une technique de mesure qu'ils ont élaborée. Leur terrain d'essai regroupait 16 édifices de quatre à douze étages qu'ils ont pu identifier. Ils distribuent d'abord un questionnaire pour vérifier le degré de satisfaction des gens qui travaillent dans chacun des immeubles.

Puis, ils libèrent un gaz inoffensif (l'hexafluorure de soufre) dans le système de distribution de l'air. Ce gaz a la particularité de mal se décomposer dans l'air. On peut donc vérifier comment il se répand en étage, comme le fait normalement l'air frais venant de l'extérieur. Ainsi, là où on en détecte pas de trace, on constate qu'il ne peut plus y avoir d'arrivée d'air frais. « D'ailleurs, on a établi une corrélation très nette entre le degré d'insatisfaction des gens et le manque d'efficacité du système de ventilation », note Jean-Pierre Farant.

*B. Ce texte contient 15 erreurs orthographiques, grammaticales et syntaxiques.
Récrivez le texte en apportant les corrections nécessaires.*

La page blanche

Les idées auxquels nous tenions le plus voici un instant à peine se dérobent tout-à-coup à la clarté du jour. Pourquoi donc ? Nos pensées seraient-elles timides à ce point ? L'hypothèse à laquelle je me rallie, s'est qu'il est parfois très difficile de traduire en mots ce qui nous habitent.

Comment, en effet, révélé nos états d'âme sans nous trahir ? Comment trouvé le mot juste duquel jaillira la vérité, la profondeur ou la beauté ? Tant de choix auquel nous devons faire face à et que nous devenons vite les esclaves.

La langue française et la nature humaine sont semblable : elles sont complexes et capricieuses. Ce que l'une essaie de dire, l'autre s'emploie à le rendre obscure. Ainsi, les idées que nous devons nous méfiées sont celles dont nous nous apprêtons justement à faire l'éloge. Elles tenteront de fuir par tous les moyens pour échapper à la difficulté de vivre sur le papier. Une poursuite incessante qui tôt ou tard nous livrera un texte ; un texte auquel nous ne pourons plus nous soustraire !

C. *Plusieurs erreurs (50) se sont glissées dans ce texte, corrigez-les.*

Persévérance

Me pardonneriez-vous ces textes torturés ou j'exercerai plus d'une fois votre patience ? Sciemment, je glisserai çà et là quelque erreur qu'il vous faudra repéré et, bien évidemment, corrigé. Quelque fois même, il vous semblera vain de vous torturez à ce point les méninges. Quelle que ennuyeuse que soit cette façon de faire, il est certain que tous, garçons et filles, trouveront la matière à discussion. Quoique vous en pensiez, quoi que vous vous en plaigniez peut-être, ces textes que je recourai, trop souvent à votre avis, vous permettrons sûrement de faire quelque progrès en orthographe.

Quel que soit la nature des erreurs relevés, vous trouverez dans votre grammaire tout se qu'il vous faut pour les corrigés. Parfois, le dictionnaire sera un outil précieux. Parions que bon nombre des plus futés d'entre vous trouverons chaussure à leurs pieds. Plus d'un se lamenteront, bien sûr ! Moins de deux abandonnera, du moins espérons-le ! La plupart des textes à erreurs recèle de nombreux pièges. Faut-il pour autant se décourager ? Que non !

L'expérience, tout comme mon désir de vous voir exceller, me convainc que quiconque veut réussir, quelque soit l'importance des lacunes accumulé, résoud assez facilement toutes ces difficultés. Même les plus indisciplinés, emportés par l'enthousiasme, se seront assagis et trouveront dans ces quelque lignes offertes à leur sagacité de quoi satisfaire leur besoin de défis nouveaux.

Saches donc, cher étudiant qui te donne la peine de lire ces lignes, que l'attention et la réflexion seule t'épargneront bien des fautes. Si tu veux réussir, songes qu'il te faut aussi préparer soigneusement les exercices proposés et, surtout, retenir toutes ces règles dont plus d'une te sembleras incohérentes. De plus, quelque graves échecs que tu ais pu subir, ne te laisses surtout pas décourager. Si tu déploie une énergie suffisante, tu te riras un jour de toutes ces règles qui, aujourd'hui, te causes tant de soucis.

Parmi ces étudiants qu'effraient l'étude de la grammaire et de l'orthographe, on en a vu plusieurs qui se sont tiré avec succès d'une situation qu'ils avaient eux-même jugée désespéré. Ces quelque fois où ils récoltèrent leurs premiers succès leurs était apparue le fruit d'un hasard inespéré. Mais, le succès étant de plus en plus souvent au rendez-vous, il fallu reconnaître que tant d'efforts avait en fin produit les résultats escomptés.

D. *Corrigez les quarante (40) erreurs contenues dans le texte suivant.*

Une grande aventure

Le départ est pour bientôt. Cet escapade au coeur des contrées sauvage, Yves et Jacques y ont rêvée pendant tout l'hiver. Ils si sont préparé avec une minutie qui en a étonné plus d'un. L'itinéraire est décidée, la séquence des étapes, planifiée. Dans une semaine, ils pourront ce procurer tout ce qu'ils ont besoin à la boutique de pleine air. Ah ! cette boutique, combien souvent ils l'on fréquentée ! Sa proximité leur permet de s'y rende fréquemment, de s'y attarder tout à loisir pour y meublé leurs rêves et fouetter leurs désirs. Pourtant, il leurs faut tout choisir avec le plus grand soin : ils se doivent de faire le moins de dépenses possible.

À chacune de leurs visites, nos intrépides s'extasient sans fin devant les progrès accomplis par la science mis au service de l'amant de la nature. Aucun sport, aucune activité de plein air qui se trouve enrichi de nouvelles trouvailles, d'ingénieux gadgets ! Sollicités de tous parts, le consommateur ne sait ou donner de la tête et... du portefeuille.

Jacques, à la grande joie d'Yves, ne si retrouve que fort mal dans l'éventail des tissus synthétiques servant à la fabrication de blousons et de sacs de couchage. Yves, par compte, s'y connaît mieux. Il prends le temps de s'interroger sur l'utilité de chaque produit, tandis que son compagnon est d'avantage attiré par les coloris phosphorescents. Quoiqu'il en soit de leurs goûts et de leurs préférences, tout les deux ce sont entendus quand aux priorités à retenir concernant l'équipement requis pour leur escapade. Ils leur faut ce qu'il y a de meilleur. Une fois la qualité du produit inspectée par Yves, Jacques choisit la couleur et le style. « Ces sacs à dos sont robuste et à l'épreuve des intempéries, constate Yves, ils nous seront précieux en tout temps. »

- « Nous avons le choix entre les tons jades et bleus de nuit », inventorie Jacques.

- « Prenons chacun une couleur différente au cas où nous ne pourrions les distingués. S'il nous arriverait de les confondre, il faut qu'au premier coup d'oeil nous les différencions » de trancher l'expert.

À la suite de tous ses pourparlers ou l'un s'en remet aux avis de l'autre, ces messieurs sont fin près. Désormais, il ne leur reste plus qu'à jouir des avantages offerts par la qualité de leur équipement.

Qu'ils décident d'explorer une rivière en canot ou qu'ils s'enhardissent à escalader monts et cimes, Yves et Jacques seront toujours bien équipé. Lorsqu'on dépend entièrement de son matériel, on doit pouvoir s'en remettre à lui en toute confiance, quelques soient les imprévus qui ce présentent. Et des imprévus, dans cette aventure, ils n'en manquera pas !

E. Plusieurs erreurs (45) se sont glissées dans ce texte, corrigez-les.

Un voyage en Afrique

Nous avons décidés de nous dépayser totalement. Après avoir passer en revu toute les destinations possibles, notre choix s'est arrêtée sur l'Afrique. Nous nous sommes envolé, Julien et moi, pour le Kenya où nous comtons prendre beaucoup de photographie. Depuis notre arrivé en terre africaine, nous n'avons pas cessés de nous extasier devant toute les merveilles qui s'offre à nos yeux ; quelque unes nous laissent bouche bée.

Rendu dans la capitale, nous sommes allé consulter une agence de tourisme spécialisé dans tout types de safaris-photos. Nous avons finis par dénicher un guide et une fois l'entente conclue, quelques vingt minutes plus tard, nous avons décidés de rentrer. Nous sommes donc reparti vers notre hotel, le manque de sommeil due au décalage horaire nous ayant contraints à récupéré un peu.

Quoi que fatigués, les quelles que heures que nous avons dormies nous ont rendu guillerets ; c'est ainsi que nous nous sommes retrouvé fin prêts pour l'excursion tant rêvé. Parti de bonne heure, avec notre guide, nous nous sommes gavées d'images inoubliables. Tout ces animaux des livres d'images de notre enfance défilaient sous nos yeux... À travers une savane doré, sous un ciel tout bleue, se trouvaient antilopes, lionceaux serrés contre leur mère, et zèbres aux rayures noire et blanche.

Quoi qu'exaltés, nous sommes revenu fourbu à l'hôtel. Nous étions désolé d'être appelé à retourner au Québec incessamment. Pour ne pas gâcher notre voyage, auquel il restait quelque jours, il nous parut plus sage d'évité les propos sur notre retour. C'est ainsi que nous vécurent tout les jours suivants intensément.

Quelques formules utiles pour la rédaction

Pour introduire

- Un problème dont il est souvent question aujourd'hui est celui de...
- Les considérations qui suivent ont pour but... Il convient donc d'examiner...
- Il faut commencer par traiter de définition...
- Il n'est pas rare que...
- Il faut essayer de rendre compte ici...
- La question est donc de savoir si...
- La première constatation qui s'impose, c'est que...
- Il serait utile d'examiner d'abord...
- En premier lieu, il convient d'examiner... En premier lieu, ...
- Le premier élément que l'on puisse faire valoir, c'est que...
- Il faut tout d'abord reconnaître que...
- La première question qu'on se pose, c'est de savoir...

Pour faire avancer la discussion

- Sans prétendre, au demeurant, à une quelconque exhaustivité, il reste à proposer quelques réflexions...
- À partir de cette hypothèse, on pourrait se proposer d'établir...
- Il convient aussi de préciser...
- Deux remarques avant toute analyse...
- Quelques remarques préliminaires à l'analyse...
- Il reste à analyser...
- Dans la même perspective, il faut tenter de comprendre...
- Il reste à explorer le discours...
- Il serait intéressant de voir si la même chose...
- On peut également aborder le problème sous un angle différent... Est-on pour autant autorisé à dire que...
- Au terme de cette analyse, on doit cependant faire remarquer que... Il faut néanmoins reconnaître que...
- Peut-être faudrait-il étendre le problème et se demander si...

Pour insister sur un aspect que l'on estime important

- On a déjà évoqué cet aspect et on estime important d'y revenir...
- C'est dire combien est important... Il n'est pas inutile de rappeler ici...
- Il est opportun d'affirmer...
- Il est essentiel de confirmer... Il est important de signaler... Pour souligner l'importance de...

Pour exprimer la certitude

- Il est certain que... Il est évident que...
- Tout permet de penser que...
- Tout pousse à croire que...
- Sans aucun doute...
- Tout le monde s'accorde pour dire...
- Il est clair que... Comme chacun le sait... Il est incontestable que...
- Il apparaît évident que...
- De toute évidence... Sans contredit... On ne saurait nier... On ne peut douter...
- Il faut se rendre à l'évidence...

Pour introduire une supposition

- On est en droit de supposer que...
- Il est probable que...
- On évoque la possibilité que...
- Il pourrait y avoir une autre explication à...
- Il n'est pas impossible que...
- On peut supposer que...

Pour introduire le point de vue d'autrui

- Selon l'auteur...
- Suivant l'auteur...
- D'après l'auteur...
- Comme le souligne le rédacteur du rapport...
- Comme le laisse entendre les experts...
- Il dit que...
- Il affirme que...
- Il pense que...
- Il déclare que...
- Il croit que...
- L'auteur attire l'attention sur...
- L'auteur rappelle que...
- L'auteur signale que...
- Il maintient que...
- À cette étude générale de X succède, dans un second article...
- Il revient sur cette question dans un livre subséquent...
- Il insiste sur le fait que...

Pour introduire un exemple

- Il suffit de donner comme exemple...
- Un seul exemple suffit à montrer...
- L'un des exemples les plus frappants se trouve...
- On pourrait ainsi multiplier les exemples, accumuler les preuves...

Pour introduire une citation ou une référence

- Suivant les auteurs du rapport, «...»
- Selon le journaliste, «...»
- D'après les chercheurs qui ont rédigé ce cahier de recherche, «...»
- Comme l'a fait remarquer l'auteur, «...»
- X avait écrit : «... ». Y reprend la même idée dans la citation suivante : «...» Selon les travaux de X, «...»
- Dans son étude sur..., X affirme que : «...»
- De tels passages...
- À la lumière de tels passages...

Pour limiter une affirmation faite précédemment

- Sans doute faut-il tenir compte de...
- Il ne faudrait pas en conclure que...
- Il ne faut toutefois pas en déduire que...

Pour formuler des restrictions, des réserves ou pour limiter la portée d'un avis

- Mais il ne saurait être question de...
- Il ne faut toutefois pas sous-estimer...
- Il importe toutefois de ne pas perdre de vue que...
- Mais il ne saurait être question de...
- Il ne faut toutefois pas sous-estimer...
- Il importe toutefois de ne pas perdre de vue que...
- Sans attacher trop d'importance à des détails...
- Il serait mal venu...
- Il serait injuste...
- Une mise au point serait souhaitable...

Pour exprimer une concession

- Le moins que l'on puisse dire...
- Tout en reconnaissant que..., il faut néanmoins accepter que...
- Sans aller jusqu'à... il faut cependant reconnaître que...
- On ne peut nier que...
- Il est indéniable que...

Pour conclure

- Il résulte de tout ceci...
- D'après ce qui vient d'être démontré, il semble que...
- Ainsi, il apparaît nécessaire de...
- Tels seraient donc les résultats...
- En dernière analyse, il apparaît que...
- Dans l'ensemble, il conviendrait de...
- En d'autres termes, il y aurait lieu de...
- Tout compte fait, il y aurait intérêt à...
- Autrement dit, il faudrait...
- Somme toute, il serait opportun...
- De toutes considérations, il ressort que...
- À la suite de ces constatations, il apparaît que...
- Pour tout dire, il serait opportun de...
- En résumé, il serait nécessaire de...
- En substance, il serait indispensable de...
- Tout bien considéré, il serait utile de...

Annexes

ANNEXE 1 : Comment citer ses sources

(Complément du chapitre « Références et citations » p. 65)

Tout emprunt cité textuellement en provenance d'un livre, d'un article, de l'Internet ou de tout autre source doit être placé entre guillemets et accompagné d'une référence complète. Les citations de moins de 5 lignes s'insèrent dans le texte, celles de plus de 5 lignes sont généralement insérées en retrait de la marge de gauche.

La méthode de la référence dans le texte est l'une des méthodes reconnues pour indiquer la source d'une citation. Cette méthode nécessite que l'on donne la référence complète des sources citées à la fin de son rapport de recherche en bibliographie.



Selon cette méthode, on indique immédiatement après la citation, la source abrégée et mise entre parenthèses. On indique alors le nom de l'auteur, en majuscules, l'année de la publication et la page (ou les pages) d'où provient la citation. Exemple :

• « ... il est illusoire de penser que par l'augmentation de la répression, quel que soit son niveau, on mettra fin au marché actuel des drogues illicites. En fait, la guerre à la drogue est une guerre perdue d'avance. À l'heure actuelle, les drogues illicites sont en vente libre et, sans aucun contrôle pour en régir la qualité, la concentration et les lieux de distribution. En d'autres termes, ce marché des drogues a atteint une telle puissance qu'il peut s'étendre partout [...] » (BEAUCHESNE, 2003, p. 265).

La bibliographie est une liste détaillée des sources consultées lors de la rédaction du rapport de recherche. De nombreuses normes existent concernant les bibliographies. Assurez-vous de vous conformer aux exigences de vos professeurs.

- La méthode traditionnelle présente les éléments d'une source ainsi :

AUTEUR, Prénom. *Titre du livre*, mention d'édition, lieu, éditeur, nombre de pages.

BEAUCHESNE, Line. *Les drogues : les coûts cachés de la prohibition*, Outremont, Lanctôt éditeur, 2003, p. 265.

- La méthode auteur-date présente les éléments d'une source ainsi :

AUTEUR, Prénom abrégé (Date). *Titre du livre*, mention d'édition, lieu, éditeur.

BEAUCHESNE, L. (2003). *Les drogues : les coûts cachés de la prohibition*, Outremont, Lanctôt éditeur.

Sur le site web du Centre de documentation, les deux méthodes vous sont proposées avec de nombreux exemples.

La bibliographie est présentée en ordre alphabétique des noms d'auteurs et en ordre des dates.

Règles selon le nombre d'auteur

Un auteur : NOM, P.

EINSTEIN, A.

Deux auteurs : NOM, P., et P. NOM.

EINSTEIN, A., et I. NEWTON.

Trois auteurs : NOM, P., P. NOM et P. NOM.

EINSTEIN, A., I. NEWTON et H. POINCARÉ.

Plus de trois auteurs : NOM, P., et al.

EINSTEIN, A., et al.

- Lorsque l'auteur est un ministère, on doit écrire le nom de la province ou du pays d'abord suivi d'une virgule et du nom du ministère, le tout en majuscules.
- Lorsque l'auteur est un organisme, on retranscrit son nom au long et en majuscules.
- Débuter par le premier élément suivant l'auteur si ce dernier n'est pas mentionné.
- [s.l.] si le lieu d'édition n'est pas mentionné.
- [s.d.] si la date d'édition n'est pas mentionnée.
- Si la pagination n'est pas continue, indiquer uniquement le numéro de la première page suivi du signe + (ex. p. 37 +)

Les modèles bibliographiques

Le modèle bibliographique varie en fonction de la nature du document. Voici les divers modèles :



1) LIVRES

AUTEUR, P. (Date). *Titre*, mention d'édition, lieu, éditeur.

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (2003). *DSM-IV-TR : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, 4e éd., Paris, Masson.

CAMPBELL, N. A., et J. B. REECE (2004). *Biologie*, 2e éd., Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique.

DUFORT, F. (dir.), et al. (2001). *Agir au cœur des communautés : la psychologie communautaire et le changement social*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval.

MALTAIS, D., S. ROBICHAUD et A. SIMARD (2001). *Désastres et sinistrés*, Chicoutimi, JCL.

QUÉBEC, RÉGIE DU BÂTIMENT DU QUÉBEC (2004). *Installation électrique d'une résidence*, 8e éd., Québec, Les Publications du Québec.

RAY, E. T. (2001). *Introduction à XML*, Paris, O'Reilly

2) ARTICLES (revues et magazines)

AUTEUR, P. (Date). « Titre de l'article », *Titre du périodique*, vol., no (mois saison), p.

ÉTHIER, C. (2005). « Attention : collègues harceleurs », *Châtelaine*, vol. 46, no 4 (avril), p. 95 +.

FOURNIER, M. (2005). « La laïcité, une singularité française ? » *Sciences humaines*, no 157 (février), p. 16-17.

LINDSAY, J., et al. (2005). « Les facteurs d'aide dans les groupes de conjoints violents : état des connaissances », *Travail social canadien*, vol. 5, no 1 (automne), p. 141-151.

SAUVÉ, P. (2004). « De la théorie à la pratique » *Vie pédagogique*, no 133 (nov. / déc). p. 25-26

3) JOURNAUX

AUTEUR, P. (Date). « Titre de l'article », *Titre du journal* (jour mois), p. du début de l'article

BELLAVANCE, J.-D. (2005). « Ottawa poursuit six agences de publicité », *La Presse* (11 mars), p. A1.

GRATTON, D. (2005). « Un appel d'Hollywood », *Le Droit* (11 mars), p. 8.



4) ARTICLES D'ENCYCLOPÉDIES, ATLAS...

AUTEUR, P. « Titre de l'article », *Titre de l'encyclopédie*, lieu, éditeur, date, pages.

ASSOCIATION DES PHARMACIENS DU CANADA (2004). « Aspirin® Enrobé », *Compendium des produits et spécialités pharmaceutiques*, Ottawa, Association des Pharmaciens du Canada, p. 209-210.

KENIS, Y. (2001). « Acharnement thérapeutique », *Nouvelle encyclopédie de bioéthique*, Bruxelles, De Boeck Université, p. 35-37.

5. SITES INTERNET

AUTEUR, P. (Date), *Titre du document*, URL (Page consultée le).

CARON, R. (2003). *Comment citer un document électronique*, <http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/citedoce.html> (Page consultée le 10 mars 2005).

LAPLANTE, I., et P. LAVIGEUR (2003). *La bibliothèque collégiale et la réussite : un état de la question*, http://www.resdoc.ccsr.qc.ca/resdoc/5eForum/Cahier_participant_2.pdf (Page consultée le 16 mars 2005).

STATISTIQUE CANADA (2005). *Recensement de l'agriculture de 2001*, http://www.statcan.ca/francais/agcensus2001/index_f.htm (Page consultée le 10 mars 2005).



6) ARTICLES EN LIGNE (revues et magazines)

AUTEUR, P. (Date). « Titre de l'article », *Titre du périodique*, vol., no (mois / saison), pages, URL (Page consultée le).

GENDRON, P., et al. (2002). « L'idée d'une Académie québécoise des sciences : mise au point », *L'Action nationale*, vol. 92, no 4 (avril), p. 41, http://repere.sdm.qc.ca/donnees/minisa.dll/831/REP_SDM/A353155 (Page consultée le 16 mars 2005).

ROUSSEAU, C. (2000). « Les réfugiés à notre porte : violence organisée et souffrance sociale », *Criminologie*, vol. 33 no 1, <http://www.erudit.org/revue/crimino/2000/v33/n1/004743ar.html> (Page consultée le 15 mars 2005).

7) JOURNAUX EN LIGNE

AUTEUR, P. (Date). « Titre de l'article ». *Titre du périodique* (jour/mois), pages, URL (Page consultée le).

RAMONET, I. (2005). « Poudrière libanaise » *Le Monde diplomatique* (mars) <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/03/> (Page consultée le 10 mars 2005).

TOUPIN, G. (2005). « Commission Gomery : Éric Lafleur désavoue son père » *La Presse* (10 mars), p. A1, <Http://www.library.newscan.com/Biblio/Frames/FrameMain.asp> (Page consultée le 10 mars 2005).

8) ENCYCLOPÉDIES EN LIGNE

AUTEUR, P. (Date). « Titre de l'article », *Titre de l'encyclopédie*, URL (Page consultée le).

ASSOCIATION DES PHARMACIENS DU CANADA (2005). « Aspirin® Enrobé », *Compendium des produits et spécialités pharmaceutiques*, http://e-cps.pharmacists.ca/CPHA_FR/main.htm (Page consultée le 9 mars 2005).

STATISTIQUE CANADA (2004). « La population », *Cyberlivre du Canada*, http://142.206.72.67/02/02a/02a_003_f.htm (Page consultée le 10 mars 2005).

9) ÉMISSIONS RADIO OU TÉLÉVISION

CRÉDITS (réalisateur ou reporter) (Date). « Titre de l'épisode », *Titre de l'émission*, Lieu, Producteur (date de diffusion).

BORDELEAU D. (2005). « Où s'en vont les marchés boursiers », *Les Affaires et la Vie*, Montréal, Radio de Radio Canada, Première chaîne (12 mars).

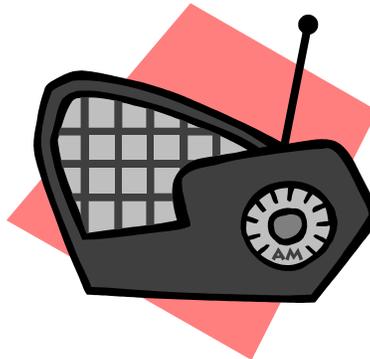
THÉORET, C. (2001). « Le lait », *Découverte*, [Montréal], Télévision de Radio Canada (27 mai).

10) FILMS, VHS, DVD

CRÉDITS (directeur ou réalisateur) (Date). *Titre de l'œuvre*, lieu, producteur/distributeur, durée, format.

MANNIX, V. (1999). *La vie en bleu*, Montréal, Office national du film, 52 min, VHS.

GAGNÉ, P. et S. FOURNIER (2004). *Journal d'une fugueuse*, Montréal, Radio Canada, 48 min, VHS.



ANNEXE 2 : Le plagiat

Ce document est une réalisation de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa. Il a été adapté et reproduit avec autorisation par La Cité collégiale.

L'original est disponible sur le Web à l'adresse :

<http://www.uottawa.ca/plagiat.pdf>

Université d'Ottawa

ANNEXE 3 : Le résumé

Définition

Le résumé est un texte qui reprend le contenu d'un autre, mais de façon beaucoup plus concise et en se limitant aux idées essentielles. Le rédacteur d'un résumé fait la contraction des idées du texte d'origine, et pas seulement celle des phrases. (MM, p. 267)

But

L'objectif principal du résumé est de dégager l'essentiel d'un texte, d'en restituer et d'en transmettre le sens global le plus fidèlement possible. (AGR, p. 85)

Plus précisément, le résumé répond aux besoins les plus divers et ses fonctions sont nombreuses :

Un outil de réflexion

L'exercice du résumé possède une grande valeur de formation parce qu'il habitue à dégager l'essentiel d'un message. Il exige à la fois l'esprit d'analyse et l'esprit de synthèse, car choisir des idées ou des faits suppose qu'ils aient d'abord été analysés et jugés soigneusement. Il faut donc une bonne compréhension du texte.

Un aide-mémoire

Souvent, on résume pour soi. Le résumé joue alors un rôle assez semblable à la prise de notes. Quand on résume, on doit trier l'information et la hiérarchiser avant de la reformuler. En reprenant les idées, en supprimant ce qui est moins utile pour ne conserver que l'essentiel, on rend l'information beaucoup plus assimilable, du moins pour la mémoire.

Si on lit un livre et qu'on le résume, le taux de rétention de l'information s'en trouve largement augmenté. Le résumé joue aussi pleinement son rôle d'aide-mémoire quelques jours après une lecture, lorsqu'il s'agit de réactiver des informations avant qu'elles ne s'effacent dans l'oubli.

Un texte de première ligne

Tout cela est intéressant, mais ne rend pas compte de tous les mérites du résumé. Dans les communications publiques, il est appelé à prendre de plus en plus d'importance. Les bureaucrates sont assaillis par des masses de documents qui dépassent largement leur capacité de réception. On résume donc aussi pour aider les gens à choisir. L'auteur de résumé déblaye le terrain pour les récepteurs : à partir de son travail, ces derniers décideront d'aller ou non consulter les originaux.

Un texte de soutien

Le résumé n'est pas toujours un texte autonome. Très souvent, on le trouve dissimulé dans un texte plus long : comme il est impossible de citer tout un document ou tout un chapitre, on en présente un résumé. Dans ce cas précis, il faut s'attacher davantage aux idées qu'à la situation d'énonciation (voir section sur la situation d'énonciation). Ainsi, on résume la théorie qui servira d'instrument d'analyse, la thèse sur laquelle on fonde une argumentation, le point de vue que l'on veut contester, etc. Bref, outre qu'il aide à mémoriser et à prendre des décisions, le résumé contribue à étayer nos arguments, à renforcer nos démonstrations, à illustrer nos propos, etc.

Une activité d'expression

Le résumé, en tant qu'exercice de réécriture, constitue un excellent moyen de développer le vocabulaire et d'améliorer l'expression. Il mobilise toute la compétence linguistique de l'auteur, en même temps qu'il habitue à la hiérarchisation des idées.

Étapes du travail

Lecture exploratoire

Une lecture de sensibilisation pour déterminer la nature du texte : son sens général, le ton, le mouvement.

- Lire le texte rapidement pour avoir une vue d'ensemble.
- Chercher les mots inconnus dans le dictionnaire.
- Faire une lecture en soulignant les mots-clés, en repérant les thèmes majeurs.
- Repérer les idées essentielles, les mots clés.

Lecture active

Une lecture de structuration. Cette seconde lecture permet de souligner les idées importantes qui contiennent la signification.

- Repérer les articulations logiques du texte en étant attentif aux transitions, aux mots de liaisons et aux charnières.
- Dégager le plan (comme pour le plan de lecture) et l'enchaînement des idées, isoler les grandes parties du texte, les idées essentielles des idées secondaires, et mettre en évidence les liens logiques qui les unissent.

Écriture

Résumer chaque grande partie en éliminant : les exemples, les citations, les répétitions, les digressions, les statistiques, autant que faire se peut, puis en reprenant les idées principales et en reformulant de façon abrégée les idées secondaires.

Mise en garde

- Ne pas supprimer systématiquement tous les exemples, car certains n'ont pas pour fonction d'illustrer, auquel cas vous pouvez les supprimer, mais ont valeur d'argument, auquel cas, vous devez les conserver.
- Si vous devez conserver exemples, citations ou statistiques, vous devez cependant en réduire l'envergure en les résumant.
- Il arrive que les idées principales ne soient pas explicitement introduites dans le texte initial. Elles devront l'être dans le résumé, car le lecteur ne peut recourir aux idées secondaires ou aux exemples - ceux-ci ayant été réduits à leur plus simple expression, voire occultés - afin de retracer la logique du texte.

Rassembler ces unités ponctuelles (les résumés de chacune des grandes parties) et en faire un texte suivi, en adoptant le mouvement du texte à contracter.

Suivre le mouvement du texte à contracter, c'est présenter les idées dans le même ordre que celui qu'a privilégié l'auteur.

Le résumé doit respecter les liens logiques présents dans le texte d'origine, mais il arrive qu'en supprimant les éléments accessoires, on supprime les liens logiques initiaux. Il faut donc rétablir ces liens pour que le lecteur puisse saisir le mouvement du texte initial.

Le résumé suit le plan du texte de départ dont il respecte le déroulement, mais pas nécessairement les proportions, certains passages du texte d'origine pouvant être moins denses que d'autres.

Le résumé ne comporte ni introduction, ni conclusion, autres que celles du texte d'origine. Il est cependant permis de résumer l'idée maîtresse du texte d'origine, en début de résumé, afin d'en faciliter la lecture.

Le résumé ne contient aucune idée étrangère au texte d'origine, ni aucun jugement personnel. Il évite aussi les contresens qu'introduisent des maladresses d'expression et de vocabulaire, ainsi que les ambiguïtés résultant de l'absence de liens logiques.

Le résumé n'est ni une juxtaposition de phrases tirées du texte à résumer, ni une paraphrase de ce texte. Vous pouvez reprendre certaines expressions lorsqu'elles sont indispensables à la clarté du résumé, mais ne devez en aucun cas recopier des phrases du texte d'origine.

Le résumé est un texte autonome et autosuffisant. Le lecteur du résumé doit le comprendre sans avoir à relire le texte d'origine.

Conseils de rédaction

En ce qui concerne le vocabulaire : le rédacteur rend compte du texte à résumer dans ses propres mots.

En ce qui concerne l'énonciation : le rédacteur doit entrer de plain-pied dans le texte d'origine (Éviter les tournures du genre « Dans ce texte, l'auteur explique que... »).

En ce qui concerne la facture du texte : le rédacteur se doit d'être attentif aux procédés d'écriture employés par le texte d'origine, tels la réfutation, le discours indirect et l'ironie, pour ne pas se méprendre quant à son sens.

En ce qui concerne le style : le résumé est un texte suivi, et non un texte rédigé en style télégraphique. Clair, logique, bien enchaîné, il est écrit pour autrui et doit pouvoir être lu sans aucune difficulté, être immédiatement compréhensible à tous et tenir lieu de texte d'origine.

En ce qui concerne le décompte des mots : en général, si un nombre limité de mots est imposé, on tolère 10 % en plus ou en moins. Par exemple, si on exige un résumé de 250 mots, on acceptera un texte comptant entre 225 et 275 mots.

Grille d'auto-évaluation du résumé

- Ai-je effectué les étapes menant à l'élaboration d'un plan de lecture ?
- Ai-je résumé en une phrase le contenu de chacun des paragraphes ?
- Ai-je réussi à distinguer l'essentiel de l'accessoire ?
- Me suis-je demandé pour chacun des éléments du texte s'il s'agissait d'une explication, d'une anecdote, d'un fait, d'une opinion, d'un argument ?
- Ai-je distingué les exemples et les citations ayant valeur d'argument (qui doivent être conservés dans le résumé) des exemples et citations illustratifs, qui peuvent être supprimés ?
- Suis-je parvenu, lorsque je devais conserver des exemples, des citations ou des statistiques, à les réduire autant que possible ?
- Ai-je relevé les mots charnières ainsi que les autres stratégies de l'auteur pour articuler sa pensée ?
- Ai-je veillé à ce que ces éléments soient présents dans le résumé ?
- Me suis-je interrogé sur la logique adoptée par le texte, sur le cheminement des idées ?
- Suis-je parvenu à visualiser la structure adoptée par le texte ?
- Lorsque j'ai dû supprimer des éléments accessoires, ai-je rétabli d'une autre façon les liens logiques qu'ils instaurent dans le texte d'origine, pour que le lecteur puisse saisir le mouvement du texte initial ?
- Ai-je réussi à déterminer le message d'ensemble que véhicule ce texte ? Ai-je réussi à résumer en une phrase d'introduction le propos du texte ?
- Ai-je réussi dans mon résumé à rendre apparentes les idées principales demeurées implicites dans le texte d'origine ?
- Suis-je certain que mon résumé n'instaure aucun contresens, aucune ambiguïté, aucune contradiction par rapport au texte d'origine ?
- Ai-je fait lire mon résumé à quelqu'un n'ayant pas lu le texte d'origine ?
- Cette personne est-elle parvenue à me dire quelle était l'idée maîtresse du texte d'origine ainsi que les principales idées venant l'appuyer ?
- Après avoir lu le texte d'origine, cette personne juge-t-elle que le résumé en reprend les idées sans les travestir ?
- Le nombre de mots contenus dans mon résumé correspond-il au nombre de mots qu'autorise la consigne de travail ?
- Ai-je recouru à tous les procédés de travail de la phrase me permettant de réduire l'ampleur de mon résumé ?

- Suis-je parvenu, lors de la réécriture du résumé, à relier les phrases simples et à varier les constructions de phrases ?

Pour en savoir davantage

CLERC, Geneviève, *50 modèles de résumés de textes*. Principes et méthodes, Belgique, Marabout, 1992.

COTENTIN-REY, Ghislaine, *Le résumé*, Paris, CLE International, coll. « Savoir-faire », 1992.

GAILLARD, Pol et Clause LAUNAY, *Le résumé de texte*, Paris, Hatier, coll. « Profil. Formation », no 303-304, 1979.

GOHARD-RADENKOVIC, Aline, *L'écrit. Stratégies et pratiques*, Paris, CLE International, coll. « Savoir-faire », 1995.

HAXAIRE, Michelle, *Réussir le résumé. Travaux pratiques*, Paris, Bertrand-Lacoste, coll. « Techniques du français », 1989.

LESSARD, Jean-Louis, *Guide raisonné de la communication écrite au collégial*, Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, coll. « Griffon/La Lignée », 1996.

MALO, Marie, *Guide de la communication écrite au cégep, à l'université et en entreprise*, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1996.

SABBAH, Hélène, *Le résumé. Perfectionnement*, Paris, Hatier, coll. « Les méthodiques », 1991.

SIMARD, Jean-Paul, *Guide du savoir-écrire*, Montréal, Éditions de l'homme, 1984.

ANNEXE 4 : Sites Internet incontournables

Les sites suivants vous seront d'une aide précieuse pour toute une gamme de tâches que vous aurez à exécuter dans le cadre de vos cours de français et vos cours de programme. Retenez donc les adresses suivantes ; elles vous seront d'un appui précieux.

CCDMD Centre collégial de développement de matériel didactique

<http://www.ccdmd.qc.ca>

Le Cyberprof de français

<http://francite.net/education/cyberprof/>

Outils linguistiques et moteurs de recherche utiles

<http://www.fouineux.com>

Le devoir conjugal (conjugaison de verbes)

<http://www.pomme.ualberta.ca/devoir/>

Bescherelle en ligne

<http://www.bescherelle.com/>

Les faux amis (site extraordinaire)

http://membres.lycos.fr/jeuxdelettres/HTML/faux_amis/faux_amis.htm

Office québécoise de la langue française

<http://www.olf.gouv.qc.ca/>

Le trésor de la langue française informatisé

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Langue au chat

http://www.langueachat.com/diffic/index_objet.html

Académie française

<http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/>

Le grand dictionnaire terminologique

<http://www.granddictionnaire.com>

Hachette

<http://www.francophonie.hachette-livre.fr>

Consultation des atlas sémantiques

<http://dico.isc.cnrs.fr>

L'encyclopédie de l'Agora

<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Dictionnaire>

Capsules et chroniques linguistiques (Office de la langue française)

<http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/liens/references/chroniques.html>

Connectigramme : grammaire en ligne

<http://www.erin.utoronto.ca/%7Ehgezundh/grammaire/index.htm>

Centre international de la langue française (CILF)

<http://www.cilf.org/index.html>

Dictionnaire du CILF pour dépannage

<http://www.cilf.org/orthonet.fr.html>

ANNEXE 5 : Modèles de texte informatif

La classe moyenne sous le choc

Entamée depuis déjà vingt-et-un mois, la campagne électorale aux États-Unis importe beaucoup pour la classe moyenne. Celle-ci est au cœur des décisions du prochain gouvernement américain. Au fil des derniers mois, le principal enjeu de cette élection est devenu la crise financière. Le prochain président agira comme un sauveur, comme celui qui stabilisera l'économie de la classe moyenne. Dans ce texte, j'aborderai le problème, les causes et les conséquences de cette crise sur la classe moyenne américaine. Je traiterai aussi des solutions élaborées par les candidats à la présidence des États-Unis.

Qualité de vie médiocre

Tout d'abord, depuis le début de la crise financière, le bien-être et la qualité de vie de la classe moyenne des États-Unis ont périclité. En effet, cette partie de la société, qui compte normalement un revenu moyen de 250 000 dollars, se retrouve maintenant dans la rue. N'ayant plus un sou, les habitants vendent leur maison et habitent dans des roulottes. Sous les yeux du reste de la population, impuissante, la pauvreté se ressent au cœur de la classe moyenne. Les commerçants réalisent les répercussions de cette crise économique sur la classe moyenne. « Nancy Kapp plie des vêtements d'enfants (...), elle est aux premières loges pour observer les effets de la crise économique. (...) Des familles, (...) qui sont passées de la classe moyenne à la rue, elle en a ajouté huit à sa liste au cours de la dernière année⁷. » Bref, l'ampleur de cette crise financière affecte grandement la classe moyenne américaine. Leur qualité de vie médiocre et leur bien-être plutôt absent pendant la crise leur causent plusieurs problèmes.

⁷ François Guérard, (2008). « Un pays en déroute », *L'Actualité*, vol.33 no.17, p.48

Causes incompréhensibles

Les principales causes de la baisse de la qualité de vie de la classe moyenne sont justifiées par la chute et la faillite des institutions financières américaines. Effectivement, la population moyenne est venue nombreuse pour retirer son argent. Les taux hypothécaires s'envolent en fumée alors que des retards de paiement sont envoyés par milliers aux citoyens. « En septembre, la population a regardé, abasourdie, la chute de grandes institutions financières (...). Tout le pays a vu les visages angoissés de gens faisant la file devant les succursales de la banque californienne IndyMac, au bord la faillite. Ils venaient par centaines retirer leur argent⁸. » La population doit maintenant vivre dans la misère. Leur argent, c'est-à-dire l'argent des contribuables, est utilisé pour arrêter la crise. Les répercussion abondantes suscitent plusieurs craintes. Bref, les nombreuses faillites des banques touchent fortement la classe moyenne qui doit subir avec les conséquences déplaisantes de cette chute boursière.

Conséquences mortelles

Étant donné la baisse de la qualité de vie des citoyens moyens américains, ces derniers subissent les conséquences de cette crise financière. La dépression et les suicides font de plus en plus partie du quotidien de la classe moyenne. D'une part, quelques Américains se suicident pour se libérer des dettes insoutenables qui les touchent. Un seul exemple suffit pour montrer l'horreur qui règne chez la classe moyenne. Une femme de 57 ans s'est suicidée par balle dans le Tennessee après que les adjoints du shérif l'aient expulsée de sa demeure. « À travers tous les États-Unis, les autorités redoutent qu'une vague de violence accompagne la crise économique et financière⁹. » D'autre part, la population demande conseil aux centres d'aide, surchargés : « Les numéros de téléphone d'aide psychologique sont débordés (...) et les refuges pour

⁸ *Ibid*

⁹ Kelly Kennedy (2008). « É-U : la crise entraîne meurtres et violences », www.cyberoesse.ca/international/etats-unis/200810/14/01-29282-e-u-ka-crise-entraîne-meurtres-et-violence.php, page consultée le 21 octobre 2008

victimes de violences domestiques sont pleins. ¹⁰ » En résumé, les factures non payées, les dettes qui s'accumulent et les emplois que perd la classe moyenne amènent un vent de violence et de dépression au sein de la population américaine, découragée par les chutes monétaires phénoménales.

Les politiciens détiennent la solution

Pour ces raisons, les seules solutions restantes pour aider la classe moyenne se trouvent dans la politique. À cet égard, les candidats à la présidence des États-Unis, John McCain et Barack Obama ont suggéré des solutions afin d'améliorer la qualité de vie de la population moyenne. L'obtention de l'assurance maladie consiste à être la meilleure promesse des deux candidats.

John McCain promet à chacun un crédit d'impôt remboursable de 2500 \$ pour l'achat d'une assurance maladie. (...) Le plan de Barack Obama (...) offrirait à tous la possibilité de souscrire une assurance aussi généreuse que celle dont bénéficient les membres du Congrès. ¹¹

En plus de cette assurance, MM. Obama et McCain prévoient un plan de sauvetage pour la classe moyenne. Barack Obama veut réduire les impôts pour créer des emplois. Pour ce qui est de John McCain, il promet d'abaisser les coûts de l'énergie pour créer des millions d'emplois¹². Alors, les solutions envisagées par les candidats touchent beaucoup la classe moyenne. La prochaine élection proclamera le prochain président qui pourra sauver la population atteinte par la crise.

¹⁰ Ital

¹¹ François Guérard, (2008). « Un pays en déroute », *L'Actualité*, vol.33 no.17, p.48

¹² Joe Raedle, (2008). « Obama veut aider la classe moyenne », *Le Devoir*, 14 octobre 2008, p.b1

Pour conclure, la situation de la classe moyenne aux États-Unis est déplorable. La pauvreté, le manque d'argent et les dépressions font partie du quotidien des citoyens américains depuis la crise économique. Le prochain président des États-Unis, changera le cours de la vie de la classe moyenne. Le 4 novembre, lors de l'élection, le sort de la population moyenne se retrouvera entre les mains du président McCain ou Obama. Les méthodes devront changer afin de rassurer la classe moyenne et la rebâtir afin qu'elle soit bien établie et en sécurité dans les prochaines années.

Nombre de mots : 828

Les jeux vidéo et l'Internet dangereux pour la santé

Depuis quelques années, la technologie est de plus en plus populaire chez les adolescents. Mais est-ce que les jeux vidéo et l'Internet sont dangereux pour les jeunes qui y jouent régulièrement ? Évidemment, chaque cas est différent, mais il n'y a aucun doute que l'obsession pour ces jeux peut entraîner des conséquences graves, qui peuvent néanmoins être réglées à l'aide de solutions.

Dangereux pour le cerveau

Tout d'abord, si l'on se fie à une étude réalisée en 2006, les jeux vidéo sont effectivement dangereux pour les adolescents. En effet, les jeux vidéo sont plus dangereux pour le cerveau que l'est le tabac pour les poumons. L'explication est simple selon *Le Figaro*. Les jeux vidéo stimulent les régions du cerveau liées aux émotions et réduisent les réponses de la zone où siège le raisonnement, de même que le contrôle de soi. En France, les députés UMP Bernard Depierre, Lionel Luca et Jacques Remille ont présenté un projet de loi visant à interdire les jeux vidéo « très violents incitant directement les jeunes à des actes de barbarie¹³. » On remarque donc qu'il y a autant de dangers physiologiques que sociologiques. Toutefois, il ne faut pas généraliser puisqu'il y a des cas bien pires que d'autres.

Le désir de jouer

C'est sans contredit l'obsession pour les jeux vidéo qui cause un danger. En fait, les jeunes deviennent dépendants et s'attachent trop à leur jeu. À ce sujet, le directeur du laboratoire

¹³ ANNE JOUAN et ANDRÉE LECLAIR. (2008). « Les écrans perturbent le sommeil des adolescents », *Le Figaro* (25 octobre), www.lefigaro.fr/sante/2008/10/22/01004-20081022ARTFIG00372-les-ecrans-perturbent-le-sommeil-des-adolescents-.php (page consultée le 28 octobre 2008)

d'analyse des médias de l'Université Simon Fraser, Stephen Kline, croit que « les amateurs de jeux vidéo peuvent s'attacher très fortement au monde virtuel parce qu'ils y vivent des expériences émotives intenses¹⁴. » Il s'agit alors d'un grand danger pour les enfants puisque ça dérange le cerveau. Il faut donc se rendre à l'évidence que ce désir profond de jouer peut devenir très dangereux pour un jeune.

De graves conséquences

Ainsi, en devenant dépendants de leur jeu, les jeunes peuvent devenir non seulement très violents, mais également rencontrer des troubles de sommeil. En effet, 14 % des enfants d'âge scolaire rencontrent des difficultés d'endormissement, ou pire encore, se réveillent en cours de nuit. C'est la lumière des ordinateurs qui dérègle l'hormone du sommeil, et ce, beaucoup plus que l'écran de télévision¹⁵.

Par ailleurs, si l'on tient compte des gestes les plus graves commis par un adolescent, on y retrouve la fugue. Évidemment, ces cas sont isolés, mais peuvent tout de même arriver. Par exemple, âgé de quinze ans, un garçon de Toronto, devenu complètement obsédé de son jeu de « XBOX » *Call of Duty 4* a tout simplement fugué de sa demeure lorsque ses parents lui ont confisqué sa console. Il n'y a donc aucun doute que les conséquences tant au niveau du bien-être qu'au niveau du comportement peuvent être très graves pour certains.

¹⁴ PHILIPPE ORFALI. (2008). « Il fugue pour une histoire de XBOX », La Presse (14 octobre 2008), www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/justice-et-faits-divers/200810/26/01-32996-il-fugue-pour-une-histoire-de-xbox.php (page consultée le 28 octobre 2008)

¹⁵ ANNE JOUAN et ANDRÉE LECLAIR. (2008). « Les écrans perturbent le sommeil des adolescents », Le Figaro (25 octobre), www.lefigaro.fr/sante/2008/10/22/01004-20081022ARTFIG00372-les-ecrans-perturbent-le-sommeil-des-adolescents-.php (page consultée le 28 octobre 2008)

Des solutions efficaces

Heureusement pour les parents de ces jeunes, il existe des solutions pour permettre à son enfant de s'en sortir. Par exemple, limiter le temps de jeu par jour pourrait déjà être un pas en avant. Mais, de prime abord, il faut que les parents soient informés du problème ainsi que des conséquences. Pour y arriver, l'union nationale d'association familiale (UNAF) en collaboration avec le réseau Morphée, spécialisé dans le sommeil, a mis un DVD interactif à la disposition des familles. « Faute de repères, les parents ont du mal à poser des limites sur l'heure du coucher en leur donnant des outils pour confronter leur autorité¹⁶ », explique Arnelle Nouis de l'UNAF. Sans blâmer uniquement les parents, il faut tout de même reconnaître qu'ils ont leur rôle à jouer dans la santé de leur enfant.

Bref, on est bien loin d'avoir réglé le problème. Il reste assurément beaucoup de chemin à faire. Cependant, en informant davantage les jeunes sur les graves répercussions des jeux vidéo sur leur santé, les adolescents pourraient avoir peur et jouer avec plus de modération. Reste à voir si ces jeunes sont prêts à faire des sacrifices au profit de quelques heures d'études.

748 mots

¹⁶ PIGENET, Y. (2006). « Violence, jeux vidéo et cerveau des ados : un écho persistant », www.20minutes.fr/article/124169/Sciences-Violence-jeux-video-et-cerveau-des-ados-un-echo-persistant.php (page consultée le 28 octobre 2008)